MALI SANTÉ PUBLIQUE

SOMASAP
Société Malienne de Santé Publique

2ème congrès International

2025

LIVRE DES RESUMES



Du 14 au 16 octobre 2025, à l'Ecole de Maintien de la Paix Alioune Blondin BEYE (EMPABB)



COMMISSION D'ORGANISATION



COORDINATION	Pr Akory Ag IKNANE	Pr de santé publique Organisation Mondiale de la Santé
	Dr Birama Apho LY	Maitre de conférences agrégé en santé publique, FMOS Ecole de Maintien de la Paix Alioune Blondin Beye
COMMISSION SCIENTIFIQUE		
PRÉSIDENT	Pr Hamadoun SANGHO	Pr de santé publique Chef du DER de santé publique/FMOS/USTTB
VICE-PRÉSIDENT	Dr Birama Apho LY	Maitre de conférences agrégé en santé publique, FMOS Ecole de Maintien de la Paix Alioune Blondin Beye
COMMISSION D'ORGANISATION		
PRÉSIDENT	Pr Seydou DOUMBIA	Pr en épidémiologie, ancien Doyen de la FMOS Directeur de l'UCRC
VICE-PRÉSIDENT	Dr Fatou DIAWARA	Maitre de conférences en épidémiologie, FPHA Institution National de Santé Publique

MEMBRES DE L'ORGANISATION DU CONGRÈS

NOM	STRUCTURE
Pr Akory AG IKNANE	President
Pr Birama Apho LY	Vice-President
Pr Fatou DIAWARA	Secretaire General
Dr Oumar SANGHO	SOMASAP
Pr Nouhoum TELLY	Secrétaire Administratif
Dr Hamidou NIANGALY	Secrétaire Administratif Adjoint
Pr Bakary DIARRA	Secrétaire aux relations extérieures
Mr Ibrahima DIA	Secrétaire à l'information et à la communication
Dr Ousmane LY	Secrétaire chargé des nouvelles Technologies
Mr Bourama SANGARE	Secrétaire Adjoint aux nouvelles Technologies
Dr Djibrilla OUSMANE	Secrétaire Adjoint à la formation
Dr Borodjan DIARRA	Secrétaire à l'Organisation
Dr Sirantou Tata DENA	2ème Secrétaire à l'organisation
Dr Bintou KEITA	1er Secrétaire Adjoint à la Mobilisation des Ressources
Dr Yaya TOGO	2ème Secrétaire Adjoint à la Mobilisation des Ressources
Dr Assanatou DOUMBIA	Trésorier général
Dr Djoumé CISSE	Trésorier Général Adjoint
Dr Mama SY	Commissaire aux comptes
Dr Abdou Salam DIARRA	Commissaire aux comptes adjoint
Mr Abdoulaye ONGOIBA	Comptable DERSP
Mr Salif DIALLO	DERSP, FMOS, USTTB
Pr Ibrehima GUINDO	DG/INSP
Dr Cheick A T TRAORE	DG/DGSHP
Dr Kalifa KEITA	DGA//DGSHP
Dr Bintou KEITA	ARCAD Santé Plus
Dr Mama SY KONAKE	DRS/DB
Pr Mamadou DIALLO	MCD/CVI
Dr Abdoul Razakou DICKO	MCD/CIV
Mr Fodé CAMARA	SG FELASCOM
Dr Toumani SIDIBÉ	SDLM/DGSHP
Pr Boubacar NI	SDESR/DGSHP
Mr Soungalo TRAORE	Secrétaire aux affaires sociales FELASCOM
Dr Dado FAROTA	SSE/DGSHP
Mr Seydou TRAORÉ	Comptable INSP
Mr Ibrahim TÉRÉRA	Informaticien, INSP
Mr Mountaga COULIBALY	Toxicologie, INSP
Mr Yaya BOLEZEGOLA	Salle de conférence INSP
Mr Abdramane KONATÉ	SSE/DGSHP
Dr Farima SAMAKE	ARCAD Santé Plus

MEMBRES DE L'ORGANISATION DU CONGRÈS

NOM	PRENOM
Dr Chaca DIALLO dit Tedie	Chef Division PPM
Mme Awa KEITA	Agent CNIECS
Mme Djessira TAMBOURA	CSLS-TBH
Mr Sekou kaba CISSÉ	SE-HCNLS
Dr Daouda SAMAKE	PNLP
Mr Modibo COULIBALY	Mairie CVI
Mr Samba BA	CSLS-TBH
Dr Abdramane ZERBO	DGSHP
Dr Yacouba KONE	Chef SSE/DGSHP
Mr Moussa DIAKITÉ	SDESR/DGSHP
Mr Mohamed TIEMOKOLY	SDESR/DGSHP
Dr Youssouf COULIBALY	SDESR/DGSHP
Dr Sali TOUNKARA	SDESR/DGSHP
Mr Mariam KANTE	DGSHP
Dr Ibrahima KONARE	DGSHP
Dr René DIARRA	SDLM/DGSHP
Dr Bougou GOITA	SDLM/DGSHP
Mr Safiatou KOUYATÉ	ASACOKA
Mr Mamoutou TOURE	MAIRIE CIV
Dr Youssouf MARIKO	DTC/ASACOSE
Mr Siaka COULIBALY	ASACOSE
Dr Léa DAO	AMCP-SP/ALIMA
Mr Adama BALLO	RECOTRADE
Mr Fodé DIAWARA	RECOTRADE
Pr Mohamed Saydi ELAMSARI	CSREF CVI
Dr Adama CESSOUMA	DTC ASACOKA
Mr Oulamine MAIGA	SLPFEF CIV
Dr Karamoko SIMAGO	CSREF CIV
Mr Mohamed DIARRA	Président ASACOKA
Mme Mariam KEITA	SLDSES CIV
Mr Faguimba KIABOU	ESAM
Mr Issa POUDIOUGOU	ESAM
Mr Amadou BOCOUM	MAIRIE CIV

LISTE DES ÉVALUATEURS DE RÉSUMÉS

NOM	INSTITUTION
Pr Hamadoun SANGHO	Pr de santé publique/Chef du DER de santé publique/FMOS/USTTB
Pr Akory IKNANE	Pr de santé publique/Organisation Mondiale de la Santé
Pr Seydou DOUMBIA	Pr en épidémiologie, ancien Doyen de la FMOS/Directeur de l'UCRC
Pr Birama APHO LY	Maitre de conférences agrégé en santé publique, FMOS/EMPABB
Pr Fatou DIAWARA	Maitre de conférences en épidémiologie, FPHA/INSP
Pr BAKARY DIARRA	Maitre de conférences en santé publique, FMOS/INSP
Dr Ousmane LY	Faculté de médecine et d'Odontostomatologie, FMOS
Dr Abdoul Salam DIARRA	CNRST
Pr Nouhoum TELLY	Maitre de conférences agrégé en épidémiologie, FMOS/CSLVIH-TB-Hépatites
Dr Assanatou DOUMBIA	Institution National de Santé Publique
Dr Borodjan DIARRA	Direction Générale de la Santé et de l'Hygiène Publique
Dr Dioumé CISSÉ	Institution National de Santé Publique
Pr Oumar SANGHO	Maitre de conférences agrégé en épidémiologie, FMOS
Dr Hamidou NIANGALY	Institution National de Santé Publique
Dr Djénéba COULIBALY	Maitre-assistant FMOS/INSP
Pr Housseini DOLO	Maitre de conférences agrégé en épidémiologie, FMOS
Dr Yaya TOGO	Institution National de Santé Publique
Mme Diallo Aissata TOURE	Institution National de Santé Publique
Dr Bourama SANGARÉ	CHU Point G
Dr Djibrilla O. HAIDARA	Institution National de Santé Publique
Dr Sirantou Tata DÉNA	Hopital de Fousseyni Dao de Kayes
Dr Mamadou BERTHÉ	Institution National de Santé Publique
Dr Chaka COULIBALY	Institution National de Santé Publique
Dr Kassoum KONE	Institution National de Santé Publique
Dr Fatou Bintou TRAORE	Institution National de Santé Publique
Dr Solomane TRAORE	Institution National de Santé Publique
Dr Ousmane SY	Organisation Mondiale de la Santé

LISTE DE CONFÉRENCIER, PANÉLISTES ET MODÉRATEUR

THÈME	PANÉLISTE/CONFÉRENCIER	MODÉRATEUR
Contributions de la santé publique dans le développement durable des pays africains en proie avec les crises politiques, sécuritaires, climatiques et environnementaux	Pr Mahamadou Diakité, Recteur de l'USTTB Pr Seydou Doumbia, Directeur de l'UCRC Pr Abdoulaye Djimdé, Directeur du MRTC Dr Cheick Amadou Tidiane TRAORE, Directeur Général de la Santé et de l'Hygiène Publique Pr Ibrehima Guindo, Directeur de l'Institut National de Santé Publique (INSP)	Pr Hamadoun Sangho, chef du DERSP/FMOS/ USTTB
La santé publique au service du développement durable en Afrique	Pr Mamadou Sounkalo TRAORE	Conférence inaugurale
Améliorer les contributions de la santé publique dans le développement durable : quelles stratégies ?	Pr Hamadoun Sangho, Chef du Département d'Enseignement et de Recherche en Santé et Spécialités Pr Akory Ag Iknane, Représentant de l'Organisation Mondiale de la Santé Dr Bintou Keita, Directrice de ARCAD-Santé Plus Dr Ousmane Habib Diallo, Coordinateur de ARISE Dr Amadou Koné, US-CDC	Dr Fatou Diawara, Maitre de conférences en Epidémiologie, FPHA, l'Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako / Directrice Générale Adjointe de l'INSP
Santé publique et développement durable : les défis de la mise en œuvre	Pr Adama Diawara, Ancien Secrétaire Général du Ministère de la Santé et du Développement Social Dr Daouda Mallé, Consultant international en Santé Publique auprès des Institutions Financières Internationales Pr Bah Keita, ancien Représentant de l'OMS	Dr Bakary Diarra, maitre-assistant en santé publique, DERSP/FMOS/INSP
Rôles des partenaires techniques et financiers dans le nexus santé publique et développement durable.	Pr Akory Ag Iknane, Représentant de l'Organisation Mondiale de la Santé Dr Zenab Konkobo Kouanda, Responsable santé, Représentante de la Banque Mondiale	Dr Birama Apho Ly, MCA, Directeur du Centre d'Analyse et de Recherche de l'Espace Sahélo-Saharien Modibo Keita (CARESS) de l'Ecole de Maintien de la Paix Alioune Blondin Beye (EMPABB), Enseignant-chercheur à l'Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako

LISTE MODÉRATEURS DES SESSIONS

PRÉNOM	NOM	THÈME
Dr Sory Ibrahim	DIAWARA	Santé communautaire : actualités et perspectives
Dr Nouhoum	TELLY	Santé communautaire : actualités et perspectives
Dr Oumar	SANGHO	Performances des systèmes de santé
Dr Mahamadou Soumna	SISSOKO	Maladies infectieuses et pathogènes
Pr Yeya dit Sadio	SARRO	Maladies infectieuses et pathogènes
Dr Youssouf	COULIBALY	Santé communautaire : actualités et perspectives
Pr Fatou	DIAWARA	Santé communautaire : actualités et perspectives
Pr Abdoulaye	GUINDO	Performances des systèmes de santé
Pr Yacouba	CISSOKO	Maladies infectieuses et pathogènes
Pr Lalla Fatouma	TRAORÉ	Maladies infectieuses et pathogènes
Dr Ousmane	LY	Santé publique en contexte de crise
Pr Cheick Oumar	BAGAYOKO	Santé publique en contexte de crise
Dr Ousmane	SY	Couverture sanitaire universelle
Pr Yaya I	COULIBALY	Changement climatique et santé publique
Pr Bakary	DIARRA	One Health
Pr Housseini	DOLO	Insécurité alimentaire et nutritionnelle
Dr Abdouramane	COULIBALY	Insécurité alimentaire et nutritionnelle
Dr Fanta	SANGHO	Insécurité alimentaire et nutritionnelle
Pr Mounirou	BABY	Maladies infectieuses et pathogènes
Pr Moctar	TOUNKARA	Santé communautaire : actualités et perspectives



LISTE DES RAPPORTEURS DES SESSIONS

TITRE	PRÉNOM	NOM	THÈME
Dr	Borodjan	DIARRA	Santé communautaire : actualités et perspectives
Dr	Cheick Abou	COULIBALY	Santé communautaire : actualités et perspectives
Dr	Mahmoud	CISSÉ	Performances des systèmes de santé
Mme	Fatoumata Bintou	TRAORÉ	Performances des systèmes de santé
Dr	Yaya	TOGO	Maladies infectieuses et pathogènes
Dr	Dr Bourama	SANGARÉ	Maladies infectieuses et pathogènes
Dr	Salia	KEITA	Santé communautaire : actualités et perspectives
Dr	Sirantou	DÉNA	Santé communautaire : actualités et perspectives
Dr	Issa	COULIBALY	Performances des systèmes de santé
Dr	Cheick Papa Oumar	SANGARÉ	Maladies infectieuses et pathogènes
Dr	Nafomon	SOGOBA	Santé publique en contexte de crise
Dr	Mariam	TRAORÉ	Santé publique en contexte de crise
Dr	Mountaga	COULIBALY	Changement climatique et santé publique
Dr	Solomane	TRAORÉ	One Health
Dr	Djénéba	COULIBALY	Insécurité alimentaire et nutritionnelle
Dr	Yacouba	CISSOKO	Maladies infectieuses et pathogènes
Dr	Dr Abdoul Salam	DIARRA	Santé communautaire : actualités et perspectives



MOTS DU PRESIDENT DE LA SOMASAP



C'est avec une profonde gratitude et une vive émotion que je prends la plume pour introduire cette édition du livre des abstracts, fruit du 2e Congrès International de la Société Malienne de Santé Publique, tenu à Bamako du 14 au 16 octobre 2025, sous le haut patronage de Son Excellence le Président de la République, Chef de l'État, et le co-parrainage des Ministres de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, ainsi que de la Santé et du Développement Social.

Placée sous le thème évocateur « La santé publique au service du développement durable en Afrique », cette rencontre a été bien plus qu'un événement scientifique : elle a été un acte de foi en l'avenir, une célébration du savoir, et une affirmation de notre responsabilité collective face aux défis sanitaires, sociaux et environnementaux qui traversent notre continent.

Ce livre des abstracts rassemble les contributions présentées lors du congrès — témoignages de recherches rigoureuses, d'expériences de terrain, d'innovations méthodologiques et de réflexions stratégiques. Chaque abstract est une pierre posée sur le chemin du progrès, une voix qui s'élève pour dire que l'Afrique pense, agit et innove en matière de santé publique.

La diversité des thématiques abordées — de la gouvernance sanitaire à la résilience communautaire, de la recherche épidémiologique aux politiques de développement social — reflète la vitalité de notre communauté scientifique et l'engagement des acteurs de terrain. Elle traduit aussi notre volonté de faire de la santé publique un levier transversal du développement durable, en dialogue constant avec l'éducation, l'environnement, l'économie et la culture.

Je tiens à saluer l'ensemble des chercheurs, professionnels, étudiants et partenaires qui ont contribué à la réussite de ce congrès. Leur présence, leurs idées et leur passion ont donné corps à notre ambition commune : bâtir une santé publique africaine, enracinée dans nos réalités, ouverte sur le monde, et porteuse d'espoir.

Puisse ce recueil nourrir les réflexions, inspirer les actions, et renforcer les synergies nécessaires à la transformation durable de nos systèmes de santé.

Professeur Akory AG IKNANE

PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ MALIENNE DE SANTÉ PUBLIQUE (SOMASAP)



EDITORIAL



Du 14 au 16 octobre 2025, Bamako a été le théâtre d'un événement scientifique et citoyen d'envergure : le 2e Congrès International de la Société Malienne de Santé Publique, placé sous le haut patronage de Son Excellence le Président de la République, Chef de l'État, et sous le co-parrainage éclairé des Ministres de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, ainsi que de la Santé et du Développement Social.

Réuni autour du thème porteur « La santé publique au service du développement durable en Afrique », ce congrès a rassemblé chercheurs, praticiens, décideurs, étudiants et partenaires techniques et financiers dans un dialogue fécond, à la croisée des savoirs, des pratiques et des engagements. Il a incarné une volonté collective : penser et bâtir une santé publique africaine qui soit à la fois résiliente, équitable et catalyseur de progrès durable.

Ce livre des abstracts témoigne de la richesse des contributions présentées, de la diversité des approches méthodologiques, et de la profondeur des réflexions engagées. Il donne à voir une Afrique qui interroge ses systèmes de santé, innove dans ses réponses, et inscrit ses efforts dans une vision intégrée du développement humain, social et environnemental.

Les travaux ici réunis abordent des thématiques aussi variées que la gouvernance sanitaire, la recherche épidémiologique, la santé communautaire, les déterminants sociaux de la santé, l'impact des politiques publiques, ou encore les défis liés aux changements climatiques et aux crises sanitaires. Ils traduisent une dynamique scientifique en pleine expansion, portée par des acteurs engagés et soucieux de faire de la santé publique un levier stratégique pour l'avenir du continent.

En publiant ce recueil, la Société Malienne de Santé Publique réaffirme son rôle de plateforme d'échange, de valorisation et de plaidoyer. Elle invite à poursuivre les efforts de collaboration intersectorielle, de renforcement des capacités, et de production de connaissances contextualisées, au service des populations africaines.

Que ce livre soit non seulement une mémoire du congrès, mais aussi une source d'inspiration, de référence et d'action pour tous ceux qui œuvrent à faire de la santé publique un pilier du développement durable en Afrique.

Pr Fatou DIAWARA, MD,MPH, PhD, Epidémiologie

LE RÉDACTEUR EN CHEF

Allocution du Ministre de la Santé et du Développement Social à l'ouverture du Congrès, 14 octobre 2025



Monsieur le Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique,

Mesdames et Messieurs les membres du gouvernement,

Monsieur le représentant de l'OMS

Mesdames et Messieurs les représentants des institutions partenaires,

Monsieur le Président de la Société Malienne de Santé Publique

Messieurs les enseignants, chercheurs, praticiens, professionnels de santé,

Distingués invités,

C'est avec une grande fierté et une profonde responsabilité que je m'adresse à vous aujourd'hui, dans le cadre du congrès de la Société Malienne de Santé Publique, ce cadre dédié à la réflexion, à l'innovation et à l'action collective pour la santé publique en Afrique.

La santé publique est un pilier du développement durable. Elle n'est pas une simple composante du développement, elle en est le socle. Sans santé, il n'y a ni éducation efficace, ni économie productive, ni société résiliente. La santé publique, dans sa dimension préventive, communautaire et systémique, est un levier stratégique pour bâtir un avenir durable, équitable et inclusif.

En Afrique, où les défis sont nombreux, épidémies récurrentes, inégalités d'accès, vulnérabilités sociales, la santé publique doit être pensée comme un moteur de transformation. Elle doit anticiper, protéger, éduquer et soigner, tout en renforçant les capacités locales et en valorisant les savoirs endogènes.

L'offre de soins et services de santé une exigence de qualité et d'équité. Notre continent ne peut se contenter d'une offre de soins fragmentée ou inégalitaire. Il nous faut des systèmes de santé intégrés, accessibles, centrés sur les besoins des populations. Cela implique :

- **Des infrastructures adaptées et bien réparties,**
- **Des ressources humaines qualifiées, motivées et bien encadrées,**
- **Des médicaments et technologies disponibles et sûrs,**
- **Et surtout, une gouvernance transparente et participative.**

L'offre de soins ne doit pas seulement répondre à la maladie, elle doit s'intéresser à la personne pour promouvoir le bien-être, accompagner les parcours de vie, et s'inscrire dans une logique de proximité, de dignité et de justice sociale. Quant à la couverture sanitaire universelle, elle demeure un impératif moral et politique.

La couverture sanitaire universelle (CSU) est bien plus qu'un objectif technique. Elle est une promesse : celle que chaque citoyen, quel que soit son revenu, son lieu de résidence ou son statut social, puisse accéder aux soins et services dont il a besoin sans risque financier. Le Mali, comme de nombreux pays africains, s'est engagé dans cette voie. Mais la CSU ne se décrète pas. Elle se construit, pas à pas, par des réformes courageuses, des investissements soutenus, et une mobilisation multisectorielle. Elle exige que nous repensions nos modèles de financement, nos mécanismes de protection sociale, et notre rapport à la solidarité.

Les Objectifs de Développement Durable nous offre une boussole pour l'action.

L'ODD3 « Permettre à tous de vivre en bonne santé et promouvoir le bien-être de tous à tout âge » est au cœur de notre mission. Mais il ne peut être atteint isolément. Il est lié à l'ODD1 sur la pauvreté, à l'ODD4 sur l'éducation, à l'ODD5 sur l'égalité des genres, et à l'ODD13 sur le climat.

C'est pourquoi notre approche doit être intégrée, intersectorielle et fondée sur des données probantes. La santé publique doit dialoguer avec l'environnement, l'économie, la culture et la gouvernance. Elle doit être portée par des politiques cohérentes, des partenariats solides et une volonté politique affirmée.

Allocution du Ministre de la Santé et du Développement Social à l'ouverture du Congrès, 14 octobre 2025

Mesdames et Messieurs,

L'Evolution vers une Afrique résiliente, solidaire et en santé est possible. Nous avons les ressources, les talents et les traditions pour bâtir une Afrique en santé. Une Afrique qui soigne et qui se soigne. Une Afrique qui investit dans sa jeunesse, qui valorise ses communautés, et qui place la santé au cœur de son développement.

Ce congrès de la SOMASAP est un espace de rencontre entre spécialistes de la santé publique dans tous ses dimensions et une étape. C'est une étape vers une vision partagée, vers des engagements concrets, vers une mobilisation collective.

Je vous invite à penser grand, à agir ensemble, et à faire de la santé publique le socle d'un développement durable, souverain et humain.

Je vous remercie.

Le Médecin Colonel-major Assa Badiallo TOURÉ

MINISTRE DE LA SANTÉ ET DU DÉVELOPPEMENT SOCIAL







Discours d'ouverture du Ministre de l'Enseignement Supérieur au Congrès de la SOMASAP, 14 octobre 2025



Madame le Ministre de la santé et du développement durable,

Monsieur le représentant de l'OMS

Mesdames et messieurs les partenaires techniques et financiers

Monsieur le Président de la SOMASAP,

Mesdames et Messieurs les membres du comité scientifique et d'organisation de la SOMASAP

Distingués enseignants, chercheurs, praticiens, étudiants

Mesdames et Messieurs,

C'est avec une profonde émotion et un immense honneur que je prends la parole aujourd'hui pour ouvrir ce 2ème congrès de la Société Malienne de Santé Publique, un espace de réflexion, d'innovation et d'engagement au service de notre avenir commun.

Ce rendez-vous scientifique, qui réunit les intelligences les plus vives de notre pays et d'ailleurs, incarne une conviction que nous partageons tous : celle que la recherche et la formation ne sont pas des luxes, mais des leviers essentiels du développement durable, de la souveraineté intellectuelle et de la résilience de nos systèmes.

La formation est et restera le socle de la transformation. Former, c'est semer les graines du changement. C'est préparer des générations capables de penser, d'agir et de transformer. Dans nos universités, nos instituts, nos écoles, nous avons le devoir de transmettre non seulement des savoirs, mais aussi des valeurs : rigueur, éthique, responsabilité sociale. Le Mali, à travers son ministère de l'Enseignement Supérieur, s'engage à renforcer les filières stratégiques, à promouvoir l'interdisciplinarité et à soutenir les parcours de formation qui répondent aux besoins réels de nos communautés. La santé publique, la gouvernance, l'environnement, l'innovation technologique tous ces domaines doivent dialoguer, s'enrichir mutuellement, et s'ancrer dans nos réalités locales.

Quant à la recherche, elle demeure la boussole du progrès. Elle éclaire les zones d'ombre, anticipe les crises, propose des solutions adaptées. Elle est aussi un acte de souveraineté : produire nos propres données, nos propres analyses, nos propres modèles. Nous devons investir dans la recherche appliquée, encourager les jeunes chercheurs, valoriser les résultats et les intégrer dans les politiques publiques. Le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique travaille à renforcer les partenariats entre universités, centres de recherche, collectivités et secteur privé, pour que la recherche ne reste pas dans les laboratoires, mais irrigue le tissu social et économique.

Le Développement durable est une responsabilité partagée. Il n'est pas n'est pas une option, c'est une nécessité vitale pour notre continent. Il exige des solutions enracinées dans nos contextes, portées par nos savoirs, et guidées par une vision à long terme. La formation et la recherche doivent être les piliers de cette vision. Elles doivent nous aider à répondre aux défis du changement climatique, de la sécurité alimentaire, de la santé des populations, de l'équité sociale. Elles doivent aussi nous permettre de valoriser nos ressources, nos cultures, nos savoirs endogènes.

Mesdames et Messieurs, chers congressistes

Ce congrès est une promesse. Celle d'un Mali qui pense, qui innove, qui agit. Celle d'une Afrique qui se lève, forte de ses chercheurs, de ses enseignants, de ses étudiants. Celle d'un avenir que nous construisons ensemble, avec exigence, avec passion, avec foi. Je vous souhaite des échanges féconds, des débats audacieux, des collaborations durables. Que ce congrès soit une source d'inspiration et un catalyseur d'action.

Je déclare ouvert le congrès de la SOMASAP.

Je vous remercie.

Professeur Bouréma KANSAYE

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

PROGRAMME DU CONGRES

	MARDI 14 OCTOBRE 2025		
	SALLE SECRETARIAT		
08h00-15h00	**Inscription**		
	SALLE 1		
08h30-08h45	**Bienvenue des participants** **Présentation de l'agenda**		
08H45-09h45	**Table ronde : Contributions de la santé publique dans le développement durable des pays africains en proie avec les crises politiques, sécuritaires, climatiques et environnementaux** Pr Mahamadou Diakité, Recteur de l'USTTB Pr Seydou Doumbia, Directeur de l'UCRC Pr Abdoulaye Djimdé, Directeur du MRTC Dr Cheick Amadou Tidiane TRAORE, Directeur Général de la Santé et de l'Hygiène Publique Pr Ibrehima Guindo, Directeur de l'Institut National de Santé Publique (INSP) **Modérateur :** Pr Hamadoun Sangho, chef du DERSP/FMOS/USTTB		
09H45-10h00	**PAUSE CAFE**		
PRESENTATIONS			
	Salle 1	**Salle 2**	**Salle 3**
10H00-11h00	**Session 1 :** Santé communautaire : actualités et perspectives (1) Président : Pr Sory Ibrahim Diawara Rapporteur : Dr Borodjan Diarra	**Session 2 :** Performances des systèmes de santé (1) Président : Pr Oumar Sangho Rapporteur : Dr Mahmoud Cissé	**Session 3 :** Maladies infectieuses et pathogènes (1) Président : Pr Mahamadou Soumana Sissoko Rapporteur : Dr Yaya Togo
11H00-12h00	**Session 1 :** Santé communautaire : actualités et perspectives (2) Président : Pr Nouhoum Telly Rapporteur : Pr Cheick Abou Coulibaly	**Session 2 :** Performances des systèmes de santé (2) Président : Pr Issaka Sagara Rapporteur : Fatoumata Bintou Traoré	**Session 3 :** Maladies infectieuses et pathogènes (2) Président : Pr Yeya dit Sadio Sarro Rapporteur : Dr Bourama Sangaré
	CEREMONIE D'OUVERTURE		
12h00-12h30	**Cérémonie d'ouverture** 12h00- 12h10 : Discours du Secrétaire Général de la SOMASAP 12h10- 12h15 : Discours du Directeur Pays de US-CDC 12h15- 12h20 : Discours du Représentant Pays de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) 12h20- 12h30 : Discours du Ministre de la Santé et du Développement Social 12h30- 12h40 : Discours d'ouverture du Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique		
12h30-13h00	**Conférence Inaugurale : Pr Mamadou Sounkalo TRAORE** **Thème :** La santé publique au service du développement durable en Afrique		
13h00-13h30	**Visite des Stands** **Photo de Famille avec les Officiels**		
13H30-14h30	**PAUSE DEJEUNER**		
14H30-15h30	**Session 1 :** Santé communautaire : actualités et perspectives (3) Président : Dr Youssouf Coulibaly (SDESR/DGSHP) Rapporteur : Dr Salia Keita	**Session 2 :** Performances des systèmes de santé (3) Président : Pr Kassoum Kayentao Rapporteur : Dr Hamidou Niangaly	**Session 3 :** Maladies infectieuses et pathogènes (3) Président : Pr Yacouba Sissoko Rapporteur : Dr Cheick Papa Oumar Sangaré
15h30-16h30	**Session 2 :** Santé communautaire : actualités et perspectives (4) Président : Pr Moctar Tounkara Rapporteur : Dr Abdoul Salam Diarra	**Session 2 :** Performances des systèmes de santé (4) Président : Pr Abdoulaye Guindo (UYOB) Rapporteur : Dr Issa Coulibaly	**Session 3 :** Maladies infectieuses et pathogènes (4) Président : Dr Lalla Fatouma Traoré Rapporteur : Dr Samba Diarra
16h30-16h45	**PAUSE- RAFRAICHISSEMENT**		

PROGRAMME DU CONGRES

MERCREDI 15 OCTOBRE 2025

SALLE 1

Table ronde : Améliorer les contributions de la santé publique dans le développement durable : quelles stratégies ?
Pr Hamadoun Sangho, Chef du Département d'Enseignement et de Recherche en Santé et Spécialités
Pr Akory Ag Iknane, Représentant de l'Organisation Mondiale de la Santé
Dr Bintou Keita, Directrice de ARCAD-Santé Plus
Dr Ousmane Habib Diallo, Coordinateur de ARISE
Dr Amadou Koné, US-CDC
Représentant du PNUD
Modérateur : Pr Fatou Diawara, Maitre de conférences en Epidémiologie, FPHA, l'Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako / INSP

PAUSE- CAFÉ

Table ronde : Santé publique et développement durable : les défis de la mise en œuvre
Pr Adama Diawara, Ancien Secrétaire Général du Ministère de la Santé et du Développement Social
Dr Daouda Mallé, Consultant international en Santé Publique auprès des Institutions Financières Internationales
Dr Salif Samaké, Ancien Secrétaire Général du Ministère de la Santé et du Développement Social, expert en Santé, Environnement et Développement
Dr Lanseni Konaté, Ancien Secrétaire Général du Ministère de la Santé et du Développement Social, expert en règlementation
Dr Général Boubacar Dembélé, Directeur Général de la CANAM, Ancien Directeur de la DCSSA
Modérateur : Dr Bakary Diarra, maitre-assistant en santé publique, DERSP/FMOS/INSP

PAUSE- SANTE

	Salle 1	Salle 2	Salle 3
11h30-12h30	**Session 4 :** Santé publique en contexte de crise (1) Président : Dr Ousmane LY Rapporteur : Dr Nafomon Sogoba	**Session 6 :** Changement climatique et santé publique Président : Pr Yaya I Coulibaly Rapporteur : Dr Mountaga Coulibaly	**Session 9 :** Insécurité alimentaire et nutritionnelle (1) Président : Pr Housseini Dolo Rapporteur : Dr Djénéba Diarra
12h30-13h30	**Session 4 :** Santé publique en contexte de crise (2) Président : Pr Cheick Oumar Bagayoko Rapporteur : Dr Mariam Traoré	**Session 7 :** One Health Président : Dr Souleymane Sekou Diarra Rapporteur : Dr Solomane Traoré	**Session 9 :** Insécurité alimentaire et nutritionnelle (2) Président : Dr Abdouramane Coulibaly Rapporteur : Dr Fatoumata Konaté
13h30-14h30	**PAUSE DEJEUNER**		
14h30-15h30	**Session 5 :** Couverture sanitaire universelle (1) Président : Dr Ousmane Sy Rapporteur : Dr Abdrahamane Anne	**Session 8 :** Communications libres Président : Pr Tidiane Diallo Rapporteur : Dr Niélé dite Hawa Diarra	**Session 9 :** Insécurité alimentaire et nutritionnelle (3) Président : Pr Fanta Sangho Rapporteur : Dr Djeneba Coulibaly
15h30-16h30	**PRESENTATIONS AFFICHES**		
16h30-17h45	**PAUSE- Rafraichissement**		

PROGRAMME DU CONGRES

	JEUDI 16 OCTOBRE 2025
	Salle 1
09h00-10h00	**Table ronde :** Rôles des partenaires techniques et financiers dans le nexus santé publique et développement durable. Un Représentant du Ministère de la santé et du développement social Un Représentant du Ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération Internationale Un Représentant du Ministère de l'Economie et des Finances Un Représentant de l'OMS Un Représentant de l'OOAS Un Représentant de la Banque Mondiale **Modérateur :** Dr Birama Apho Ly, MCA, Directeur du Centre d'Analyse et de Recherche de l'Espace Sahélo-Saharien Modibo Keita (CARESS) de l'Ecole de Maintien de la Paix Alioune Blondin Beye (EMPABB), Enseignant-chercheur à l'Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako
10h00-10h15	**PAUSE- SANTE**
10h15-11h15	**Conférence : Pr Rokia Sanogo** **Theme :** Savoir endogènes et developpement durable en santé **Modérateur :** Pr Akory Ag Iknane
	Mise en place du bureau de la SOMASAP
11h30-12h00	Présentation du bilan du bureau sortant
12h00-13h30	Renouvellement du bureau de la SOMASAP
13h30-14h30	**PAUSE DEJEUNER**
14h30-15h30	**CÉRÉMONIE DE CLOTURE**
	14h30- 15h00 : Accueil- Installation 15h00 -15h10 : Intervention du Président de la commission scientifique 15h10 -15h20 : Remise des attestations et prix 15h20-15h30 : Discours de clôture du Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique 15h30 : Fin de la cérémonie
15h30-16h00	**PAUSE- RAFRAICHISSEMENT**

SESSION 1 : SANTE COMMUNAUTAIRE
ACTUALITES ET PEESPECTIVES

CO1. Stratégie d'implication des agents de santé communautaire (ASC) pour améliorer la couverture vaccinale en zone d'insécurité : expérience du district sanitaire de Douentza, Mali en 2024

Ibrahima Berthé[1], Ahamadou Bah[2], Seydou Kanté[2], Lassine Coulibaly[3], Bakary Traoré[3], Sadio Sambala Diallo[3], Boussiratou Maiga[5], Leon Paul Rabarijaona[5], Abdoulaye Bagayogo[5], Mariam F Sidibé[5], Aliou Mahamadou1,[6], Ibrahima Diarra[4], Kalifa Keita[1], Cheick Amadou Tidiane Traoré[1].

[1]Direction générale de la santé et de l'hygiène publique ;

[2]District sanitaire de Douentza ;

[3]Direction régionale de la santé de Mopti ;

[4]Centre national d'immunisation ;

[5]Bureau Unicef Mali,

[6]Département de MF/MC de la Faculté de Médecine et d'Odonto-Stomatologie.

Adresse : berthe_enet@hotmail.com

Introduction : Le district sanitaire de Douentza, au centre du Mali, fait face depuis 2012 à une crise sécuritaire entraînant des déplacements de populations, un accès limité aux services de santé et une chute des indicateurs de la vaccination. Entre 2022 et 2024, la couverture Penta3 oscillait entre 52% et 66%, avec des taux d'abandon Penta1-Penta3 atteignant 31% au premier semestre 2024. Cette situation a nécessité le développement d'une approche innovante centrée sur les ASC et la stratification.

L'objectif était de proposer un modèle opérationnel pour optimiser la vaccination en contexte d'insécurité avec l'implication active des ASC.

Matériels et Méthodes : Notre approche a combiné une stratification des aires de santé basée sur les performances vaccinales (Penta1/Taux d'abandon) et quatre (4) facteurs contextuels (accessibilité, ressources humaines, acceptation des leaders locaux et dynamique des populations). Les données de performance ont été extraites du DHIS2, tandis que les facteurs contextuels ont été évalués lors des séances de travail avec les acteurs locaux. Une grille de score standardisée conçue à partir des données, a permis de classer chaque aire de santé selon quatre niveaux de priorité (P1 à P4), déterminant ainsi les interventions adaptées.

Résultats : L'application de la méthode de stratification utilisant les données de 2022 à 2024 a identifié 13 aires de santé en priorité P1 et P2. La formation de 44 ASC et leur déploiement ciblé accompagnés de négociation des accès par des dialogues communautaires et l'intensification des activités de vaccination ont contribué à une amélioration significative ($p < 0,00001$) des couvertures vaccinales administratives du district, passant de 66% (S1-2024) à 86% (S2-2024), soit une progression de 20% en un semestre.

Conclusion : Cette expérience démontre que la stratification permet un ciblage efficace pour une utilisation efficiente des ressources limitées et l'implication des ASC pour maintenir la vaccination en contexte d'insécurité.

Mots-clés : Stratification, ASC, Conflit, Couverture vaccinale.



CO2. Perception des médecins sur l'introduction du RTS,S/AS01 dans le programme élargi de vaccination au Mali

Birama Apho LY[1,2], Nadiane NDANGANG NGANGSI[1,2], Patrice NGANGUE[2], Ibrahima BAH[3], Modié DOLO[1], Coumba Lamine TRAORE[2], Nouhoum TELLY[1], Housseini DOLO[1], Oumar SANGHO[1], Hamadoun SANGHO[1].

[1] Faculté de Médecine et d'Odontostomatologie, Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako, Bamako, Mali ;

[2]Centre d'Analyse et de Recherche de l'Espace Sahélo-saharien Modibo Goita, École de Maintien de la Paix Alioune Blondin Beye, Bamako, Mali ;

[3]Hopital du Mali, Bamako, Mali.

Auteur de correspondance : Dr Birama Apho Ly, Email: apholyca@gmail.com ; Tel: (+223) 66729755

Contexte : L'introduction du RTS,S/AS01 dans le programme élargi de vaccination (PEV) au Mali constitue une avancée majeure dans la lutte contre le paludisme qui demeure l'une des principales causes de morbidité et de mortalité dans le pays. Au regard de cette introduction, il était important de connaître les perceptions des professionnels de la santé et particulièrement celles des médecins sur les avantages, les inconvénients et les ménaces associés à l'intégration de ce nouveau vaccin dans le PEV.

Objectif : L'objectif de cette étude était d'explorer les perceptions des médecins sur l'introduction du RTS,S/AS01 dans le PEV au Mali.

Méthode : Une étude qualitative exploratoire impliquant des entretiens individuels a été conduite entre mars et mai 2025 auprès des médecins des hôpitaux régionaux, des hôpitaux de district et des centres de santé communautaires (CSCOM) de Bamako. Les données ont été analysées de manière thématique.

Résultats : L'analyse des entretiens a révélé plusieurs avantages parmi lesquels la réduction de la morbidité et de la mortalité infantile, l'allègement des charges économiques des ménages et la réduction de la surcharge dans les structures sanitaires. Elle a aussi révélé des inconvénients comme la baisse des recettes des structures sanitaires, la surcharge de travail chez les agents de vaccination et la réticence de la population. Enfin, elle a mis en exergue des menaces à considérer comme les conflits et le départ des partenaires.

Mots clés : paludisme, RTS,S/AS01, PEV, perception

CO3. Perceptions des médecins sur l'introduction du Gardasil® dans le programme élargi de vaccination au Mali

Birama Apho LY[1,2], Nadiane NDANGANG NGANGSI[1,2], Patrice NGANGUE[2], Nouhoum TELLY[1], Yeya dit Sadio Sarro[3], Housseini DOLO[1], Oumar SANGHO[1], Hamadoun SANGHO[1].

[1] Faculté de Médecine et d'Odontostomatologie, Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako, Bamako, Mali ;

[2]Centre d'Analyse et de Recherche de l'Espace Sahélo-saharien Modibo Goita, École de Maintien de la Paix Alioune Blondin Beye, Bamako, Mali ;

[3]Faculté de Pharmacie, Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako, Bamako, Mali ;

Auteur de correspondance : Dr Birama Apho Ly, Email: apholyca@gmail.com ; Tel: (+223) 66729755

Contexte : L'introduction du Gardasil® dans le programme élargi de vaccination (PEV) au Mali représente une avancée majeure dans la lutte contre l'infection à virus du papillome humain qui demeure l'une des principales causes du cancer du col de l'utérus chez la femme au Mali.

Objectif : La présente étude s'est proposée d'explorer les perceptions des médecins sur l'introduction du Gardasil® dans le PEV au Mali.

Méthode : Pour connaître les perceptions, une étude qualitative exploratoire impliquant les entretiens individuels a été conduite entre juin et juillet 2025 auprès des médecins des structures de santé publics de Bamako.

Résultats : L'analyse des entretiens a révélé une large connaissance de l'infection à VPH qui est un fléau dont l'incidence est très élevée au Mali. Elle a aussi révélé que l'introduction du Gardasil® dans le PEV est perçue comme une lueur d'espoir avec plusieurs avantages dont la prévention contre le cancer du col de l'utérus, le faible coût du vaccin, la réduction de la mortalité liée à l'infection à VPH et l'allègement des charges économiques des ménages pour la prise en charge des cas de cancer. A côté de ces avantages, quelques défis ont été identifiés à savoir le manque de formation, la surcharge de travail chez les agents de vaccination, la réticence de la population, les défis financiers et les conflits.

Conclusion : Ces résultats pourraient servir les prises de décision et l'amélioration de l'efficacité du Gardasil® au Mali. A ce titre, ils pourraient servir dans la lutte dans le VPH.

Mots clés : Virus du Papillome Humain, Gardasil, Cancer du Col, Perception

CO4. Influence de l'alphabétisation dans l'administration du consentement dans l'essai vaccinal de phase I contre le paludisme au Mali 2023

Mariam Y Berthé[1, 3*], Z.L. Sanogo[1, 2], H. Dolo[1, 2], M. B Dembélé[1], N. Telly [1, 3] K. Traoré[1, 2]

1 Département d'Enseignement et de Recherche en Santé Publique et Spécialités (DERSP), FMOS/ USTTB, Bamako, Mali

2 Malaria Research and Training Center MRTC, USTTB, Bamako, Mali

3 Cellule sectorielle de lutte contre VIH Sida la tuberculose et les hépatites virales (CSLS-TBH)

Auteur correspondant : Dr Mariam Y Berthé

Email : mariamberthema@gmail.com, **Téléphone :** 00223 76169628

Introduction : Le consentement éclairé peut être entravé par le niveau d'éducation du participant, les informations incohérentes, une communication incomplète entre les participants et les chercheurs. Cette étude avait pour but d'étudier l'influence de l'alphabétisation en langue locale dans la compréhension du consentement chez les participants d'un essai vaccinal de phase I contre le paludisme au Mali. **Méthodes :** Il s'agissait d'une étude transversale sur trois mois. Un échantillonnage par commodité avait inclus les participants et parents de participants ayant consenti à l'essai vaccinal de phase I contre le paludisme des sites de Point-G et Bougoula-Hameau-Mandela. Les données ont été collectées à travers des questionnaires et entretiens individuels, SPSS et Open code ont été utilisés pour l'analyse des données.

Résultats : Les entretiens ont démontré que les participants alphabétisés en langue locale avaient un niveau faible face à ceux qui étaient scolarisé sur la compréhension du consentement, de l'objectif de l'essai. Cependant, Il n'existait pas de différence significative entre les scores moyens du niveau de compréhension du consentement en fonction de l'alphabétisation (p=0,064). Les facteurs sociaux culturelles influençaient la compréhension du consentement dans la prise de décision avec (p= 0,003). **Conclusion :** Dans cette étude, l'influence de l'alphabétisation dans la compréhension du consentement était complexe. Par ailleurs les facteurs sociaux culturelles influençaient la compréhension du consentement dans les prises de décision d'où leur prise en compte dans le processus.

Mots clés : Alphabétisation, consentement éclairé, éthique et recherche, essai vaccinal.

CO5. Evaluation de l'apport du groupement féminin sur la couverture vaccinale du programme élargi de vaccination de routine dans le district sanitaire de Sikasso 2020 – 2023

Ousmane Sy, Djibril Coulibaly, Oumar Dembele, Khalifa Keita , Emilien Diarra, Abdoul Razakou Abacar Dicko , Akory Ag Iknane

DGSHP, INFSS, CSRéf Sikasso, Hôpital district IV Bamako, FAPH.

correspondant: Dr Ousmane Sy, Email : ousmasy@yahoo.fr; Tél (+223) 76458026 /66859484

Introduction : Dans le but d'atteindre l'objectif de vaccination universelle, fixé dans le Plan d'action mondial pour les vaccins et renforcé par les Objectifs de développement durable, il était crucial d'intégrer des approches communautaires adaptées. Dans ce contexte, l'implication des groupements féminins a émergé comme une stratégie clé pour combler les lacunes vaccinales. Cette étude visait à évaluer cette implication.

Matériels et Méthode : L'étude Avant/Après avec site de contrôle contemporain, rétrospective, à visée évaluative. Elle a consisté à collecter les données de la vaccination de routine de manière rétrospective sur les périodes avant l'implication du groupement féminin dans la vaccination de routine (2020, 2021) et après l'implication du groupement féminin dans la vaccination de routine (2022, 2023). Les données ont été analysées avec le logiciel SPSS 25. La comparaison des moyennes des couvertures vaccinales avant et après l'implication du groupement féminin a été faite à l'aide du test de Wilcoxon avec un seuil de significativité p inférieur à 0,05.

Résultats : Les résultats de cette étude montrent les taux moyens de BCG était à 115%, Penta1 à 108%, Penta3 à107%, VAR à 97%, d'abandon BCG-VAR2 à 16%, d'abandon Penta1-Penta3 à 1%.

L'opinion des interviewés et le focus groupe montrent une bonne appréciation globale de l'implication du groupement féminin dans la vaccination de routine à Wayerma 2.

Cette étude a montré que la couverture vaccinale a augmenté après l'implication du groupement féminin. Mais globalement, les écarts ne sont pas statistiquement significatifs. Cette situation pourrait s'expliquer par la petite taille de l'échantillon choisi ou l'impact de la pandémie du COVID-19 sur les indicateurs de vaccination durant la période après l'implication du groupement féminin.

Mots clés : évaluation, groupement féminin, couverture vaccinale, PEV, Sikasso.

CO6. L'hésitation vaccinale et ses déterminants chez les parents d'enfants de moins de cinq ans dans la ville de Gao, au Mali en 2021

Amadou Tila KEBE[1,2], Bakary Diarra[3], Aboubacar SANGHO[4]

[1]Ecole Doctorale Interdisciplinaire en Développement Africain, Université Senghor, Alexandrie-Egypte, Egypt. [2]Ministère de la santé et de l'Hygiène publique, Direction régionale de la santé de Tombouctou, Tombouctou, Mali. [3]Institut National de la Santé Publique, Bamako, Mali. [4]USTTB, Mali

Auteur correspondant : Amadou Tila KEBE, amadou.kebe.2019@alumni-usenghor.org Tel: 75091245

Introduction : Avec l'essor d'internet et des réseaux sociaux, l'opposition a la vaccination s'est étendue à des territoires autrefois favorables. L'OMS a alors créé le Strategic Advisory Group of Experts (SAGE), qui définit l'hésitation vaccinale comme un « retard ou refus d'un vaccin malgré un accès facile ». L'objectif principal était d'étudier l'hésitation vaccinale chez les parents d'enfants de moins de cinq ans à Gao, en déterminant sa prévalence et ses principaux déterminants.

Méthodes : Étude transversale descriptive menée de mars à août 2021 à Gao auprès des parents d'enfants de moins de cinq ans. Un sondage par quotas a réparti l'échantillon entre les quartiers. Le recrutement des parents s'est fait par la méthode des itinéraires, et une enquête diagnostique par interview face à face avec un questionnaire a été réalisée. **Résultats :** Au total, 384 personnes ont été enquêtées et **9,11 %** des parents étaient « hésitants vaccinaux ». Parmi les répondants, 49% [31,38- 66,01] ne pensaient pas que les vaccins soient sûrs

et sont préoccupés par les effets secondaires ; 23% [10,42-40,14] hésitent parce que quelqu'un d'autre avait informés que les vaccins n'étaient pas sûrs et 17% [6,56- 33,65] hésitent parce qu'ils ont entendu ou lu des avis négatifs. Il existe une association statistiquement significative entre l'hésitation vaccinale et le fait d'avoir moins de 30 ans, le fait de ne pas être scolarisé ou un niveau de scolarisation bas, d'avoir moins de 3 enfants et avoir accès à internet. **Conclusion :** L'étude a révélé l'ampleur du phénomène et ses déterminants, tout en fournissant des données fiables à la communauté scientifique.

Mots clés : Refus de vaccination, réticences, vaccination, Gao, Mali

CO7. Hésitation vaccinale chez les parents des enfants de moins de cinq ans à Bamako, au Mali, en 2025 : prévalence et facteurs associés

Amadou Tila KEBE [1,2] , SAVADOGO Gueswende Leon [1,3] , Kalassy Issa[2], SANGHO Hammadoun [2,4],

Auteur correspondant : Amadou Tila KEBE, amadou.kebe.2019@alumni-usenghor.org Tel: 75091245

[1] Senghor University, Alexandria, Egypt.

[2]Université des Sciences, Techniques et Technologies de Bamako, Bamako, Mali. [3] École doctorale interdisciplinaire en développement africain de l'Université Senghor, Alexandria, Egypt. [4]École Doctorale des Sciences et Technologies du Mali, Bamako, Mali

Introduction : L'hésitation vaccinale est reconnue par l'Organisation mondiale de la santé comme l'une des principales menaces pour la santé mondiale. Elle compromet les efforts visant à prévenir les maladies évitables par la vaccination. Selon le ministère de la Santé du Mali, Bamako compte près de 100 000 enfants Zéro dose. L'objectif de cette étude était d'estimer la prévalence de la réticence à la vaccination chez les parents d'enfants de moins de cinq ans à Bamako et d'identifier les facteurs associés.

Méthodes : Nous avons mené une étude analytique transversale à Bamako. Nous avons ciblé 1 096 parents ou tuteurs d'enfants de moins de cinq ans par échantillonnage proportionnel stratifié, suivi d'une sélection aléatoire des ménages. Les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire structuré administré via KoboCollect. Les données ont été analysées à l'aide de R 4.3.2.

Résultats : La prévalence de l'hésitation vaccinale était de 9,3 % [7,59-11,03]. Parmi les personnes hésitantes, 54,9 % ont refusé la vaccination, tandis que 45,1 % ont exprimé des doutes sans refusé. Les principales raisons invoquées étaient la perception que la vaccination est inutile (37,0 %), la crainte des effets secondaires (16,9 %), les doutes quant à l'efficacité (13,8 %) et les informations contradictoires (10,0 %). Trois facteurs étaient significativement associés : le faible niveau d'éducation du père (ORa = 7,23), le nombre élevé d'enfants et l'influence d'un chef religieux (ORa = 2,69). Conclusion : Près d'un parent sur dix hésite à faire vacciner son enfant. Cela est fortement lié au faible niveau d'éducation du père, aux familles nombreuses et à l'influence religieuse. Les interventions doivent inclure la communication, une plus grande implication des pères et la mobilisation des chefs religieux en tant que relais communautaires.

Keywords : Vaccination; Vaccine hesitancy; Determinants; Socio-demographic factors; Parents.

CO8. Intégration de la surveillance de la filariose lymphatique aux activités de routine des Centres de Santé Communautaire : une stratégie durable pour l'ère post-traitement de masse au Mali.

Housseini Dolo1,2,*, André Vital Dembélé1,*, Yaya Ibrahim Coulibaly1,2 , Salif Seriba Doumbia2, Siaka Yamoussa Coulibaly2 , Ilo Dicko2, Hamadoun Sangho1, Seydou Doumbia1

[1]Laboratoire de Santé Publique, Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako, Bamako, Mali,

2Unité de Recherche et de formation sur les Filarioses, Faculté de Médecine et d'OdontoStomatologie, Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako, Bamako, Mali,

Auteur correspondant : Housseini Dolo, Email hdolo@icermali.org

Contexte : Au Mali, les districts sanitaires constituant l'unité d'évaluation (UE) de Bougouni-Yanfolila ont été les plus endémiques à la filariose lymphatique (FL) et où la stratégie de traitement de masse contre la FL a été mise en œuvre en 2005. Cette étude a évalué une stratégie alternative de surveillance de la transmission de la FL basée sur les activités de routine des structures de santé.

Méthodes : Une étude transversale a été conduite sur les personnes venues en consultation de routine dans les centres de santé communautaire (CSCom) des districts sanitaires de Bougouni et de Yanfolila. La stratégie alternative d'évaluation de la transmission de la FL proposée repose sur l'intégration de la surveillance de la FL dans les activités de routine des CSComs. Les tests rapides de Biplex Ov16 (exposition à l'onchocercose) et wb123 (exposition à la FL), test filarial test strip (FTS) et la goutte épaisse nocturne ont été réalisés.

Résultats : L'enquête a porté sur 2819 participants. La prévalence de la FL était de 2,13% dans l'UE avec 1,39% à Yanfolila et 2,54% à Bougouni. La prévalence de la FL mesurée avec la stratégie alternative de surveillance était significativement plus élevée que celle de l'enquête d'évaluation de la transmission (TAS) de 2015, p =0,001.

Conclusion : La nouvelle stratégie de surveillance donne des résultats comparables sur le plan opérationnel à ceux des enquêtes TAS en termes de mesure d'exposition aux anticorps ou antigènes et en termes de couverture géographique d'où sur le plan opérationnel une stratégie potentiellement moins cher.

Mots-clés : Filariose lymphatique, Stratégie Alternative de surveillance de la transmission, Mali

CO9. Facteurs influençant l'observance de la chimio prévention du paludisme saisonnier chez les enfants de 3 à 59 mois dans le district sanitaire de Koulikoro, Mali, 2024

Ruth Damou Diarra, Daouda Sanogo, Fousseyni Kané, Soumba Keita, Hamady Coulibaly, Bourema Cissé, Mahamoudou Touré, Seydou Doumbia

USTTB, - University Center Research Clinical (UCRC) du Mali

Université Yambo Ouologuem de Bamako (UYOB)

Direction régionale de la santé du Grand Lomé, Centre Hospitalier Universitaire Sylvanus Olympio

Correspondant : Ruth Damou Diarra, Apprenante en master de santé publique option Recherche de mise en Œuvre Email : **ruthdiarra12@gmail.com** ; Tel : **70196653/65459530**

Introduction : La chimioprévention du paludisme saisonnier (CPS) chez les enfants de 3 à 59 mois a été introduite dans le district sanitaire de Koulikoro comme dans beaucoup de régions du Mali en 2016 par le Programme National de Lutte contre le Paludisme (PNLP). Malgré son efficacité à réduire le nombre de cas clinique chez les enfants depuis son introduction, des insuffisances réduisant son impact et pouvant affecter sa pérennité existent.

L'objectif de cette étude était d'étudier les facteurs influençant l'observance des deux dernières doses mensuelles d'amodiaquine chez les enfants ayant reçu la première dose de Sulfadoxine-pyriméthamine plus Amodiaquine.

Méthodologie : L'étude était de type qualitatif transversal. La collecte des données a consisté à des entretiens approfondis semi-dirigés et des groupes de discussion auprès des professionnels de la santé, des agents distributeurs et des mères et gardiennes d'enfants éligibles à la CPS. Au total 3 groupes de discussion composés 15 entretiens individuels ont été effectués.

Résultats Le manque de formation des agents distributeurs, le mauvais état des routes pendant la saison pluvieuse, le manque d'information des parents/tuteurs, l'insuffisance d'agents distributeurs, et la peur des effets secondaires étaient les principaux facteurs influençant l'observance du traitement CPS sur trois jours.

Conclusion : Ces résultats identifient des obstacles clés à l'observance de la CPS sur trois jours. Une approche RMO intégrant le renforcement des capacités, l'amélioration logistique et la communication communautaire est essentielle pour optimiser l'adoption et la durabilité de la CPS dans la région de Koulikoro.

Mots clés : Paludisme, CPS, Observance, Koulikoro

CO10. Analyse des attitudes et comportements des prestataires et client(e)s des SONU dans les régions de Koulikoro, Ségou et Tombouctou

Mamadou Fadiala SISSOKO[1], Djanguiné CAMARA[2], Balkissa Yattara[2]

[1]Institut National de Santé Publique (INSP) /Bamako/Mali

[2]Direction Nationale de la population (DNP), Bamako, Mali

Auteur correspondant : Mamadou Fadiala SISSOKO[1], Email : fadialamamadou28@gmail.com

Contexte et objectifs : La stratégie des soins obstétricaux néonataux d'urgence(SONU) constitue un ensemble des soins pour réduire la mortalité maternelle et infantile. Pour sa mise en œuvre, des investissements ont été assurés par l'Etat du Mali et ses partenaires dont l'UNFPA, dans le domaine des infrastructures, des équipements et de la formation des agents de santé. Malgré ces efforts, le taux de mortalité maternelle et infantile reste élevé (325 décès pour 100 000 naissances vivantes et 33 décès pour 1000 NV. L'une des raisons évoquées est liée aux attitudes et aux comportements des prestataires et des clientes.

Cette communication présente une analyse des attitudes et des comportements des prestataires et client(e)s des structures SONU.

Matériel et Méthode : Deux approches sont utilisées. L'approche quantitative a concerné 856 client (e)s et 69 prestataires et l'approche qualitative, 52 entretiens individuels et 5 focus groups.

L'étude s'est déroulée en juin 2025 dans les régions de Koulikoro, Ségou et Tombouctou.

Résultats : Les attitudes et les comportements des clientes défavorables cités par les prestataires sont : les agressions verbales (59%), le doute sur les compétences et les prescriptions (30% et20%). Par contre, les attitudes et les comportements positifs recensés sont: le respect des consignes de traitement (74%) et la reconnaissance sociale (44%).
Les clientes de leur côté ont cité quelques attitudes et comportements désobligeants des prestataires à leur endroit: maltraitance (6,8 %), propos malveillants (5 %) et insultes (2 %).

Conclusion : Pour améliorer les attitudes et comportements des prestataires et des clientes des structures SONU, il faut renforcer l'éthique professionnelle et améliorer la communication.

Mots clés : Attitudes, comportement, prestataires, clientes

CO11. Profil épidémiologique de la pré éclampsie dans les centres de santé communautaire de la région de Sikasso au Mali

Sidibé Assitan Baya[1*], Berthé Mamadou[2], Coulibaly Djeneba[3]

[1]Office National de la Santé de la Reproduction (ONASR)

[2]Institut National de la Santé Publique

[3]Centre de Santé de Référence de la Commune II de Bamako

***Auteure correspondante : Sidibé Assitan Baya, Email: assitanbsidibe@yahoo.fr ; assitanbsidibe@hotmail.com**

Introduction : La prééclampsie et l'éclampsie sont des complications courantes de la grossesse dans le monde entier, particulièrement dans les pays d'Afrique subsaharienne. En 2022, les prééclampsies/éclampsies représentaient 33,8 % des causes de décès maternel au Mali.

Méthodes : Il s'agit d'une étude transversale sur les données rétrospectives des femmes enceintes ou accouchées admises dans les maternités des centres de santé communautaire de la région de Sikasso du 1er janvier 2021 au 31 décembre 2023. L'échantillonnage était exhaustif. L'analyse des données a été faite avec le logiciel STATA version. 17.

Résultats : sur 1188 dossiers exploités, 230 cas de prééclampsie ont été enregistrés soit 19,36 %. L'âge moyen des cas était de 27,10 ans et la tranche d'âge 30-39 ans était majoritaire (35,65 %). Les primigestes et les nullipares étaient majoritaires (30 % et 27,83 %). Le recours aux services de CPN était de 92,17 % dont 88,18 % des cas ont été enregistré au 3ème trimestre de la grossesse. La protéinurie était à 01 croix dans 62,18 % des cas. Le traitement pré-transfert a concerné 45, 83 % des cas prééclampsie sévère, 72,73 % des cas d'éclampsie et 30,97 % des cas de prééclampsie modérée. Le respect du protocole de traitement pré transfert a été observé dans 95 %. Environ 52 % des cas ont été référés/évacués. **Conclusion :** la majorité des femmes font recours aux services de soins prénatals au troisième de grossesse rendant le dépistage de la prééclampsie.

Mots clés : Épidémiologie, prééclampsie, Mali

CO12. Niveau Central versus Région de la santé communautaire au Mali : Opinions sur le pilotage, l'appropriation et l'opérationnalisation du plan SEC

Youssouf Coulibaly[1], Dr Sali Tounkara[1], Dr Aminata dite Néné Konipo[2], Dr Aissata Maiga[2], Dr Yaya Togo[3,4]

[1] Direction Générale de la Santé et de l'Hygiène Publique (DGS-HP), Mali

[2] ONG Muso, Bamako, Mali

[3] Institut National de Santé Publique (INSP), Mali ;

[4] Département d'Enseignement et de Recherche en Santé Publique (DERSP/FMOS), Mali ;

Auteur correspondant : Dr Yaya Togo, Économiste de la Santé, 76 24 75 97 / yaya.togo@gmail.com

Introduction : Le plan stratégique national (PSN) des soins essentiels dans la communauté (SEC) est un document d'orientation du Mali en matière de santé communautaire sur la période 2021-2025. Son évaluation à mi-parcours a été une opportunité pour comparer les perceptions sur la mise en œuvre du programme entre les niveaux central et régional. L'objectif était d'identifier les opinions des acteurs en matière de pilotage, d'appropriation et d'opérationnalisation du plan.

Méthodologie : Une analyse comparative a été menée à partir des réponses auprès de 39 acteurs de mise en œuvre des SEC, dont 18 au niveau central et 21 au niveau régional, sur un ensemble d'indicateurs binaires,

à échelle ou en discussion libre. Les données quantitatives ont été agrégées par thème et comparées statistiquement à l'aide de SPSS 26.

Résultats : L'écart le plus important porte sur la connaissance du décret révisé de 2005 relatif aux SEC (100% au central vs 57% en région). De même, la participation à l'élaboration du plan est perçue comme plus forte au niveau central (83%) qu'en région (43%). À l'inverse, les régions rapportent davantage de difficultés de mise en œuvre sur le terrain (95% contre 56% au central). D'autres écarts concernent la perception des ressources allouées, la couverture en ASC et l'atteinte des objectifs.

Conclusion : Les résultats suggèrent une dissociation entre la vision stratégique du niveau central et les réalités opérationnelles vécues au niveau régional. Cela soulève des enjeux d'alignement, de communication institutionnelle et de soutien technique ciblé.

Mots clés : Santé communautaire, soins essentiels, opinions Mali

CO13. Mise en Œuvre du Plan Stratégique National des Soins Essentiels dans la Communauté : Perception du Niveau District et Aire de santé au Mali

Youssouf Coulibaly[1], Sali Tounkara[1], Dr Aminata Dite Néné Konipo[2], Dr Aissata Maiga[2], Dr Yaya Togo[3,4]

[1] Direction Générale de la Santé et de l'Hygiène Publique (DGS-HP), Mali

[2] ONG Muso, Bamako, Mali

[3] Institut National de Santé Publique (INSP), Mali ;

[4] Département d'Enseignement et de Recherche en Santé Publique (DERSP/FMOS), Mali ;

Auteur correspondant : Dr Yaya Togo, Économiste de la Santé, 76 24 75 97 / yaya.togo@gmail.com

Introduction : Le niveau opérationnel, constitué de districts sanitaires (DS) et des aires de santé communautaire, joue un rôle central dans la mise en œuvre du plan stratégique national des soins essentiels dans la communauté (PSN-SEC). Cette étude vise à comparer leurs perceptions sur la coordination, le suivi et les défis rencontrés dans l'application du plan.

Méthodologie : L'analyse repose sur les données de 99 répondants répartis entre 34 Districts Sanitaires (DS) et 64 aires. Les réponses à 392 variables ont été analysées pour identifier les écarts significatifs sur les indicateurs de gouvernance, financement, supervision, dotation en équipements et pilotage local.

Résultats : Il ressort de l'étude que 50 % des (DS) déclarent l'absence d'un mécanisme de suivi du financement contre 0 % des aires, environ 50 % des aires de santé signalaient un mauvais état des locaux contre 0 % au niveau des DS. Pour 79 % des répondants des DS le pilotage du plan SEC était jugé fonctionnel, contre 48 % des aires ; 65 % des DS ont rapporté que des initiatives récentes ont été prises pour relancer les SEC, contre 28 % dans les aires.

Conclusion : L'analyse révèle une divergence marquée entre les perceptions des deux niveaux. Les DS rapportent davantage d'efforts de pilotage et de coordination, tandis que les aires insistent sur des enjeux structurels non résolus. Ces écarts soulignent la nécessité de renforcer l'articulation et la redevabilité entre les niveaux intermédiaires et périphériques du système de santé.

Mots clés : Santé communautaire, soins essentiels, perceptions Mali



CO14. Perceptions des agents de santé communautaire (ASC) sur la situation sécuritaire et ses impacts sur la santé à Bankass

Birama Apho LY[1,2], Coumba Lamine TRAORE[2]

[1] Faculté de Médecine et d'Odontostomatologie, Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako, Bamako, Mali ;

[2]Centre d'Analyse et de Recherche de l'Espace Sahélo-saharien Modibo Goita, École de Maintien de la Paix Alioune Blondin Beye, Bamako, Mali.

Auteur de correspondance : Coumba Lamine Traore, Email: tcoumbis@gmail.com; Tel: (+223) 79031703

Contexte : Depuis plusieurs décennies, le Mali est confronté à des phénomènes terroristes, criminels et insurrectionnels. Le but du présent travail était d'explorer les perceptions des ASC sur ces différents phénomènes, mais également sur leurs impacts sur la santé à Bankass.

Méthode : Une étude qualitative exploratoire impliquant des entretiens individuels a été conduite entre avril et mai 2025 auprès des ASC. Les données ont été collectées en utilisant un guide d'entretien avant d'être codifiées selon la méthode traditionnelle et analysées de manière thématique.

Résultats : L'étude a permis d'identifier des formes de conflit et des impacts sur la santé. Les principales formes identifiées sont les conflits liés aux différends communautaires, aux ressources naturelles, à la criminalité organisée, au banditisme, au terrorisme, au foncier, à la lutte pour la chefferie, aux élections et aux protestations contre l'Etat et l'ordre social. Il ressort que ces formes de conflits étaient rares et généralement non armées. Progressivement, elles sont devenues armées et leur intensité s'est accrue avec le temps. Au nombre des impacts sur la santé, il y a la dégradation des infrastructures de santé, les difficultés d'accès aux services de santé, les atteintes à la santé physique et psychologique et l'augmentation de la morbidité et de la mortalité.

Conclusion : Ces résultats donnent un aperçu sur les formes des conflits à Bankass selon la perspective des ASC et sur leurs impacts sur la santé. Ils pourraient contribuer dans la résolution des conflits et l'amélioration de la santé des populations dans la localité.

Mots clés : Agent de santé communautaire, Santé, Consolidation de la Paix, Paix, Conflit, Terrorisme, Criminalité, Bankass, Badiangara, Mali

CO15. Rôles des Agents de Santé Communautaire (ASC) dans la consolidation de la paix : le cas de Bankass

Birama Apho LY[1,2], Coumba Lamine TRAORE[2]

[1] Faculté de Médecine et d'Odontostomatologie, Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako, Bamako, Mali ;

[2] Centre d'Analyse et de Recherche de l'Espace Sahélo-saharien Modibo Goita, École de Maintien de la Paix Alioune Blondin Beye, Bamako, Mali.

Auteur de correspondance : Coumba Lamine Traore, Email: tcoumbis@gmail.com; Tel: (+223) 79031703

Contexte : Depuis 2012, le Mali est confronté à une crise multidimensionnelle caractérisée par des phénomènes terroristes, criminels et insurrectionnels qui ont affecté plusieurs localités du pays dont le cercle de Bankass, située dans la région de Bandiangara. Face à ces phénomènes et aux besoins de consolidation de la paix, il a été trouvé intéressant de questionner le rôle des Agents de santé communautaires (ASC). Le but de l'étude était de déterminer leurs rôles dans la consolidation de la paix dans le Cercle de Bankass.

Méthode : Une étude qualitative exploratoire impliquant des entretiens individuels a été conduite entre avril et mai 2025 auprès des ASC, des élus locaux, des leaders religieux et des représentants de la société civile. Les données ont été collectées en utilisant un guide d'entretien avant d'être codifiées selon la méthode

traditionnelle et analysées de manière thématique.

Résultats : Les résultats montrent que les ASC jouent un rôle important dans la consolidation de la paix dans le Cercle de Bankass et plus précisément dans la prévention, la gestion et la transformation des conflits à travers des moyens tels que la communication, la sensibilisation, la médiation et le dialogue qui sont des moyens qu'ils utilisent traditionnellement dans leurs activités de promotion et de prévention de la santé.

Conclusion : Les enseignements tirés de l'étude pourraient contribuer à dégager des pistes de réflexion et d'action capables d'alimenter et renforcer les initiatives de consolidation de la paix conformément aux directives de l'ONU et à la vision de Johan Galtung.

Mots clés : Agent, santé, Consolidation Paix, Conflit, Terrorisme, Criminalité, Bankass, Mali

CO16. Agents de Santé Communautaire (ASC) : Motivation et Encadrement

Youssouf Coulibaly[1], Sali Tounkara[1], Dr Aminata Dite Néné Konipo[2], Dr Aissata Maiga[2], Dr Yaya Togo[3,4]

[1] Direction Générale de la Santé et de l'Hygiène Publique (DGS-HP), Mali

[2] ONG Muso, Bamako, Mali

[3] Institut National de Santé Publique (INSP), Mali ;

[4] Département d'Enseignement et de Recherche en Santé Publique (DERSP/FMOS), Mali ;

Correspondant : Dr Yaya Togo, Économiste de la Santé, 76 24 75 97 / yaya.togo@gmail.com

Introduction : Les ASC sont au cœur de la mise en œuvre du plan stratégique national des soins essentiels dans la communauté (PSN-SEC). Leurs motivation, supervision et conditions de travail influencent directement la performance des services communautaires. Cette étude vise à analyser les leviers de motivation perçus par les ASC et leur lien avec les pratiques de supervision.

Méthodologie : Il s'agit d'une étude descriptive réalisée en 2024, dont l'analyse s'appuie sur les réponses de 65 ASC issues de plusieurs régions du Mali. Les données portent sur 229 variables, dont les thématiques clés suivantes : motivation financière, appuis matériels, fréquence des supervisions, équité de traitement, reconnaissance sociale et performance perçue.

Résultats : Environ 18% des ASC déclaraient ne recevoir aucune motivation interne, pour 40%, les incitations correspondaient au «salaire», payé très souvent en retard, 18% bénéficiaient d'un financement de l'ASACO et 4% des communes. Les autres avantages concernaient les logements, indemnités de transport, formation et campagnes. Les ASC affirmaient que toutes les activités de supervision étaient réalisées, 96.9% ont une bonne ou très bonne opinion de comment ils sont supervisés. Plusieurs ASC perçoivent des inégalités selon le genre et l'ancienneté.

Conclusion : Ces résultats mettent en évidence une hétérogénéité forte dans les conditions de travail des ASC. Le manque de motivation matérielle, combiné au retard dans les paiements, pourrait impacter la qualité des services et la rétention des agents. Une réforme des mécanismes de financement local et de suivi opérationnel est indispensable pour garantir un déploiement équitable et durable.

Mots clés : Santé communautaire, ASC, soins essentiels, motivations, Mali



CO17. Appropriation locale et résilience des soins communautaires : Une dynamique inégale

Yaya Togo[1,2], Hamidou Souleymane Tapily[3], Borodian Diarra[4]

[1]Institut National de Santé Publique (INSP), Mali ;

[2]Département d'Enseignement et de Recherche en Santé Publique (DERSP/FMOS), Mali ;

[3]Centre d'Innovation et de Santé Digitale, Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako (USTTB), Bamako, Mali.- ;

[4]Direction Générale de la Santé et de l'Hygiène Publique (DGS-HP), Mali

Auteur correspondant : Dr Yaya Togo, Économiste de la Santé, 76 24 75 97 / yaya.togo@gmail.com

Objectif : Cette étude explore comment les collectivités et ASACO se sont engagées dans la stratégie.

Méthodes : L'analyse s'appuie sur les données qualitatives de l'évaluation à mi-parcours et des entretiens avec les représentants des collectivités, ASACO, et acteurs régionaux. Les performances ont été croisées avec les documents de planification.

Résultats : La présence des ASC permet de maintenir un minimum de prestations de soins primaires (vaccination, suivi prénatal, paludisme, diarrhées, etc.). là où le système formel se retire ou se fragilise. Ils incarnent une stratégie de résilience maintenant la fonction de santé de base face aux chocs (conflits, pandémies, crises budgétaires). Seuls 12% des ASC interrogés ont affirmé être issus de leur village d'exercice, cela est une opportunité manquée pour renforcer la confiance des communautés et favoriser l'adhésion et la continuité des soins. L'approche des SEC peut, à long terme, devenir un instrument de segmentation du système de santé, où les plus vulnérables n'accèdent qu'à une offre minimale, normalisant une résilience de survie sans l'égalité d'accès aux soins de qualité. L'absence de ligne budgétaire dédiée à la prise en charge des ASC limite l'appropriation.

Conclusion : L'appropriation et l'implication locale du PSN-SEC sont cruciales pour sa pérennisation. Celles-ci exige une décentralisation budgétaire et technique. Il est crucial d'élargir les compétences locales via des formations ciblées et des incitations pour favoriser une dynamique intersectorielle, notamment autour de la gouvernance et des autres activités.

Mots clés : Santé Communautaire, Soins Essentiels, ASC, Mali

CO18. La Médecine Familiale/Médecine Communautaire de la FMOS : Une évaluation descriptive de la formation de D.E.S de sa création en 2012 à 2020 par les spécialistes du domaine

SANDJI O[1], SIDIBE D[1,2], GOITA IS[1], SIDIBE S[1,2], BARRY K[1], SISSOKO AG[1,2], TEMBINE I[3], DICKO F[1,4], SYLLA M[4,5]

[1] Département de Médecine de Famille/Médecine Communautaire (MF/MC) de la FMOS, Bamako, Mali

[2]Centre de Santé Communautaire-Universitaire de Banconi, Bamako, Mali

[3]Direction Régionale de la Santé, Mopti, Mali

[4]Département de Pédiatrie du CHU Gabriel TOURE, Bamako, Mali

[5] Faculté de Médecine et d'Odontostomatologie USTTB, Bamako, Mali

Auteur correspondant : Dr Oumar Sandji

e-mail : dosanfmpos@gmail.com, Tel : (223) 66 51 21 98 / (223) 76 75 57 47

Introduction : La Médecine familiale peut être définie comme une discipline s'occupant des soins de santé primaires caractérisés par une approche complète, continue, coordonnée, collaborative, personnelle, familiale et axée sur la communauté (OMS). Le Diplôme d'Etudes Spécialisées(DES) de Médecine de Famille / Médecine Communautaire (MF/MC) a vu le jour en partenaire avec l'université de Sherbrooke(Canada) en 2012. Et depuis, aucune évaluation du programme de formation n'a eu lieu par les diplômés du domaine d'où la réalisation de notre étude qui avait comme

Objectifs: Evaluer l'appréciation du programme de formation de DES et recueillir les suggestions d'amélioration par les Médecins de Famille/Médecins Communautaires enquêtés.

Méthodes: Etude transversale descriptive de type évaluatif avec collecte de 2mois environ concernant tous les spécialistes du domaine issus de la FMOS de Bamako et répondant au questionnaire dans le délai de l'étude.

Résultats: En 2019, la FMOS a formé un total de 44 diplômés avec une moyenne annuelle de 9spécialistes. Parmi eux, 23 ont été interrogés soient 52,3% de l'effectif total avec un sex ratio de 6,6. Ces enquêtés résidaient hors Bamako(39%) et travaillaient dans les services publiques à 77,8% dont les CSCom(33,3%) et les CSRéf(27,8%) et le privé(11%) pour un taux de chômage de 21,7%. Les programmes de formation de DES1 et DES4 ont été jugés peu pertinents par respectivement 45,5% et 22,7% des enquêtés. Dans 68,2%, les ateliers non interactifs n'étaient pas appréciés mais les supervisions directe et indirecte l'ont été dans respectivement 82,7% et 66,6% des cas. Les stages étaient mal organisés selon 26% des interrogés. Si plus de 90% des participants étaient motivés par ce DES, 74% ont été satisfaits au terme de la formation du DES de 4ans et se disaient être compétents dans la prise en charge des santés maternelle(87,1%) et infantile(91,4%). En terme de propositions d'amélioration du programme de formation, la supervision rigoureuse(36,3%) des DES en stage a été la plus suggérée par les spécialistes et une revue générale des programmes(22,7%).

Conclusion: Notre étude qui se veut de base doit, cependant être complétée par d'autres qui prendront en compte plusieurs dimensions pertinentes touchant ainsi les enseignants, l'administration universitaire, les décideurs et la population.

Mots clés : Evaluation/formation/DES/MF_MC ; Département/MF/MC ; FMOS/Bamako.

CO19. Connaissances, attitudes et pratiques des mères d'enfant de 0 a 59 mois sur le paludisme dans le centre de santé communautaire de Tienfala durant la période de l'année 2019

Issa Guindo[1], M Diarra[1], Niama Cissoko[1], AS Diarra[2], Maimouna Kanté[3], F Sylla [4], Hawa Diall Gouro [5], N Poudiougou [6], M Konaté[7]

[1]Service de Pédiatrie, CSREF de Kalaban Coro, Koulikoro, Mali

[2]Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Bamako, Mali

[3] Service de Pédiatrie, CSREF commune V

[4]Service de Pédiatrie, CSREF commune II

[5]Institut National de Formation en Sciences de la Santé

[6]Service de Pédiatrie, CSREF commune VI

[7]CSCOM de TIENFALA

Correspondant : Issa GUINDO

Médecin chef du District Sanitaire de Kalaban-Coro, Email :iggdjere@yahoo.fr, Tel : +22375248477/66877744

Introduction : Erythrocytopathie fébrile et hémolysante, le paludisme ou malaria est dû au développement et à la multiplication d'une ou plusieurs espèces plasmodiales inféodées à l'homme.

Méthodologie : Il s'agissait d'une étude transversale descriptive sur les connaissances, les attitudes et les pratiques des mères d'enfants de 0-59 mois sur le paludisme allant du 1er Février au 29 Février 2020.

Résultats : tranche d'âge des mères 22-**27** ans est la plus représentée. L'ethnie Bambara représente 57.5% et 26.9% résident à Tienfala. Les mères sont ménagères 91,9%, 55,6% n'ont pas de niveau d'instruction. Le mode de transmission est connu par 98,1%. Les mères ont un bon niveau de connaissance, dont 95% ont cité la fièvre comme signe du paludisme simple et 67,**5%** ont cité la convulsion comme le signe principal du paludisme grave

Conclusion : le paludisme demeure un problème de santé publique

CO20. Xénosurveillance comme Outil Epidémiologique Complémentaire à la Surveillance Post-arrêt de la Distribution Massive d'Albendazole et d'Ivermectine dans l'Unité d'Evaluation de Bougouni-Yanfolila à Sikasso, au Mali, en 2023.

Mots Clés : Paludisme, enfants de 0 à 59 mois, Tienfala

Housseini Dolo[1], Lamine Soumaoro[1], Yaya Ibrahim Coulibaly[1], Siaka Yamoussa Coulibaly[1], Salif Seriba Doumbia[1], Moussa Sangaré[1], Abdallah Amadou Diallo[1], Abdoul Fatah Diabaté[1], Michel Emmanuel Coulibaly[1], Ibrahima Dolo, Massitan Dembélé[2], Alpha Seydou Yaro[3] and Thomas Nutman[4].

[1] Filariasis Research and Training Unit, International Center of Excellence in Research (ICER-Mali), University of Sciences, Techniques and Technologies of Bamako (USTTB), Bamako, Mali ;

[2] Programme National d'Élimination de la Filariose Lymphatique, Bamako, Mali

[3] Faculté des Sciences and Techniques (FST), USTTB, Bamako, Mali

[4] Laboratory of Parasitic Diseases, Helminth Immunology Section, National Institutes of Health, Bethesda, Maryland

A la mémoire de Feue Dr Massitan Dembélé arrachée à notre affection ayant joué un rôle clé pour la conduite de cette étude.

Auteur correspondant : Housseini Dolo, Email : hdolo@icermali.org

Contexte : Le Mali et la Guinée, deux pays frontaliers endémiques pour la filariose lymphatique (FL), se trouvent à des stades différents de leurs programmes d'élimination de la maladie. Cette étude a évalué une nouvelle approche de surveillance, le XénoFil (xénomonitoring et sérosurveillance), dans l'Unité d'Évaluation (UE) de Bougouni-Yanfolila au Mali, après le passage de l'enquête TAS3.

Méthodes : Trois collectes entomologiques ont été menées entre juin 2022 et janvier 2023 pour capturer des moustiques *Anopheles* et *Culex*. Les spécimens, regroupés par lots, ont été analysés par qPCR and les résultats testés par le logiciel PoolScreen® 2. En parallèle, les prélèvements sanguins ont été effectués sur 2056 volontaires âgés de 6 ans et plus dans les strcutures de santé peripheriques et analysés à l'aide de bandelettes de test rapide (FTS).

Resultats : Sur 4732 moustiques collectés, comprenant 989 *Anopheles gambiae s.l.* et 3743 *Culex spp*, un seul lot de *Culex spp.* s'est révélé positif pour la FL (0,53 %). Aucun lot d'

Anopheles n'était positif. L'analyse sérologique a montré une prévalence de 0,49 %, avec 10 volontaires positifs, dont un enfant âgé de 6 à 7 ans. La majorité des cas positifs (6 sur 10) provenaient du district sanitaire frontalier de Yanfolila.

Conclusion : L'étude conclut que l'approche XenoFil est une méthode simple, efficace et relativement peu coûteuse pour la surveillance intégrée de la FL dans les zones rurales reculées. Il est recommandé d'étendre son utilisation à d'autres régions, en combinant la méthode de capture par pulvérisation de pyrèthre

SESSION 2 : PERFORMANCE DU SYSTÈME DE SANTE

CO21. Résilience des professionnels de santé en zones de conflit au Mali : Absorption et adaptation de l'offre de services en situation d'instabilité dans la région de Mopti

Issa Coulibaly[1], Mohamed Ali Ag Ahmed[2,3], Yacouba Diarra[4], Alassane Maiga[4]

Auteur correspondant : Issa Coulibaly, Email : iss_coulibaly@yahoo.fr

[1]Faculté de Pharmacie, Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako, Mali.

[2]Management, Evaluation and Health Policy Department, Universite de Montreal, Canada

[3]Universite de Moncton, Canada

[4]Unité de Recherche Clinique (UCRC), Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako, Mali

Introduction : Les contextes de conflit compromettent fortement l'accès aux soins et la qualité des services de santé. Dans la région de Mopti, frappée par un conflit armé depuis 2012, cette étude explore les stratégies mises en place par les professionnels de la santé pour maintenir les services essentiels.

Méthodologie : Une approche qualitative a été utilisée, reposant sur trente-quatre entretiens semi-dirigés réalisés auprès d'agents de santé de trois districts (Djenné, Bandiagara, Koro), de responsables de la santé régionale, d'ONG actives à Mopti et de services centraux à Bamako. Les entretiens enregistrés et transcrits ont été analysés par analyse thématique avec NVivo.

Résultats : Les résultats révèlent deux grandes catégories de stratégies de résilience. Les stratégies d'absorption incluent notamment le maintien des réunions mensuelles obligatoires pour les agents de première ligne, permettant un suivi efficace malgré la faiblesse de la supervision. De plus, la collaboration entre agents de santé et ASACO a renforcé l'organisation des évacuations sanitaires et contribué à limiter la circulation de médicaments dans le secteur informel, surtout à Djenné. Les stratégies d'adaptation, majoritairement soutenues par les ONG, comprennent l'appui en intrants, les cliniques mobiles, le recrutement d'agents locaux et la réhabilitation ou construction de centres de santé, améliorant notablement la prise en charge dans les zones touchées par le conflit.

Conclusion : les initiatives des professionnels de santé et des ONG ont permis de maintenir un minimum de fonctionnement des services de santé. Leur documentation et leur renforcement devraient constituer une priorité pour les autorités et les partenaires intervenant en contexte de conflit.

Mots-clés : Résilience, stratégies d'absorption et d'adaptation, zone touchée par le conflit, région de Mopti, Mali

CO22. Management d'un hôpital engagé dans une démarche qualité : le cas de l'Hôpital Nianankoro Fomba de Ségou en 2018 (Mali)

Bakary Diarra[*1], Tite Dembélé[2], Kadiatou A. Diawara[3]

[1]DERSP-FMOS-USTTB

[2]DGSHP, Docteur en médecine , Master II en Epidémiologie

[3]INPS, Docteur en médecine à l'INPS, Master II en santé publique

Auteur correspondant : Bakary Diarra, Email : bakarymamadiarra@gmail.com

Introduction : Les ‘‘5S-Kaizen-TQM’’ sont une démarche d’Assurance Qualité simple, peu onéreuse, innovante. Cette démarche initiée dans les services de Pédiatrie, de Gynéco-Obstétrique et Accueil des Urgences à l’Hôpital de Ségou en 2009, a ciblé l’environnement de travail, le comportement du personnel, la satisfaction des clients, les indicateurs de soins. Cette étude visait à évaluer l’efficacité de son management à travers la planification, l’organisation des ressources, la direction, le contrôle de la qualité.

Méthodologie : Il s’agissait d’une étude transversale, descriptive. Les techniques de collecte de données ont été l’entretien individuel, l’observation et l’exploitation documentaire. Les fonctions du management ont été appréciées selon le niveau de satisfaction de leurs composantes.

Résultats : Les fonctions du Management évaluées, ont été jugée satisfaisantes avec 94% pour la planification, l’organisation des ressources (81%), la direction (88%), le contrôle (82%). Ces différentes composantes ont permis d’apprécier l’efficacité du Management à l’hôpital de Ségou, qui avec un score de 86,25% a été jugé efficace selon nos critères, donc favorable à l’offre des soins et services de qualité. Cependant, quelques insuffisances dont l’absence d’engagement formalisé, de document de politique qualité, de mécanisme formel d’écoute du client, la faible fonctionnalité des organes consultatifs, la longue file d’attente au bureau des entrées, ont été notées.

Conclusion : Face aux insuffisances constatées et pour pérenniser les acquis, nous suggérons de renforcer l’effectif du personnel, élaborer une politique qualité, réduire le temps d’attente, instituer des mécanismes d’écoute des clients, renforcer les mesures de contrôle de la qualité.

Mots clés : Management, Hôpital, Ségou.

CO23. Situation des hôpitaux du Mali de 2010 à 2013

Bakary Diarra*[1,2], Diawara Fatoumata Sidibe [2], Kadiatou A. Diawara[2], Tite Dembele[3],

[1]Département d'Enseignement et de Recherche en Santé Publique, Faculté de Médecine et d’Odonto-Stomatologie, Université des Sciences des Techniques et des Technologies de Bamako

[2]Institut National de Santé Publique

[3]Direction Générale de la Santé et de l’Hygiène Publique,

Auteur correspondant : Bakary Diarra, Email : bakarymamadiarra@gmail.com

Introduction : La Loi Hospitalière invite le ministre de la Santé à rendre compte au Gouvernement tous les trois ans, la situation des hôpitaux. Ce Compte rendu doit porter sur la qualité des soins, le coût et l’impact des soins hospitaliers sur le plan santé publique. La présente communication a pour objet de présenter la situation financière des hôpitaux de 2010 – 2012.

Méthodes : Il s’agissait d’une exploitation des rapports financiers issus des sessions de conseil d’administration de la période 2010-2012 de 12 hôpitaux du Mali. Les recouvrements de coûts, les subventions, les charges, ont été étudiés. L’analyse a porté sur les valeurs moyennes et extrêmes des données financières ainsi que la performance financière desdits établissements.

Résultats : De 2010 à 2012, les 12 hôpitaux ont réalisé une recette de 51 milliards sur une prévision de 60 milliards (94%). Ces recettes proviennent de l’Etat (79%), des activités hospitalières (19%) et d’autres partenaires (2%). En moyenne, 52% de la subvention de l’Etat a été consacré aux hôpitaux du PointG et Gabriel Touré, contre 19% pour l’ensemble des hôpitaux de 2ème référence situés dans les régions. Le 1/3 des recettes des hôpitaux de Sikasso, Mopti et Gao est supporté par les usagers. Par ailleurs, 32% du budget du ministère de la Santé doté par l’Etat ont été consacrés aux hôpitaux. Les charges des hôpitaux évaluées à 62 665 293 000 fcfa, ont été consacrées au fonctionnement (48%), au personnel (31%) et aux investissements (21%). Face à ces charges les hôpitaux ont pu mobiliser la somme de 12 528 056 000 fcfa comme ressource propre (20% des charges), d’où une capacité d’autofinancement moyenne de 20% avec [IOTA=51% ; PointG= 10%].

Conclusion : Ces données financières ont permis de mettre en exergue la faible capacité de mobilisation des ressources propres des hôpitaux face à laquelle, des efforts restent nécessaires pour la continuité des soins et services et la justification de leur statut d’autonomie. Pour cela l’institutionnalisation d’une démarche d’assurance qualité est indiquée avec l’inclusion, la transparence et l’informatisation de la gestion.

Mots clés : situation, hôpitaux, Mali.

CO24. Eclairer les politiques publiques grâce à la modélisation des données de santé : Projet Countdown 2030 to Mali

Fatou Diawara[1,2], Sirantou Tata Dena[1], Ibrahima Téréra[1], Mariam Traoré[1].

[1]Institut National de Santé Publique, Bamako, Mali.

[2]Faculté de Pharmacie, Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako, Mali.

Auteur correspondant : diawarafatou@gmail.com

Introduction : Le projet Countdown 2030 to Mali s'appui sur des approches de modélisation statistique et épidémiologique afin de générer des évidences solides pour orienter les politiques, suivre les engagements nationaux et réduire les disparités. L'objectif de l'étude était de présenter le rôle de la modélisation dans l'amélioration des politiques publiques et des interventions sanitaires.

Méthodologie : Le projet s'appuie sur l'exploitation des données existantes avec une approche analytique mixte, combinant l'exploitation des données issues d'enquêtes nationales (Enquête Démographique et de Santé du Mali, …), des données de routine du système d'information sanitaire national (DHIS2), d'autres bases de données nationales pertinentes et des revues documentaires. Des modèles statistiques et bayésiens ont été appliqués pour estimer les tendances, les projections et les écarts de couverture en matière de soins essentiels.

Résultats : Les analyses ont révélé une amélioration d'indicateurs de santé maternelle et infantile (couverture vaccinale, consultations prénatales) et l'analyse spatiale montrait des progrès inégaux selon les régions, zones urbaines et rurales, groupes socio-économiques. La modélisation a permis de produire des projections fiables en quantifiant les écarts à combler pour atteindre les cibles d'ici 2030 (ODD).

Les résultats ont montré l'importance pour orienter la priorisation des interventions et l'allocation des ressources et le suivi des engagements nationaux.

Conclusion : Le projet Countdown 2030 du Mali démontre que la modélisation des données constitue un outil stratégique pour renforcer l'évidence scientifique. Cette approche ouvre la voie à une gouvernance sanitaire d'avantage basée sur les données probantes et adaptée aux priorités nationales.

Mots-clés : Modélisation ; données de santé ; prise de décision ; Countdown 2030 Mali ; santé publique.

CO25. Facteurs associes au recours tardif a la première consultation prénatale dans le district sanitaire de Gao, Mali du 1èr mai au 31 juillet 2022

Nouhoum Telly[1,2], Adama Camara[3], Birama A Ly[1], Seydou Y[4], Kassogue A[4], Berthé D[5], Salia Kéita[1], Abou Sogodogo[6], Cheick Abou Coulibaly[1], Souleymane S Diarra[1], [1]Oumar Sangho1, Adoul Salam Diarra[1], Hamdoun Sangho[1].

[1] Université des sciences, des techniques et technologies de Bamako (USTTB) ; Mali ; [2] Cellule Sectorielle de Lutte Contre le VIH /sida, la Tuberculose et les Hépatites virales (CSLS-TBH) Bamako, Mali ; [3] Direction régionale de santé et de l'hygiène publique de Gao, [4]Centre de santé de référence (CSRéf) de Gao ; [5]Direction régionale de la santé de Kayes, Mali, [6]Centre Universitaire de Recherche Clinique (UCRC)

Auteur correspondant : Nouhoum TELLY, Maitre de Conférences Agrégé en épidémiologie, Email : nouhoumtelly@gmail.com; Tel : +223 76 31 94 69

Introductions : Les soins prénatals sont le service fourni aux femmes enceintes afin d'assurer les meilleures conditions de santé pour elle-même et le fœtus pendant la grossesse. Pour être efficace, la consultation prénatale (CPN) doit débuter à un stade précoce de la grossesse. L'organisation mondiale de la santé recommande quatre visites prénatales, dont la première avant le troisième mois de la grossesse. L'objectif était d'étudier les facteurs associés au recours tardifs à la première consultation prénatale.

Méthodes : Cette étude cas témoins a porté sur des femmes enceintes vue en consultation prénatale du 1èr mai au 31 juillet 2022. Au total 447 femmes ont été sélectionnées (cas = 149 témoins = 298). Les logiciels épi info version 7.2.2.6 et SPSS version 25 ont été utilisés pour respectivement saisir et analyser les données. Le model de régression logistique binaire a été utilisé pour estimer les Odds Ratios (OR).

Résultats : La profession (femme au foyer) ORa = 7 [1,20-46,43], le moyen de déplacement ORa = 3,16 [1,11-9,03] et l'assurance maladie ORa = 6,32 [1,30-30,65] étaient significativement associés au recours tardif à la première consultation. En plus, celle qui n'avait pas planifié sa grossesse ORa= 11,16 [5,49-22,68], et celle qui ne connaissait pas la période de début de CPN, ORa = 5,36 [2,07-13,85] étaient susceptible de débuter tardivement leur première consultation.

Conclusion : La mise en place des interventions adaptées telle que l'assurance maladie, l'autonomisation des femmes et la sensibilisation pourraient améliorer la fréquentation des services de CPN de façon précoce.

Mot clés : Cas témoin, Consultation prénatale tardive, Gao, Mali

CO26. Evaluation du niveau d'adhésion aux exigences d'une démarche qualité : Les 5S à l'Hôpital de Ségou au Mali en 2018

Bakary Diarra[*1], Tite Dembele[2], Kadiatou A. Diawara[3]

[1]Département d'Enseignement et de Recherche en Santé Publique, Faculté de Médecine et d'Odonto-Stomatologie, Université des Sciences des Techniques et des Technologies de Bamako

[2]Institut National de Santé Publique

[3]Direction Générale de la Santé et de l'Hygiène Publique,

Auteur correspondant : Bakary Diarra, Email : bakarymamadiarra@gmail.com

Introduction : Les 5S en milieu hospitalier sont une approche simple, peu couteuse, mais très efficace pour améliorer la qualité des soins de santé par un meilleur environnement de travail. Le présent article a pour objectif de déterminer le niveau d'adhésion aux exigences des 5S à l'hôpital de Ségou mais aussi d'identifier les facteurs expliquant les écarts.

Méthodologie : Il s'agissait d'une étude descriptive, transversale qui a porté sur le leadership, Seiri (séparer), Seiton (situer), Seiso (salubrité), Seiketsu (standardiser) et Shitsuke (discipliner). L'appréciation a consisté à déterminer le niveau de satisfaction des exigences de chaque composante. Pour cela la grille développée pour l'évaluation interne a été utilisée. Les techniques de collecte de données étaient l'observation, l'exploitation documentaire, l'entretien individuel.

Résultats : Le niveau d'adhésion moyen des trois services pilotes aux exigences des 5S a été estimé à 52%, donc insuffisant selon nos critères. Hormis la composante leadership, jugé acceptable avec 70% de conformité, toutes les autres composantes étaient insuffisantes avec respectivement 52% (SEIRI), 54% (SEITON), 50% (SEISO), 45% (SEIKETSU) et 41% (SHITSUKE). Ce faible niveau de performance contraste cependant avec celui de la réalisation des objectifs des 5S qui a été jugé bon avec un score de 82%.

Conclusion : L'adhésion des trois services pilotes aux exigences des 5S a été jugée faible selon nos critères. Ce faible niveau de performance n'était pas favorable à l'extension de la démarche 5S à d'autres services, voire d'étendre à d'autres hôpitaux du Mali.

Mots clés : 5S, performance, hôpital, Ségou

CO27. Évolution de la survenue des problèmes de santé chez les populations maliennes de 2014 à 2024

Yaya Togo[12] ; Boureyma Belem[1] ; T. Hardy Williams[3] ; Oumar Sangho[2] ; Idiatou Diallo[3] ; Harouna Sougané[4] ; Hamadoun Sangho[2] ; Peter J. Winch[3] ; Seydou Doumbia[25]

[1] Institut National de Santé Publique (INSP), Mali ;

[2] Département d'Enseignement et de Recherche en Santé Publique (DERSP/FMOS), Mali ;

[3] 'Ecole de Santé Publique, Université Johns Hopkins (JHU), Etats-Unis ;

[4] Institut National de la Statistique (INSTAT), Mali ;

[5] Centre Universitaire de Recherche Clinique (UCRC), Mali.

Auteur correspondant : Dr Yaya Togo, Économiste de la Santé, 76 24 75 97 / yaya.togo@gmail.com

Objectif : Cette étude visait à analyser l'évolution de la morbidité générale (maladies et blessures) de 2014 à 2024 au Mali.

Méthodes : Nous avons utilisé les données des Enquêtes Modulaires et permanentes auprès des ménages, réalisées en quatre passages annuels entre 2014 et 2024, couvrant la population malienne et les régions administratives. Des analyses descriptives et des régression logistiques ont été réalisées pour explorer la distribution de la morbidité au cours des années et mettre en évidence la transition entre le statut morbide versus non-morbide.

Résultats : De 2014 à 2024, la morbidité a globalement augmenté, passant de 24,7 % en 2014 à 33,7% en 2024, avec des inégalités persistantes selon le milieu et le sexe. Les risques de réapparition de maladie pour les personnes malades ont régulièrement augmenté au Mali ; les femmes en âge de procréer qui étaient malades lors des passages antérieurs de l'EMOP avaient 4,47 (95% IC : 4,08 - 4,89) fois plus de risques de rechute, des séquelles ou de persistance en 2020 que celles qui n'étaient pas malades avant. La part des dépenses de santé dans les dépenses totales des ménages a peu évolué au cours des années passant de 2,81 % en 2014 à 2,74 % en 2023 ($p < .001$).

Conclusion : On observe une augmentation apparente de la morbidité au Mali, alors même que les investissements dans la santé sont stables, voire en baisse. Cela remet en question la nécessité d'investir davantage dans la santé au Mali.

Mots clés : Morbidité ; régression logistique ; transition épidémiologique ; Mali

CO28. Un projet au service de la santé et le développement durable au Mali

Dalla Magassouba[1] , Ousmane Habib Diallo[1] , Mahamane Toure[1] , Moussa Yattara 1 , Patricia Gwladys Govo[1]

[1]ARISE/KENEYA YIRIWALI

Auteur correspondant : Ousmane Habib Diallo, email : ousmanedi@yoo.fr

Introduction : Selon l'OMS « La participation des communautés est essentielle pour bâtir des systèmes de santé résilients et équitables ». Le projet ARISE/KENEYA YIRIWALI incarne cette vision au Mali grâce à deux mécanismes innovants : le Mécanisme de Gestion des Plaintes (MGP) et le Score Communautaire. Ces outils transforment profondément la gouvernance sanitaire en favorisant l'appropriation communautaire. L'objectif du présent travail était de mesurer les effets de l'utilisation du MGP.
Matériels et méthodes : Le MGP établit un circuit formalisé de traitement des plaintes avec des délais contraignants, tandis que le Score Communautaire, représentant 25% de l'évaluation de la qualité

technique des établissements de santé mesurent trimestriellement la satisfaction des usagers. Les données 2024 -2025 de 9515 structures (Koulikoro, Ségou, Sikasso, Mopti, Tombouctou, Gao, commune 6 (Bamako)) ont été utilisées.

Résultats : Les résultats démontraient une transformation remarquable. Le score communautaire moyen est passé de 65% à 78%. Plus significatif encore, la nature des plaintes évoluant radicalement. Les dysfonctionnements systémiques enregistrés représentaient 75% des réclamations contre 40% initialement. Cette progression statistique témoignait d'une maturation analytique des communautés, qui identifiaient et adressaient les causes structurelles plutôt que les incidents ponctuels.

Conclusion : Le MGP donne la voix aux usagers, le Score Communautaire donne du poids à leur opinion. Cette synergie crée un mécanisme d'auto-correction permanent, transformant les usagers en acteurs vigilants du système. La connexion de la prise en charge médicale avec la prise en main communautaire consolide la durabilité du système, faisant des communautés les premiers garants de leur santé.

Mots clés : responsabilité communautaire, redevabilité, durabilité, renouveau service public.

CO29. Reference-évacuation des urgences pédiatrique : aspects cliniques, thérapeutiques et devenir des enfants admis au service de pédiatrie du centre de référence de Kalaban-coro en 2023

Diarra M [1], AS Diarra [2] Niama Cissoko[1], Issa guindo[1], Maimouna Kanté [3] F Sylla[4], Gouro Hawa Diall [5]

[1]Service de pédiatrie, Centre de santé de référence de Kalaban coro, koulikoro, mali

[2]Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Bamako, Mali

[3] Service de pédiatrie, Centre de santé de Référence de la Commune V

[4] Service de pédiatrie, Centre de Santé de Référence de la Commune II

[5] institut national de formation en sciences de la santé

Auteur correspondant : Mohamed diarra, Email : drdiarramo76@gmail.com, Tel : 76238605/63464781

Introduction : La référence désigne également l'ensemble des dispositions prises pour permettre le transfert d'un malade d'un échelon inférieur à un échelon supérieur ayant plus de compétence pour lui assurer une meilleure prise en charge et cela sans notion d'urgence, l'évacuation est la référence dans un contexte d'urgence. Elle désigne le transfert rapide d'un malade d'une formation sanitaire vers une autre plus spécialisée avec un caractère plus urgent nécessitant une hospitalisation.

L'objectif principal était d'étudier les urgences médicales pédiatriques via le système de référence/évaluation

Méthodologie : Etude rétrospective descriptive qui s'est déroulée de Décembre 2022 à janvier 2025 avec une période de collecte de 12 mois allant de janvier 2022 à Décembre 2022.

Résultats : La fréquence hospitalier était de 1,02%, la tranche d'âge la plus représentative était de 0 à 28jours avec 46,5%. Dans les affections ayant nécessité une référence, l'anémie étaient la plus fréquente avec 15,5%. Les CSCom étaient les structures qui référaient le plus avec 65%. La plupart des patients reçus n'avait pas de fiche de référence et n'avait reçu aucun traitement initial. Le paludisme était la pathologie la plus fréquentes chez les patients référés avec 66,67%. La fréquence hospitalière de décès parmi les patients reçus était de 15% (n=30). L'évolution était favorable dans 79,5% des cas et nous déplorons 15% de décès.

Conclusion : L'étude révèle également des dysfonctionnements d'ordre divers dans le système de référence-évacuation.

CO30. Étude descriptive du marché pharmaceutique au Mali : de la domination internationale aux enjeux locaux.

Amadou Alimam Cisse[1], Abdoulaye Diawara[1,2], Hamadoun Garba[1], Djibril Mamadou Coulibaly [3], Josué Togo [2]

[1] Université Scientifique de Libre de Bamako

[2] Centre Africain pour l'Excellence en Bio-informatique (ACE), Université des Sciences, Techniques et Technologiques de Bamako

[3] Faculté de pharmacie, Université des Sciences, Techniques et Technologiques de Bamako

Introduction : Cette étude analyse le marché pharmaceutique au Mali, en se concentrant sur sa croissance, ses acteurs clés et ses perspectives, en particulier dans le secteur privé. L'étude, menée sur une période de dix mois (de mars à décembre 2023), est une analyse transversale descriptive. Les données ont été collectées auprès de 643 acteurs du secteur pharmaceutique, incluant des laboratoires, des centrales d'achat, des grossistes et des pharmacies.

L'étude a révélé que le marché pharmaceutique malien est en pleine croissance et est dominé par de grands laboratoires internationaux tels que Sanofi, GSK et Novartis, qui représentent 80 % du marché. La demande est principalement tirée par la croissance démographique et l'amélioration du niveau de vie. Cependant, la performance de ces laboratoires est mitigée, certains connaissant une forte croissance (DKT International, Ajanta Pharma) tandis que d'autres voient leurs ventes diminuer (Pfizer, Sandoz). Le marché se caractérise également par une forte dépendance aux importations, qui ont augmenté de 40 % entre 2020 et 2023.

En conclusion, bien que le marché pharmaceutique malien soit prometteur, il est confronté à des défis significatifs. Les principaux obstacles identifiés sont la domination des laboratoires internationaux, l'accès inégal aux médicaments et la faible production locale. Pour surmonter ces problèmes, l'étude recommande de renforcer la production nationale, de promouvoir la concurrence et d'améliorer l'accès aux médicaments pour tous. Ce mémoire constitue une ressource précieuse pour les acteurs publics et privés du secteur.

Mots-clés : Marché pharmaceutique, Mali, Croissance, Investissement, Analyse.

CO31. Analyse des données de la tuberculose de 2016 à 2024 du District Sanitaire de Niono

Oumar Sangho[1*], Aminata Diangana[2], Djibril Barry[3], Borodjan Diarra[4], Abou Sogodogo[5], Amadou Youssouf Toure[6], Mamatal Ag Intagriste[6], Ousmane Doumbia[6], Mariam Traore[6], Abdoul Salam Diarra[7], Hamadoun Sangho[1]

1.Département d'Enseignement et de Recherche en Santé Publique et Spécialités (DERSP), Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako (USTTB), Bamako, Mali

2. Université Kankou Moussa (UKM), Bamako, Mali

3. Institut National de Santé Publique (INSP), Bamako, Mali

4. Direction Générale de la Santé Publique et de l'Hygiène Publique (DGSHP), Bamako, Mali

5. Centre Universitaire de Recherche Clinique (UCRC), Point G, Bamako, Mali

6. Centre de Santé de référence (CSRéf) de Niono, Ségou, Mali

7. Centre National de Recherche Scientifique et Technologique (CNRST), Bamako, Mali

***Auteur correspondant : Pr Oumar SANGHO, Maître de Conférences Agrégé en Epidémiologie, Email : oumarsangho2005@yahoo.fr, Tel : +223 76 22 58 77,**

Objectif principal : Analyser l'évolution épidémiologique de la tuberculose (TB) de 2016 á 2024 dans le district sanitaire de Niono (DSN).

Méthodologie : Il s'agissait d'une étude transversale. Elle a porté sur les données de routine de 2016 à 2024, du Centre de Santé de Référence (CSRéf) et des Centres de Santé Communautaires (CSCom). La collecte a été fait dans le DHIS2 et complétée par les registres et les rapports trimestriels. La proportion de confirmation, l'incidence annuelle, les nombres de rechutes et de dépistage actif chez les PVVIH, ont été calculés. La confidentialité des données a été respectée.

Résultats : Au total 778 cas confirmés de TB sur 3755 cas suspects ont été enregistrés, dont 59/715 (8,3%) pour les CSComs et 719/3040 (23,7%) au CSRéf. Cette proportion de confirmation variait de 11,8% en 2019 à 36,2% en 2021. L'incidence annuelle a varié de 13,9 cas pour 100.000 habitants en 2016 à 26,7 cas pour 100.000 habitants en 2024. Il y avait 734 cas de rechute. Un nombre de 751 PV-VIH a bénéficié de test du TB dont 87,6% au CSRéf. Le CSRéf en a enregistré 10 décès dont 5 en 2021 et 5 en 2023 soit une létalité de 1,3 % (10/778).

Conclusion : Il ressort de cette étude, une augmentation croissante de l'incidence de la TB surtout dans un contexte de co-infection avec le VIH, d'où l'importance d'une étude sur les facteurs devant permettre un renforcement des mesures de contrôle.

Mots-clés : Tuberculose, Incidence, co-infection, Niono

CO32. Importance de la communication en santé publique

Aissata Touré, Institut National de Santé Publique, Email : aissata.tourediallo@yahoo.fr

Introduction : La santé publique a pour objectif principal l'amélioration des conditions de vie de la population. Il a été démontré que les seuls soins cliniques, donc la médecine conventionnelle, ne suffisent pas pour atteindre cet objectif. La santé publique porte donc sur l'ensemble des mesures et disciplines mises en œuvre pour améliorer l'état de santé de la population. La communication est l'une des disciplines phare dans cette coordination.

Objectif : Identifier les causes de la non prise en compte de l'impact de la communication sur les résultats des études et recherches menées en santé publique, cibler les variables pertinentes pour les études approfondies

Matériels et méthodes : Une petite étude qualitative et exploratoire réalisée nous a permis de voir la perception des professionnels de santé sur la communication en santé publique au sein de l'INSP. La tranche ciblée porte sur 30 professionnels de santé des départements et services rattachés à la direction. La période de l'étude a duré 3 mois entre la mise à disposition des questionnaires aux concernés, le recueil des questionnaires et le traitement des données. A travers ce questionnaire soumis aux chefs de départements et certains chefs de services, sur l'échantillon questionné, des entretiens et questions réponses nous avons pu recueillir les résultats suivants.

Résultats : Ainsi donc, ces premiers résultats ont montré que 80% des enquêtés trouvent que la communication a un impact positif sur la santé publique, 10% pensent plutôt que c'est un moyen de faire connaitre les activités du service, 7% estiment que la communication est superflue et sans effets, les 3% disent ne pas ne comprendre pourquoi insister sur la communication. Il est ressorti quand même majoritairement qu'une bonne communication en santé publique permet :

D'avoir des informations fiables sur les études menées ;

D'aider à orienter la prise de bonnes décisions politiques ;

La planification et la prévention pour anticiper sur les épidémies et catastrophes ;

La planification des interventions ;

D'éviter la duplication des activités et des initiatives ;

Et une meilleure coordination des interventions.

Nous estimons qu'une étude approfondie permettra certainement de mettre en exergue les perceptions des professionnels de santé vis-à-vis de la communication. Avec des questionnaires approfondis et élaborés les résultats plus clairs seront obtenus.

Conclusion : Nous pensons que la communication, bien pensée et bien menée permet non seulement de mettre en lumière les activités des structures sanitaires mais aussi d'informer les populations sur les bonnes pratiques et conduites à adopter. Nous pensons qu'une bonne communication peut être la base de l'atteinte des objectifs d'amélioration de l'état de santé des populations, parce qu'une communauté bien sensibilisée est déjà préparée et apte à mieux répondre à des situations d'urgences sanitaires.

Mots – Clés :

CO33. Modèles intégrés pour la prise en charge du VIH et des comorbidités en Afrique subsaharienne : Revue systématique

KEITA BB [1], COULIBALY DS [3], KEITA B[6], DIARRA L[4]; SIDIBE F [5] DIAKITE M [2]

[1]ARCAD/Santé PLUS, Bamako, Mali

[2]ONG Walé de Ségou, Mali

[3]Hôpital Nianankoro Fomba de Ségou, Mali

[4]Helen Keller International, Mali

[5]Institut National de Santé Publique, Bamako,Mali

[6]Agence Nationale d'Evaluation et d'Accréditation des Etablissements de Santé (ANEES)

Adresse de correspondance : Dr KEITA Boubacar Bamba, MD Sante publique société et développement
Email : boubacarbambakeita@gmail.com

Contexte : Le VIH reste un problème majeur de santé publique en Afrique subsaharienne, où la prévalence élevée des comorbidités infectieuses et non transmissibles complique la prise en charge des personnes vivant avec le VIH (PVVIH). Cette revue systématique vise à identifier et synthétiser les modèles de soins intégrés et/ou de type One Health mis en œuvre pour la gestion des comorbidités chez les PVVIH en Afrique subsaharienne, et à évaluer leur impact sur l'adhérence aux antirétroviraux, la rétention dans les soins et la suppression virale.

Méthodes : Une recherche systématique a été menée dans PubMed, Embase, Scopus et la littérature grise jusqu'en 2024. Les critères d'inclusion portaient sur les études évaluant des modèles de soins intégrés pour PVVIH avec comorbidités. La qualité méthodologique a été évaluée à l'aide des outils Newcastle–Ottawa et Cochrane Risk of Bias. La synthèse a inclus des analyses qualitatives et quantitatives (méta-analyse lorsque possible).

Résultats : Au total, 47 études ont été incluses, provenant de 14 pays d'Afrique subsaharienne. Trois principaux modèles de soins intégrés ont été identifiés : VIH–tuberculose, VIH–maladies non transmissibles et approches élargies de type One Health intégrant santé mentale et nutrition. Les interventions intégrées amélioraient significativement l'adhérence aux ARV (OR = 1,42 ; IC95% : 1,18–1,72), la rétention dans les soins et la suppression virale. Les analyses de sous-groupes ont montré des effets plus importants dans les contextes urbains et dans les interventions combinant plusieurs dimensions.

Conclusion : Les modèles de soins intégrés améliorent de manière significative les résultats cliniques et comportementaux des PVVIH en Afrique subsaharienne. Leur mise en œuvre doit tenir compte des contraintes locales et des besoins en ressources humaines et financières, avec un suivi rigoureux pour garantir la pérennité.

Mots-clés : VIH, Afrique subsaharienne, soins intégrés, One Health, adhérence thérapeutique, comorbidités, suppression virale.

CO34. Fréquence et prise en charge du paludisme grave chez les enfants de 0-5 ans au CSRéf de Kalanba-coro du 01 Aout 2020 au 31 juillet 2021

Mohamed Diarra[3], Abou Sogodogo[4], Birama A Ly[1], Souleymane S Diarra[1], Salia Kéita[1], Adoul Salam Diarra[1], Hamdoun Sangho[1].

[1] Université des sciences, des techniques et technologies de Bamako (USTTB) ; Mali ; [2] Cellule Sectorielle de Lutte Contre le VIH /sida, la Tuberculose et les Hépatites virales (CSLS-TBH) Bamako, Mali ; Centre de Santé de Référence de Kalaban-coro[3]; Centre Universitaire de Recherche Clinique (UCRC) Bamako, Mali[4].

Auteur correspondant : Nouhoum TELLY, Maitre de Conférences Agrégé en épidémiologie

Email: nouhoumtelly@gmail.com; Tel: +223 76 31 94 69

Introduction : Au Mali, le paludisme représente 32% des motifs de consultation. L'étude avait pour objectif d'évaluer la qualité de la prise en charge du paludisme grave chez les enfants dans le CSRéf de Kalaban-coro.

Méthodologie : Nous avons réalisé une étude transversale du 01 Aout 2020 au 31 Juillet 2021 auprès des enfants de 0 à 59 mois hospitalisés pour paludisme grave dans service de pédiatrie dudit centre. La taille de l'échantillon était de 398. Les données ont été collectées en mode face à face et complétées par des informations des dossiers. Un consentement éclairé des parent ou tuteur était obtenu avant l'inclusion.

Résultats : Les enfants de 12-24 mois représentait 34.9 % et 64.3% de sexe masculin. Les mères d'enfants n'étaient pas scolarisées dans 88.4%. A leur arrivée 27.6 % des enfants état convulsifs, 94.5% avait déjà pris un médicament avant, dont 57% traditionnel. La fièvre était retrouvée chez 89.7 % avec 5,2% de test de diagnostic rapide positif et 88,4% de goutte épaisse positif. L'hépatomégalie était présente chez 5% à l'admission et 6% une splénomégalie, 80.4 % ont été pris en charge entre 1 et 5 jours dont 94% de guérison. Nous avons déploré 5,8% de décès. Les parents était très satisfait de l'accueil dans 94.2%.

Conclusion : Le paludisme grave demeure une urgence médicale chez les enfants de moins de cinq ans. L'étude a mis en évidence l'importance de cette pathologie et les défis liés à sa prise en charge. Une étude de cohorte serait nécessaire pour mieux apprécier.

Mots-clés : Paludisme grave, CSRéf de Kalabancoro, Prise en charge, enfants de 0 à59 mois

CO35. Évolution des principaux indicateurs d'activité hospitalière de l'hôpital de Sikasso, Mali, 2015–2021.

Dadé Ben Sidi Haidara, K. Barre, Sa. Traore, M. Kanté Hôpital de Sikasso ***Gynécologue, Service de Gynécologie, Hôpital de Sikasso***

Anesthésiste Réanimateur, Service d'anesthésie-Réanimation, Hôpital de Sikasso

Auteur correspondant : Dadé Ben Sidi Haidara, Email : haidaradade@gmail.com; Tel : (2+23)66 86 93 90

Introduction : Le bon système d'information permet de décrire et d'évaluer l'activité hospitalière et la performance d'un établissement hospitalier. L'objectif de ce travail était de décrire les tendances de l'activité hospitalière de Sikasso durant les sept dernières années.

Méthodes : Il s'agissait d'une étude descriptive avec exploitation de données existantes à l'hôpital de Sikasso. Les personnels du bureau d'entrée assuraient toutes les admissions entre le 1er janvier 2015 et le 31 décembre 2021.

Résultats : L'analyse des données a montré que l'hôpital de Sikasso comporte 14 services dont huit d'hospitalisation et une capacité de 163 lits.

CO37. Vies de nouveau-nés sauvées et l'atteinte de la cible des objectifs du développement durable en matière de mortalité néonatale au Mali à l'horizon 2030.

Mariam Traoré[1], Mamadou Berthé[1], Ibrahim Terera[1], Haoua Dembélé[1], Boureyma Belem[1], Fatou Diawara[1,2], Fatoumata Sidibé Diawara[1], Kassoum Koné[1]

1 Institut National de Santé Publique (INSP)

2 Faculté de Pharmacie du Mali

Auteure correspondante : Dr Mariam TRAORE, Pédiatre, MPH, PhD santé publique, Institut National de Santé Publique. **Tel : 00223 76 01 01 30. E-mail :**

Introduction : la contraception est « l'utilisation d'agents, de dispositifs, de méthodes ou de procédures pour diminuer la probabilité de fécondation ou l'éviter ». L'utilisation de la contraception réduit les risques pour la santé liés à la grossesse chez les femmes, en particulier chez les adolescentes. Cette étude visait à comprendre les facteurs associés aux connaissances, attitudes et pratiques des adolescentes des écoles secondaires de la municipalité de Dakar en matière de contraception.

Méthodologie : Une étude transversale descriptive et analytique a été menée chez les adolescentes âgées de 15 à 19 ans fréquentant les écoles secondaires sélectionnées dans la municipalité de Dakar.

Un choix raisonné a été faite sur deux du fait de leur emplacement pratique et leur fréquentation : une école privée et une école publique. Un échantillonnage systématique a été utilisé pour sélectionner les participantes à l'étude. La collecte des données a été faite à l'aide d'un questionnaire structuré auprès de 305 élèves du 6 juin au 30 juillet 2022.

Résultats : Les connaissances générales des adolescentes en matière de contraception étaient faibles (50,8 %). L'âge moyen des participantes à l'étude était de 17,03 ans (± 1,22 écart-type). Les répondantes avaient une attitude médiocre (50,5 %) et 21 % étaient sexuellement actives. La majorité des répondantes provenaient d'écoles publiques et appartenaient à des familles religieuses.Le modèle de régression logistique utilisé a montré que l'âge, le type d'école, le niveau d'éducation et les caractéristiques de la famille étaient statistiquement significatifs pour les connaissances, l'attitude et les pratiques de la contraception.

Conclusion: L'étude a montré que les adolescentes avaient des connaissances insuffisantes et des attitudes négatives à l'égard des contraceptifs, ce qui se traduisait par une mauvaise utilisation de la contraception. Par conséquent, des campagnes de sensibilisation devraient être menées dans les écoles afin de sensibiliser les élèves aux comportements sexuels à risque et de leur fournir des informations précises sur la contraception.

Mots clés : Connaissances, attitude, pratique, contraception, adolescentes.

CO38. Surveillance de la mortalité maternelle dans le district sanitaire de Kita au Mali de 2022 à 2023.

Fatou Diawara[1,2], Issa Keita[3], Issa Amaguiré SY[4].
1.Institut National de Santé Publique, Bamako, Mali.

2.Faculté de Pharmacie, Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako, Mali.

3.Hôpital de district de Kita, Région de Kayes, Mali.

4.Direction Générale de la Santé et de l'Hygiène Publique, Bamako, Mali.

Auteure correspondante : diawarafatou@gmail.com

Introduction : les biennales artistiques et culturelles du Mali regroupent de milliers de personnes d'horizon diverses. Le risque sanitaire devant de telle rencontre reste élevé. C'est pourquoi une sous-commission « santé » a été mise en place.

Ce travail visait à évaluer la couverture sanitaire de la biennale artistique et culturelle du Mali/ Mopti 2023.

Le nombre total d'hospitalisations a diminué de 6747 (2015) à 5899 (2021). Cette évolution était variable d'un service à l'autre avec une augmentation au fil des années des hospitalisations provenant de la consultation au dépend de celles provenant des urgences surtout au niveau de la pédiatrie et la gynécologie.

La durée moyenne de séjour a augmenté en passant de trois jours en 2015 à quatre jours en 2021, tandis que le taux d'occupation des lits global était variable d'une année à une autre et d'un service à l'autre. Il était en moyenne 44,55% avec un minimum de 40 % en 2020 et un maximum de 49,96 % en 2016. Durant cette période, le taux de mortalité global a été de 9,62 %, et 9,99 % en 2015 à 9,35 % en 2021.

Conclusion : Le système d'information existant, avec ses insuffisances, nous a permis de décrire les principaux indicateurs de l'activité dans notre hôpital.

Mots clés : Indicateur, Activité hospitalière, Système d'information hospitalier, Sikasso

CO36. Suivi de la mortalité maternelle au Mali pour l'atteinte des objectifs du développement durable à l'horizon 2030.

Mamadou Berthé[1], Mariam Traoré[1], Ibrahim Terera[1], Haoua Dembélé[1], Boureyma Belem[1], Fatou Diawara[1,2], Fatoumata Sidibé Diawara[1], Kassoum Koné[1]

1 Institut National de Santé Publique (INSP)

2 Faculté de Pharmacie du Mali

Auteur correspondant : Dr Mamadou BERTHE, Médecin Epidémiologiste, MPH, PhD, Institut National de Santé Publique. Tel : 00223 76 13 85 94. E-mail : mamadouberthe69@gmail.com

Introduction : La mortalité maternelle demeure un problème de santé publique dans les pays en voie de développement dont le Mali. A travers cette analyse, nous voulons suivre les objectifs de Count-down (CD) to 2030 afin de contribuer à réduction de la mortalité maternelle au Mali.

Méthode : les rapports des analyses de CD2030, des enquêtes Démographiques et de Santé (EDS) et des données de routine ont été exploitées en rapport avec la mortalité et les caractéristiques associées.

Résultats : la tendance de mortalité maternelle a diminué de 582 à 325 pour 100 000 naissances vivantes de 2001 à 2018 soit une réduction de 44%. Malgré cette réduction non négligeable, le taux reste très élevé au niveau national. Selon les analyses faites sur l'outil LiST, la mise en œuvre de trois interventions majeures pourrait sauver 622 vies maternelles d'ici 2030. Il s'agit de : la prise en charge des troubles hypertensifs de la grossesse (431 vies sauvées), les accouchements par césarienne (102 vies sauvées), la Prise en charge du paludisme (85 vies sauvées). Il s'agit de : la prise en charge des troubles hypertensifs de la grossesse (431 vies sauvées), et les accouchements par césarienne (102 vies sauvées), la Prise en charge du paludisme (85 vies sauvées). Les projections de l'outil LiST montrent que la mise en œuvre des interventions permettra de réduire la mortalité maternelle sans que la cible de 140 décès maternels pour 100 000 naissances vivantes prévue en 2030 ne soit atteinte.

Conclusion : La priorisation de la mise en œuvre des interventions à haut impact chez la mère, peut contribuer à la réduction de la mortalité maternelle.

Mots clés : mortalité maternelle, vies sauvées, horizon 2030, Mali.



Méthodologie : il s'agissait d'une étude transversale qui s'est déroulée du 09 juin au 20 Juillet 2023 dans les infirmeries du centre de santé de référence de Mopti mises en place pour la circonstance. Ont été inclus, toute personne admise pour maladie et/ou ayant acceptée les séances de sensibilisations. Les données collectées ont été analysées avec le logiciel SPSS version 20. Résultats : au total, 981 consultations, 1526 sensibilisations et 1211 dépistages VIH, ont été enregistrés. Les principales affections retrouvées étaient le paludisme (31,40%) et les blessures (6,01%). Le taux de référence vers les structures de santé était de 3,36%.

Les sensibilisations portaient majoritairement sur le VIH/SIDA (43,91%), et la COVID-19 (41,81%). Le taux de positivité des tests VIH réalisés était de 0,74%.

Conclusion : la couverture sanitaire de la biennale artistique et culturelle est un aspect essentiel pour assurer le bien-être des participants. Cette étude nous a permis de savoir l'aspect sanitaire, souvent oublié dans les événements culturels.

Mots clés : Biennale, couverture sanitaire, Mopti.

CO39. Evaluation de la couverture sanitaire de la biennale artistique et culturelle du mali, Mopti 2023

Diarra Abdoul Salam[1], Touré Dramane[2], Diarra Mohamed[3], Sy Ousmane [4], Diarra Issa[5], Cissé Gueladio[5], Diallo Sadio Sambala[6], Diarra Bakary[7], Cheick Abou Coulibaly[7], Telly Nouhoum[7], Dolo Housseini[7], Sangho Oumar[7]

[1]Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Bamako, Mali

[2]Service de Pédiatrie, Centre de Santé de Référence de Mopti, Mali

[3]Service de Pédiatrie, Centre de Santé de Référence de Kalaban Coro, Mali

[4]Direction Général de la Santé et de l'Hygiène Publique, Bamako, Mali

[5]Département Administration, Centre de Santé de Référence de Mopti, Mali

[6]Direction régionale de santé de Mopti, Mali

[7]Département d'Enseignement et de Recherche en Santé publique/FMOS/USTTB, Bamako

Auteur correspondant : Abdoul Salam DIARRA. Tél : +223 76477415. Email: abdoulsalamdiarra@gmail.com

Introduction : les biennales artistiques et culturelles du Mali regroupent de milliers de personnes d'horizon diverses. Le risque sanitaire devant de telle rencontre reste élevé. C'est pourquoi une sous-commission « santé » a été mise en place.

Objectif : Ce travail visait à évaluer la couverture sanitaire de la biennale artistique et culturelle du Mali/ Mopti 2023.

Méthodologie : il s'agissait d'une étude prospective qui s'est déroulée du 09 juin au 20 Juillet 2023 dans les infirmeries du centre de santé de référence de Mopti mises en place pour la circonstance. Ont été inclus, toute personne admise pour maladie et/ou ayant acceptée les séances de sensibilisations. Les données collectées ont été analysées avec le logiciel SPSS version 20. **Résultats :** au total, 981 consultations, 1526 sensibilisations et 1211 dépistages VIH, ont été enregistrés. Les principales affections retrouvées étaient le paludisme (31,40%) et les blessures (6,01%). Le taux de référence vers les structures de santé était de 3,36%.

Les sensibilisations portaient majoritairement sur le VIH/SIDA (43,91%), et la COVID-19 (41,81%). Le taux de positivité des tests VIH réalisés était de 0,74%.

Conclusion : la couverture sanitaire de la biennale artistique et culturelle est un aspect essentiel pour assurer le bien-être des participants. Cette étude nous a permis de savoir l'aspect sanitaire, souvent oublié dans les événements culturels. **Mots clés** : Biennale, couverture sanitaire, Mopti.

CO40. Dispensation des combinaisons thérapeutiques à base d'artémisinine dans une officine de la commune IV du district de Bamako : cas de la Pharmacie M´PEWO

Fanta SANGHO[1,2*], Fatoumata Zahara BARRY[1], Abou SOGODOGO[3], Moussa Almamy COULIBALY[4], Niagalé SIDIBE[5], Oumar SANGHO[2]

1. Département d'Enseignement et de Recherche des Sciences Biologiques et Médicales (DERSBM), Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako (USTTB), Bamako, Mali

2. Département d'Enseignement et de Recherche en Santé Publique et Spécialités (DERSP), FMOS, USTTB, Bamako, Mali

3. Centre Universitaire de Recherche Clinique (UCRC), USTTB, Bamako, Mali

4. Pharmacie M´PEWO, Bamako, Mali

5. Cosultante en appui au Groupe de Dialogue Santé (GDS) et au PRODESS, UNFPA
***Auteure correspondante : Pr Fanta SANGHO, Pharmacienne, Maître de Conférences en Santé Communautaire, +223 73 49 95 27, fantasangho@yahoo.fr**

Introduction : Le pharmacien officinal étant un acteur sanitaire de proximité grâce à la dispensation des médicaments et des conseils. L'objectif était d'étudier la dispensation des Combinaisons Thérapeutiques à base d'Artémisinine dans une officine de la commune IV du district de Bamako.

Méthodologie : Nous avons effectué une étude descriptive, transversale et prospective sur une période allant de mai 2023 à juin 2024. Elle a porté sur les ordonnances médicales contenant des CTA. Les données ont été collectées sur un questionnaire et analysées par SPSS 20. L'obtention du consentement verbal, l'anonymat et la confidentialité ont été respectés.

Résultats : Le sexe féminin représentait 60,7% et la tranche d'âge de 0 à 15 ans prédominait avec 29,8%. La majorité des enquêtées résidaient en commune IV (79,2%) et la profession ménagère était la plus représentée avec 27,2%. Sur les 456 ordonnances analysées, la combinaison Artémether + Lumefantrine était la plus prescrite avec 90,6 % suivant la recommandation du PNLP. Toutes les CTA dispensées étaient des spécialités dont la majorité sous forme de comprimé (92,3%). La durée du traitement était précisée sur 93,4% des ordonnances. La dispensation était faite en grande partie par les auxiliaires (49,6%) et était bonne dans la majorité des cas.

Conclusion : L'accessibilité aux CTA et la qualité de leur dispensation restent des éléments clés dans la lutte contre le paludisme, particulièrement dans les zones endémiques, d'où la nécessité de renforcer la disponibilité des CTA sous forme DCI sur le marché.

Mots clés : Dispensation, officine, CTA, Pharmacie M´PEWO.



SESSION 3 : MALADIES INFECTIEUSES ET PATHOGENES

CO41. Profil épidémio-clinique de la malnutrition aigüe sévère sans complication des enfants de 6 à 59 mois au CSCom de Fakola, district sanitaire de Kolondièba 2021- 2024.

Abdou Togola [1], Toumani Sidibe[2], Yacouba Kone[2], Soungalo Diakite[3], Lassana Sissoko[4], Youssouf Coulibaly[2], Oumar Sangho[5]

[1]Centre de Santé Communautaire de Fakola ;

[2]Direction Générale de la Santé et de l'Hygiène Publique ;

[3]Hôpital du Mali ;

[4]Centre de Santé de Reference de Kolondièba ;

[5]Département d'enseignement et de recherche en sciences biologiques et médicales et de recherche en santé publique et spécialités, Ministère de l'enseignement supérieur, Bamako, Mali

Correspondant auteur : Abdou Togola, Licence en science infirmière, option : santé communautaire, Directeur Technique du Centre de Santé Communautaire de Fakola Email: *togola.abdou@yahoo.com, Tel : 0022375084495

Introduction : Selon l'OMS, la malnutrition est un état pathologique résultant de la carence ou de l'excès relatif ou absolu d'un ou de plusieurs nutriments essentiels, que cet état se manifeste cliniquement, ou qu'il ne soit décelable que par des analyses biologiques, anthropométriques ou physiologiques. L'objectif, étudier le profil épidémio-clinique de la malnutrition aiguë sévère sans complication chez les enfants de 6- 59 mois dans l'aire de santé de Fakola de 2021 à 2024.**Methodes** : Une étude transversale descriptive. Inclus les enfants de 6-59 mois malnutris sévères sans complication de 2021 à 2024 et non inclus les enfants dont leurs dossiers n'étaient pas exploitables. Les registres malnutrition, fiche de suivi malnutrition, registre de consultation ont été exploités. L'échantillonnage a été exhaustif dont l'Epi Info version 7.6.2 logiciels d'analyse. Nous avons calculé, proportions, fréquences, ratio, moyenne avec son Ecart type, le taux.

Résultats : S'agissait des enfants de 6 à 59 mois atteint de la malnutrition aigüe sévère sans complication. Plus grande couverture en 2024 116%, ratio homme/femme 0,90, tranche d'âge la plus représentée 6-23 mois soit 89%,95% vaccinés,52,43% un test d'appétit bon, le gain de poids de 0,93, durée moyenne des séjours 67 jours, taux de guérison de 75% en 2024 et taux d'abandon de 25% en 2024.

Conclusion : L'étude a permis de savoir que les enfants de 6-23 mois et le sexe féminin était le plus touchés. Cependant, le suivi nutritionnel, le dépistage précoce, l'allaitement exclusif jusqu'à 6 mois et la sensibilisation nous permettrait de réduire la maladie.

Mots clés : Profil épidémio- clinique, malnutrition, CSCom Fakola.

CO42. Analyse des données de la surveillance épidémiologique de la méningite au Mali de 2019 à 2022

Fanta SANGHO [1,2]*, Josiane Kitihoun1, Borodjan[3], Coulibaly Souleymane Diarra[4], Abou Sogodogo[5], Oumar Sangho[2]

[1]Département d'Enseignement et de Recherche des Sciences Biologiques et Médicales (DERSBM), Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako (USTTB), Bamako, Mali

[2]Département d'Enseignement et de Recherche en Santé Publique et Spécialités (DERSP), FMOS, USTTB, Bamako, Mali

[3]Direction Générale de la Santé et de l'Hygiène Publique (DGSHP), Bamako, Mali

[4]Institut National de Santé Publique (INSP), Bamako, Mali

[5]Centre Universitaire de Recherche Clinique (UCRC), USTTB, Bamako, Mali

*Auteur correspondant : Pr Fanta SANGHO, Pharmacienne, Maître de Conférences en Santé Communautaire, +223 73 49 95 27, fantasangho@yahoo.fr

Introduction : La méningite bactérienne est l'inflammation des méninges et des espaces sous arachnoïdiens suite à une agression par les bactéries pyogènes. Elle est un problème de santé publique en Afrique et au Mali. **L'objectif** était d'analyser les données de la surveillance épidémiologique de la méningite au Mali de 2019 à 2022.

Méthodes : Notre étude s'est déroulée au Mali à travers l'Institut National de Santé Publique. Il s'agissait d'une étude transversale sur les données de la surveillance épidémiologique au Mali de 2019 à 2022. Notre étude a concerné tous les cas suspects notifiés et prélevés de méningite au Mali. Les données ont été analysées à l'aide du logiciel Epi Info version 7.1.3.0. L'anonymat et la confidentialité ont été respectés.

Résultats : Le taux de positivité était de 11,60% (264 sur 2275 LCR prélevés). Les patients de moins d'un an représentaient 51,52%. Le sexe masculin était prédominant (58,71%). Koulikoro était la région la plus touchée (33,71%). Les patients étaient vaccinés dans 37,12% des cas. La qualité des prélèvements était adéquate à 55,68% et étaient d'aspect macroscopique clair (75,38%). Les agents pathogènes prédominants étaient *Streptococcus pneumoniae* (56,82%) et *Haemophilus influenzae* (37,82%). Nous avons enregistré durant l'année 2019 le plus de cas suspects (29,05%) et de cas confirmés (34,09%).

Conclusion : La méningite bactérienne sévit au Mali. Le pneumocoque est le principal germe responsable chez les enfants de moins d'un an. Nous recommandons l'intensification de la vaccination et les mesures de protection.

Mots clés : Analyse, données, surveillance, méningite, Mali

CO43. Suivi du traitement de la tuberculose multi résistante et identification du moment de conversion de la bacilloscopie, au sein d'une cohorte historique au Mali

Mahamane Maiga[1], Lamine Coulibaly[1], Nouhoum Telly[1,2], Mamadou Diop[1], Madina Konaté[1], Souleymane Koné[3], Bocar Baya[3], Sory Traoré[1], Mariam Berthé[1], Jean Paul Dembélé[1], Mariam T Traoré[1], Cheick Oumar Bah[1], Kantara Sacko[1], Joseph Dougnon[1], Samba Dioum[4], Alain Akondé[1], Mady Cissoko[2,5,6], Issiaka Sagara[2,5], Yacouba Toloba[2,3]

[1]Cellule Sectorielle de Lutte Contre le VIH, la Tuberculose et les Hépatites (CSLS-TBH)

[2]Université des sciences, des techniques et technologies de Bamako (USTTB)

[3]Service de Pneumo-phtisiologie du CHU du Point G

[4]Plan International Mali[4] ;

[5]Malaria research and training center (MRTC)

[6]Programme national de lutte contre le paludisme (PNLP)

Auteur correspondant : Mahamane MAIGA, Tel : 74002429 ; Email : mahamanemaiga2013@gmail.com

Introduction : La tuberculose multirésistante représente un défi majeur en santé publique. Elle nécessite une approche thérapeutique rigoureuse et un suivi attentif. Le suivi du traitement est déterminant pour évaluer son efficacité, la négativation de la bacilloscopie est un indicateur clé du succès thérapeutique. Cette étude vise à déterminer le moment de négativation de la bacilloscopie.

Matériels et méthodes : Il s'agissait de l'analyse secondaire des données d'une cohorte historique de patients suivis pour une tuberculose résistante au CHU du Point G, de 2020 à 2022. Un suivi mensuel a été réalisé avec des examens de bacilloscopie pour identifier la présence des bacilles acido-alcoolo-résistants durant le traitement. Un modèle d'analyse de survie avec estimation par le Kaplan Meier a été utilisé pour déterminer la période médiane de négativation de la bacilloscopie. Un modèle de Cox a été réalisé pour déterminer les facteurs associés à la conversion de la microscopie.

Résultats : Dans cette cohorte 78% des patients était des hommes. 60 % des patients étaient sous le schéma à base de Bdq,Mfx,Lzd,Cfz,Cs,Z. L'estimation par le Kaplan Meier a retrouvé un temps médian de négativation de la bacilloscopie de 9 mois. Ce modèle stratifié sur le schéma thérapeutique a retrouvé une différence significative (p-value=0,0065) selon le schéma de traitement. Avec le modèle multivarié de Cox, la présence de Comorbidité et le type de schéma thérapeutique sont significativement associés à la négativation de la microscopie.

Conclusion : Le moment de négativation de la microscopie pendant le traitement de la tuberculose résistante peut être influencer par différents facteurs dont la présence ou non de comorbidité, le type de schéma thérapeutique.

Mots clés : Tuberculose, résistance, cohorte, bacilloscopie.

CO44. Evaluation de l'impact de la Chimioprévention du Paludisme Saisonnier sur l'incidence du paludisme au Tchad de 2020 à 2023 à travers la modélisation

Dormbaye Makido[1], Mahamane Maiga[2], Mady Cissoko[2,3,4], Aboulaye Katile[2], Mahamat Idriss Djaskano[1], MahamatSaleh Issakha Diar[1], Djimrassengar Honoré, Demba Kodindo Israel[1], Clement KerahHinzoumbe[5], Issa Mahamat Souleymane[1], Othingué Nadjitolnan[5], Olé Bagamla, Hassane Moussa Mahamat[1], Mahamat Moussa Hassane Taisso[6], Issaka Sagara[2,4].

[1]National Malaria Control Program (NMCP Chad), N'Djamena 1953, Chad.

[2]Malaria Research and Training Center (MRTC), FMOS-FAPH, University of Sciences, Techniques and Technologies of Bamako (USTTB), Bamako BP 1805, Mali.

[3]National Malaria Control Program (NMCP Mali), Bamako, Mali.

[4]SESSTIM, UM1252, ISSPAM, INSERM, IRD, Aix Marseille University, 13005 Marseille, France.

[5]United Nations Development Program (UNDP), Support Project for Malaria Control in Chad (PALAT), N'Djamena BP 906, Chad.

[6]Faculty of HumanHealth Sciences, University Of N'Djamena Chad. BP 1117

Auteur Correspondant : Mahamane Maiga ; Tel : 74002429 ; Email : mahamanemaiga2013@gmail.com

Introduction : En 2022, la région Afrique de l'OMS représentait environ 94 % des cas estimés de paludisme dans le monde. La prévalence du paludisme est de 40,9 % dans la population générale au Tchad et 41 % chez les enfants de moins de cinq ans. Depuis l'adoption de la Chimioprévention du Paludisme Saisonnier (CPS) dans la politique nationale de lutte contre le paludisme au Tchad, rarement des études ont été faites pour évaluer son impact. Cette étude vise a évalué l'impact de la CPS sur l'incidence du paludisme.

Matériels et méthodes : Le Tchad couvre une superficie de 1 284 000 km^2 avec une population estimée à 18 millions d'habitants en 2023. Les données ont été collectées à l'échelle district sanitaire sur la période de 2020 à 2023. Un modèle linéaire généralisé à effets mixtes et une analyse spatio-temporelle ont été réalisés pour déterminer l'impact de la CPS.

Résultats : Les enfants de moins de 5 ans sont les plus touchés par le paludisme. La couverture moyenne annuelle de la CPS était supérieure à 95% quelle que soit l'année. Il existait une différence significative de l'incidence du paludisme entre les zones avec une p-value < 0,001.

Selon les modèles, la CPS a permis d'éviter 4000 cas dans la population générale et plus de 5 000 cas chez les enfants de moins de 5 ans.

Conclusions : Cette étude a mis en évidence l'impact de la CPS sur l'incidence du paludisme au Tchad sur la période de 2020 à 2023.

Mots clés : Paludisme, modélisation, Analyse spatio-temporelle.

CO45. Données actualisées de la Rage humaine au service de maladie infectieuses et tropicales du CHU du Point G

Cissoko Y[1,2], Diawara MN[1], Soumaré M[1], Dabo G[3], Doumbia Y[1], Diallo L[1], Sogoba D[1], Magassouba O[1], Fofana A[1], Konaté I[1,2], Dao S[1,2].

[1]Service des Maladies infectieuses CHU du Point G

[2]FMOS, Université des Science des Techniques et es Technologies de Bamako

[3]Service de médecine Hôpital du Mali

Auteur correspondant : Cissoko Yacouba, Maitre de conférences agrégé, FMOS/USTTB. Email : ycissoko@hotmail.com

Introduction : La rage humaine déclarée est létale. C'est un problème de santé publique malgré l'efficacité reconnue de la prophylaxie post-exposition (PPE). Nous décrivons ici les caractéristiques épidémiologiques, cliniques et évolutives de la rage au Service des Maladies Infectieuses du CHU du Point-G.

Méthodes : c'est une étude transversale descriptive à collecte prospective allant du 1er Janvier 2024 au 30 Septembre 2025, conduite au Service des Maladies Infectieuses du CHU du Point-G. Les données sociodémographiques et cliniques des patients ont été saisies sur le logiciel SPSS 16.0. L'analyse a consisté à calculer des fréquences et des moyennes.

Résultats : Au total, 17 cas de rage humaine ont été enregistrés sur 740 hospitalisations en 21 mois, soit une moyenne mensuelle de 0,86 cas et une fréquence de 2,3%. Les patients étaient majoritairement des hommes (94,1%), avec un âge moyen de 20,6 ± 13,8 ans. Les ethnies prédominantes étaient les Bambaras (29,4%) et les Peuhls (23,5%). Les élèves étaient la catégorie socioprofessionnelle la plus touchée (56,2%). Les patients provenaient du district de Bamako (46,2%) et de sa périphérie (23,1%). Le chien constituait l'unique animal mordeur identifié, dont 75 % étaient errants. La morsure était le seul mode de transmission (100 %), siégeant aux membres supérieurs (35 %) et inférieurs (65 %). Le délai d'incubation moyen était de 45,6 ± 10,6 jours. La forme furieuse dominait (94,1 %). Aucun patient n'avait reçu une PPE complète suite à la morsure, la létalité était de 100%, avec un décès survenant en moyenne 1,4 ± 2,4 jours après l'admission.

Conclusion : La fréquence de la rage humaine retrouvée souligne l'urgence de former les agents de santé, rendre accessible la prophylaxie post-exposition, de sensibiliser la population et de promouvoir la vaccination canine de masse afin de son élimination.

Mots clés : Rage, Fréquence, Létalité, Bamako

CO46. Comparaison de la sérothérapie antitétanique en intrathécale versus sous-cutané sur le pronostic du tétanos au service de maladie infectieuses et tropicales du CHU du Point G

Cissoko Y[1,2], MA Méyo[2], G Dabo [3], L Diallo[1], Y Doumbia[1], O Magassouba[1], M Soumaré[1], D Sogoba[1], A Fofana[1], I Konaté [1,2], S Dao[1,2].

[1]Service des Maladies infectieuses CHU du Point G

[2]FMOS, Université des Science des Techniques et es Technologies de Bamako

[3]Service de médecine Hôpital du Mali

Auteur correspondant : Yacouba Cissoko, Maitre de conférences agrégé, FMOS/USTTB. Email : ycissoko@hotmail.com

Introduction : Il existe un vaccin efficace contre le tétanos, mais il constitue à sévir dans les pays à ressources limités. Sa prise en charge est à améliorer, d'où cette étude pour évaluer la meilleure voie d'administration du sérum antitétanique dans notre contexte.

Méthodes : Nous avons conduit un essai clinique randomisé non aveugle a deux bras, du 4 janvier 2024 au 3 juin 2025 sur l'effet du sérum antitétanique (SAT) en intrathécale (IT) versus sous-cutané (S/C) sur le pronostic du tétanos au service des maladies infectieuses et tropicales (SMIT) du CHU point G. Chaque bras comportait 35 patients appariés selon le score de Dakar, l'âge et les comorbidités. Le critère de jugement primaire est la guérison. Pour l'analyse, le risque relatif, le test de Fisher et de Mann Whitney ont été utilisés avec le seuil p≤ 0,05.

Résultats : Le groupe IT avait deux fois plus de chance de guérir soit RR=2,2 IC95% [1,23-3,93] p=0,004. La durée d'hospitalisation était plus longue dans le groupe IT avec 13,88 ± 9,99 vs 6,94 ±8,14 jours, p=0,002. Chez les patients guéris, elle était comparable entre les deux groupes avec 19,38±7 vs 18,01±5,95 jours, alors qu'en cas de décès elle était plus longue dans le groupe IT (5,00 ± 7,29 vs 2,25 ± 3,72 jours). Il n'y avait pas de différences significatives entre les deux groupes dans la régression ni du trismus (S/C= 85,7% vs IT=77,8%, p= 0,1), ni des paroxysmes (IT=75% vs S/C=66,5%, p=0,1). Il n'y avait pas non plus de différence significative dans la fréquence des complications ni respiratoires, ni infectieuses.

Conclusion : L'administration intrathécale du SAT améliore significativement la survie comparée à l'administration en sous-cutanée, elle devrait donc être préférentielle dans la prise en charge du tétanos au SMIT du CHU du Point-G.

Mots clés : Tétanos, sérum antitétanique, intrathécale, sous cutanée, efficacité

CO47. Valeurs Diagnostiques de la Microscopie pour l'Identification de Plasmodium falciparum par Rapport à la qPCR

Ismaël I. Maiga[1*], Balla Diarra[1], Moussa B. kanouté[1], et Issaka Sagara[1].

[1]Parasites & Microbes Research & Training Center (PMRTC), International Center for Excellence in Research (ICER-Mali), University of Sciences, Techniques and Technologies of Bamako, (USTTB), Mali

***Auteur présentateur : Ismaël I. Maiga, ismaelibrahimm@gmail.com ou ismael-ibrahim.maiga@icermali.org et (+223)78799019.**

Introduction : Cette étude compare la performance diagnostique de la microscopie et de la qPCR dans une infection expérimentale par injection sous-cutanée de 22 500 sporozoïtes de *Plasmodium falciparum* (souche NF54) au Mali.

Méthodologie : Trente-quatre adultes en bonne santé, peu exposés au paludisme, ont été randomisés (1:1) pour recevoir trois doses du vaccin ProC6C-AlOH/Matrix-M™ ou un vaccin antirabique témoin aux jours 0, 28 et 56. Trois mois après, 32 participants ont subi une infection expérimentale. Les diagnostics ont été réalisés par microscopie et qPCR. Les données ont été saisies via RedCap et analysées avec RStudio. L'étude a été approuvée par le comité d'éthique (N°2020/252/CE/FMOS-FAPH).

Résultats : Les deux groupes étaient comparables sur le plan sociodémographique. Sur 957 échantillons analysés, la qPCR a détecté *Plasmodium falciparum* dans 38,35 % des cas, contre 23,41 % par la goutte épaisse, indiquant une sensibilité supérieure de la qPCR. La microscopie a montré une spécificité parfaite (100 %), mais une sensibilité limitée (61 %), avec un accord substantiel avec la qPCR (κ = 0,659).

Conclusion : La microscopie, bien que spécifique, manque de sensibilité face à la qPCR. L'accord entre les deux méthodes souligne l'intérêt d'intégrer la qPCR pour améliorer le diagnostic du paludisme, surtout en zones de faible transmission et en essais cliniques. **Mots Clés** : *Plasmodium falciparum*, Microscopie, qPCR.

CO48. Détection des mutations de résistance au sein du complexe Mycobacterium tuberculosis à Bamako par le kit Deeplex Myc-TB et le séquençage Nanopore

Mah Sao, M BARAIKA, I Guindo, A Cissé, N Keïta
Laboratoire de Biologie Moléculaire, FMOS, USTTB, Mali
Correspondance / Corresponding author : saomah89@gmail.com

Contexte : La tuberculose reste une cause majeure de morbidité et de mortalité dans le monde, en particulier en Afrique subsaharienne, où le fardeau est aggravé par l'émergence de souches multirésistantes et la co-circulation de différentes espèces du complexe *Mycobacterium tuberculosis* (MTBC), notamment *M. tuberculosis sensu stricto* et *M. africanum*. La détection rapide des lignées et des mutations de résistance est essentielle pour optimiser la prise en charge et limiter la transmission des souches résistantes dans les pays à ressources limitées.

Objectif : Détecter les mutations au niveau des gènes de résistance aux antituberculeux en utilisant le kit Deeplex Myc-TB combiné au séquençage Nanopore.

Méthodes : Seize échantillons ont été traités par amplification ciblée avec le kit Deeplex Myc-TB, puis séquencés sur la plateforme Oxford Nanopore. L'analyse bioinformatique a permis d'identifier les espèces, les lignées phylogénétiques et les mutations de résistance (rpoB, katG, inhA, gyrA).

Résultats : Les analyses ont montré une prédominance de *M. tuberculosis sensu stricto* (lignées Euro-American et Beijing) et une proportion notable de *M. africanum* (lignées 5 et 6). Plusieurs mutations associées à la résistance à la rifampicine, à l'isoniazide et aux fluoroquinolones ont été détectées, notamment *rpo*B_S531L, *kat*G_S315T, *inh*A -15C>T, ainsi que *gyr*A_D94G et *gyr*A_A90V. Quatre isolats présentaient un profil multi-résistant probable (MDR).

Conclusion : Cette étude montre la faisabilité et l'intérêt de l'utilisation du Deeplex Myc-TB associé au séquençage Nanopore pour le génotypage et la détection de la résistance du complexe *M. tuberculosis* à Bamako. Des études complémentaires avec confirmation phénotypique sont recommandées.

Mots-clés : Tuberculose, *Mycobacterium tuberculosis* complex, Deeplex Myc-TB, Nanopore, génotypage, mutations.

CO49. Prévalence des viroses respiratoires dans le cadre de la surveillance épidémiologique

Dabo G, Kone A, Cissoko Y, Dara C, Dollo I, Drame BS

Service de Medecine Hôpital du Mali

Laboratoire Hôpital du Mali

Auteur correspondant : Garan DABO, Email : garandabo@yahoo.fr

Introduction : les viroses respiratoires constituent un problème de santé publique et se caractérisent par une expression clinique bénigne très souvent. Il s'agit des maladies à potentiel épidémique. L'objectif de Cette étude était d'évaluer les aspects épidémiologiques des viroses respiratoires.

Méthodes : il s'agissait d'une étude transversale descriptive sur 18 mois de mars 2024 à septembre 2025 déroulée à l'hôpital du Mali. Nous avons dépisté tous les patients reçus en consultation ou hospitalisés présentant des symptômes respiratoires. Le type de prélèvement était oro-pharyngé. Les échantillons ont été analysée par RT-PCR panel respiratoire couvrant les virus influenza A et B, le VRS et le SARS-CoV2. Nous avons analysé les données sociodémographiques, cliniques et virologiques.

Résultats : Nous avons prélevé 168 patients soit 168 échantillons testés. L'âge moyen était de 31±17 ans [3 – 82 ans]. Le sex ratio était de 1,43 (99H/69F). Les motifs de dépistage étaient le syndrome grippal dans 108 cas (64,28%), céphalées + courbatures + toux dans 36 cas (21,42%) et toux + dyspnée + fièvre dans 24 cas

cas (14,28%). Parmi les 168 échantillons testés, 117 étaient positifs soit 69,64%. Les virus de la grippe ou Influenza représentaient 93,16% des cas positifs soit 109 cas (Influenza A : 60 cas, Influenza B ; 49 cas), le VRS : 40,17% (47 cas) et SARS-CoV2 : 6,83% (8 cas). Les coinfections représentaient 43,58% (51 cas). Il s'agissait des coinfections : Influenza A + B dans 28 cas, Influenza A et VRS dans 14 cas, Influenza A, B et VRS dans 3 cas, Influenza B et VRS dans 2 cas, SARS-CoV2 et VRS dans 2 cas, SARS-CoV2 et Influenza B dans 1 cas, SARS-CoV2 + Influenza A + VRS dans 1 cas.

Conclusion : les viroses respiratoires sont fréquentes et sous diagnostiquées dans notre contexte en raison de la faible accessibilité aux moyens diagnostiques. Les coinfections sont fréquentes. L'outil moléculaire reste un bon moyen diagnostique et de surveillance de ces maladies à potentiel épidémique et son utilisation doit être élargie pour permettre un meilleur contrôle de ces infections.

Mots clés : Viroses respiratoires, Epidémiologie

CO50. Investigation d'un cluster de larva migrans en milieu scolaire dans le district de Koumassi, Côte d'Ivoire 2025

KANGAH AE[1,2] ; DJE B[2] ; SORO P.M[1,2] ; KOFFI F.K[1,2] ; COULIBALY D. [1], WILNIQUE P.[2,3], TIEMBRE I.[1,2], EKRA K.D[1,2]

[1]Institut National d'Hygiène Publique Côte d'Ivoire

[2]Côte d'Ivoire Field Epidemiology Training Program (CIV-FETP)

[3]African Field Epidemiology Network (AFENET)

Auteur correspondant : Email : kanadeliz13@gmail.com, contact: +2250759310301/

Introduction : La larva migrans cutanée (LMC), une zoonose parasitaire fréquente dans les zones tropicales qui affecte particulièrement les enfants exposés à des sols contaminés. En janvier 2025, une alerte a été signalée dans un établissement scolaire de Koumassi, en Côte d'Ivoire. L'objectif était d'investiguer les cas de suspicion de dermatose observés.

Matériels et Méthodes : Une enquête transversale analytique a été menée en janvier 2025. Une recherche active de cas effectuée auprès des élèves et de la communauté environnante. Un cas suspect était défini par des démangeaisons intenses accompagnées d'éruptions cutanées linéaires ; la confirmation reposait sur un diagnostic dermatologique. Une analyse parasitologique du sol a été effectuée. Les données ont été recueillies puis analysées à l'aide de SPSS version 27.

Résultats : Dix-neuf cas ont été recensés, majoritairement des garçons (61,5 %) âgés de 11 à 16 ans (médiane :13 ans). Les lésions étaient principalement localisées sur les fesses. L'exposition au sol contaminé a été significativement associée à l'infection (OR = 14,3 ; p=0,004). La source probable de contamination était une cour sablonneuse souillée par des excréments de chats errants. L'analyse du sol a révélé la présence de larves d'ankylostomes.

Conclusion : Cette investigation a mis en évidence une flambée de larva migrans cutanée liée à un environnement insalubre. D'où la nécessité de renforcer l'hygiène scolaire, de contrôler les animaux errants et de sensibiliser aux risques de contact avec des sols contaminés. Des mesures urgentes d'assainissement et d'éducation à la santé dans les écoles sont recommandées.

Mots clés : Investigation, zoonose, maladies tropicales négligées, Larva Migrans



CO51. Epidémiologie des pathologies infectieuses dans les sites de essais cliniques Kollé-Samako et Faladié au Mali

Fofana B, Coulibaly D, Konaté A, Traoré OB, Goita S ; Tékété M, Djimdé A.

Introduction : Les pathologies infectieuses constituent une des causes majeures de mortalité et de morbidité à travers le monde. Au Mali, les pathologies les plus fréquentes demeurent le paludisme avec 32% des cas sur l'ensemble des pathologies suivi des IRA (10%) et des diarrhées présumées infectieuses en dehors de choléra (3%). Les sites de recherche clinique, particulièrement ceux du Centre de Recherche et de Formation sur les Parasites et les Microbe (PMRTC) sont composés de personnel médical qualifié et en nombre suffisant. Pendant leur présence sur les sites, l'équipe de recherche fourni des consultations, les diagnostics et des soins complets gratuits à la population. Ce qui améliorent la fréquentation de centre de santé et de la prise en charge des patients et une réduction de la morbidité et la mortalité liées aux maladies infectieuses. Afin de vérifier cette hypothèse, nous avons mené deux études transversales analytiques à Kollé-Samako en 2021 et 2022 et à Faladié en 2023 et 2024 avec pour objectif général une évaluation des pathologies infectieuses sur les sites de recherche.

Matériels et méthodes : Nous avons mené une étude rétrospective dans les sites à partir des données collectées et enregistrées dans les registres de consultation externe des centres de santé. Les signes cliniques et résultats de laboratoire ont permis de définir les pathologies retenues.

Résultats : Un total de 8207 patients a été enregistré à Kollé-Samako et 16071 à Faladie. Le motif de consultation le plus prédominant à Kollé-Samako était le vomissement avec 57.3% tandis qu'à Faladie c'était la fièvre avec 26.6 %. Le paludisme était la pathologie la plus courante dans les deux sites (57.9% à Kollé-Samako et 65.6% à Faladie) suivi des IRA (32.4 % et 4.2% à Faladie) et les maladies diarrhées avec 21.4% et 4.4% à Kollé-Samako et Faladie respectivement. Les détails sur les autres pathologies rencontrées seront présentés lors du congrès.

Conclusion : Malgré la présence permanente de l'équipe de recherche sur les sites, la dynamique épidémiologique de pathologie infectieuses reste la même que dans les autres structures de santé au Mali. Le motif de consultation prédominant était différent entre les deux sites de recherche.

Mots clés : Epidémiologie- pathologies infectieuses- les sites de essais cliniques.

CO52. Étiologie, prévalence et mortalité du sepsis chez les enfants de moins de cinq ans en Afrique : une revue systématique et méta-analyse

Cheickna hamallah Dicko[1,2,3], Deprince Nakensy N'Dri4,5, Malak Snoussi[1,5,6], Néhémie Nzoyikorera[7], Abdou Azaque Zouré[8,9,10], Dinanibè Kambiré[11], Insaf Elammari [1,5,6,12], Amal Bouziyane[1,5,6,12], Mohamed Kettani- Halabi [1,5,13], Bivigoum boumba Berthold [14,15] , Kaotar Nayme[16], Amélie Angoue Berthe[14,15], Mohamed Khalis[17,18,] Assiya El Kettani[19], Mariam Sylla , Luria Leslie Founou, Abdelhamid Naitlho[6,12], , Ouissal Aissaoui , Jalila Elbakkouri[19,26], , Ali Jafri[4,5], Fatoumata Kontao [3,19], Alexanderenoch-nii-martey Dickson[1,2], Naima Elmdaghri[5,6], Chakib Abdelfetah[1,5,6,12], Aziz Bousfiha[19], Mohammed Bouskraoui , Mohamed Adnaoui , Nouzha Dini[1,5,6,12], Ibrehima Guindo[3], and Idrissa Diawara[1,2,3,4]

[1]Research Laboratory of Microbiology, Infectious Diseases, Allergology and Pathogen Surveillance (LARMIAS), Mohammed VI Faculty of Medicine, Mohammed VI University of Sciences and Health (UM6SS), Casablanca 82403, Morocco.

[2]Mohammed VI Higher Institute of Biosciences and Biotechnologies, Mohammed VI University of Sciences and Health (UM6SS), Casablanca 82403, Morocco.

[3]National Institute of Public Health, Bamako, Mali.

[4]Interdisciplinary Laboratory of Biotechnology and Health, Mohammed VI Higher Institute of Biosciences and Biotechnology, Casablanca 20190, Morocco.

[5]Mohammed VI University of Sciences and Health (UM6SS), Casablanca 20180, Morocco.

[6]Cheikh Khalifa International University Hospital, Casablanca 82403, Morocco.

[7]National Reference Laboratory, National Public Health Institute, Bujumbura, Burundi.

[8]Laboratory of Molecular and Genetic Biology (LABIOGENE) Joseph Ki-Zerbo University Ouagadougou Burkina Faso.

[9]Pietro Annigoni Biomolecular Research Centre (CERBA) Ouagadougou Burkina Faso.

[10]Biomedical Research Laboratory (LaReBio), Biomedical and Public Health Department Health Sciences Research Institute (IRSS/CNRST) Ouaga Burkina Faso.

[11]Health Sciences Research Institute (IRSS), National Center for Scientific and Technological Research (CNRST), Ouagadougou, Burkina Faso.

[12]Mohammed VI International University Hospital, Bouskoura 27182, Morocco.

[13]Research Laboratory in Drug Sciences, Mohammed VI Faculty of Pharmacy, Mohammed VI University of Sciences and Health, Casablanca 82403, Morocco.

[14]Unité Mixte de Recherches sur le VIH et les Maladies Infectieuses Associées (UMR, MIA), Hôpital d´Instruction des Armées Omar BONGO ONDIMBA, Libreville, Gabon.

[15]Centre Interdisciplinaire de Recherches Médicales de Franceville (CIRMF), Franceville, Gabon.

[16]Molecular Bacteriology Laboratory, Pasteur Institute of Morocco, Casablanca, Morocco.

[17]Department of Public Health and Clinical Research, Mohammed VI Center for Research and Innovation (CM6RI), Rabat 10112, Morocco.

[18]Mohammed VI International School of Public Health, Mohammed VI University of Sciences and Health, Casablanca 82403, Morocco.

[19]Laboratory of Clinical Immunology, Inflammation and Allergy (LICIA), Faculty of Medicine and Pharmacy, Hassan II University, Casablanca, 20250, Morocco.

Introduction : Le sepsis constitue un enjeu majeur de santé publique mondiale, particulièrement dans les pays à revenu faible ou intermédiaire où les inégalités d'accès aux soins, la faiblesse des systèmes de surveillance et la résistance antimicrobienne aggravent son impact. Chez les enfants de moins de cinq ans, elle représente une cause importante de mortalité, compromettant les progrès vers les Objectifs de Développement Durable, notamment la cible 3.2 qui vise à réduire les décès évitables de nouveau-nés et d'enfants de moins de cinq ans. En Afrique, le fardeau du sepsis pédiatrique demeure sousestimé en raison du manque de données consolidées. Les données disponibles restent fragmentées, limitant la planification des interventions adaptées à chaque contexte. Cette revue systématique et méta-analyse visait à fournir une synthèse complète sur la prévalence, la mortalité, les agents pathogènes et les facteurs de risque de la septicémie pédiatrique en Afrique, afin d'éclairer les stratégies de prévention et de prise en charge régionales.

Méthodes : L'étude a été conduite selon les recommandations PRISMA et enregistrée dans PROSPERO (CRD42024621969). Les bases de données PubMed, Web of Science et Scopus ont été explorées pour les études publiées entre janvier 2000 et décembre 2024. Les données issues des études rapportant des cas de sepsis confirmé microbiologiquement chez des enfants âgés de 0 à 60 mois ont été extraites, analysées avec Epi Info (version 7.2.7.0) et traitées sous R (version 4.4.2) en utilisant un modèle à effets aléatoires. L'hétérogénéité inter-études (I^2) et le biais de publication ont été évalués selon les méthodes standards.

Résultats : Les 46 études incluses provenaient de 19 pays africains. Au total, 59 521 agents pathogènes ont été identifiés, majoritairement des bactéries (92,4 %), dominées par les Gram négatif (58,1 %), avec *Klebsiella pneumoniae* (25 %), *Acinetobacter baumannii* (14,3 %) et *Staphylococcus aureus* (13,2 %) comme espèces principales. Des différences régionales notables ont été observées, les bactéries Gram positif prédominent en Afrique de l'Ouest, tandis que les bactéries Gram négatif dominent en Afrique de l'Est, centrale, du Nord et australe. La prévalence du sepsis variait également selon les régions : la plus élevée a été rapportée en Afrique

australe (54 %) et du Nord (51,1 %), tandis qu'elle était plus faible en Afrique de l'Est (33,6 %), de l'Ouest (31 %) et centrale (32,4 %). La prévalence groupée du sepsis était de 40,2 % (IC95 % : 26,8–55,4 %), avec une mortalité globale de 16,3 % (IC95 % : 10,6–24,4 %). Les principaux facteurs associés au sepsis néonatal étaient la rupture prématurée des membranes, la prématurité et le faible poids de naissance.

Conclusion : La septicémie pédiatrique en Afrique reste un problème de santé publique prioritaire, marqué par une prévalence et une mortalité élevée ainsi qu'une diversité régionale de ses agents étiologiques. Ces disparités régionales soulignent la nécessité d'adapter les politiques de santé publique, notamment en matière de protocoles diagnostiques, de surveillance microbiologique et d'orientation thérapeutique selon les profils bactériens locaux. La prédominance d'infections à bacilles à Gram négatif, conjuguée à la résistance antimicrobienne croissante, appelle à renforcer la prévention périnatale, les capacités diagnostiques des laboratoires et la rationalisation de l'usage des antibiotiques. Ces résultats plaident pour des stratégies intégrées visant à améliorer la survie infantile et la performance des systèmes de santé dans le cadre de la couverture santé universelle. L'intégration de ces données dans les programmes nationaux de santé maternelle et infantile pourrait renforcer la pertinence des interventions, optimiser l'utilisation des antibiotiques et améliorer la survie des enfants à l'échelle du continent.

Mots clés : Sepsis pédiatrique, infection néonatale, Afrique, politiques de santé publique.

CO53. Caractérisation moléculaire du virus de la dengue au cours des deux dernières épidémies 2023/2025 au Mali

Maguette Faye [1*], Noumou Y Keita [1,] Ousmane Kamena [1], Ibrehima Guindo [1,] Mohamed Ag Bareka[1]

[1]*Iinstitut national de sante public (INSP)*

Introduction : La dengue est une arbovirose émergente qui constitue un problème majeur de santé publique dans les zones tropicales, notamment en Afrique de l'Ouest. Au Mali, plusieurs flambées ont été signalées ces dernières années, soulignant la nécessité d'une surveillance génétique pour comprendre la dynamique de circulation virale.

Objectifs : Cette étude visait à déterminer la prévalence de l'infection, la répartition spatio-temporelle, les sérotypes en circulation ainsi que la diversité moléculaire et phylogénétique des souches de dengue responsables des épidémies de 2023–2024.

Méthodologie : Une étude transversale a été réalisée à l'Institut National de Santé Publique. Au total, 372 échantillons positif ont été analysés par RT-qPCR. Les sérotypes ont été identifiés par sérotypage moléculaire, et 25 isolats représentatifs ont été séquencés (gènes NS1, NS2A et NS5) à l'aide de la plateforme MinION. Les données sociodémographiques et virologiques ont été analysées statistiquement avec SPSS v26.

Résultats : Le taux de positivité était élevé (95,4 %), confirmant une circulation intense. La majorité des cas provenait de Bamako (67,2 %) et de Sikasso (19,1 %), avec une forte recrudescence en 2024. Les adultes de plus de 22 ans étaient les plus touchés (73,9 %), avec une légère prédominance masculine. Le DENV-3 dominait (83,4 %), suivi du DENV-1 (4,8 %), tandis que le DENV-2 a émergé uniquement en 2024. L'analyse phylogénétique a montré la prédominance du clade III_B.2 (84 %) et révélé plusieurs mutations au niveau des gènes NS1, NS2A et NS5, susceptibles d'influencer la virulence et l'échappement immunitaire.

Conclusion et perspectives : Cette étude met en évidence la circulation soutenue et la diversité génétique du DENV au Mali, avec l'émergence récente du sérotype 2. Elle recommande le renforcement de la surveillance moléculaire, l'intégration des données génétiques dans la gestion épidémiologique et la consolidation des stratégies de prévention et de lutte antivectorielle.

Mots clés : Dengue, sérotypes, séquençage, Mali.

CO54. Diagnostique biologique des cas suspects de dengue au Mali pendant la flambée entre septembre-décembre 2023

Idrissa Traoré[1*], Boubacar Doumbia[1], Aminata Dème[1], Marcel Koné[1]

[1]Institut National De Sante Publique Du Mali

Correspondant : idrisstraore1998@gmail.com ,

Tel : 91 51 57 20

Introduction : La dengue, est une arbovirose émergente à propagation rapide qui est estimée en générale à plus de 100 millions de personnes infectées à travers le monde avec plus de 50000 décès par ans. Le but de cette étude porte sur l'aspect diagnostique et à la surveillance hématologiques chez les patients de dengue tester à l'INSP au Mali.

Méthodologie : Une étude prospective à visée analytique a couvert de Septembre au Décembre 2023 au département de laboratoire de l'Institut National de Santé Publique (INSP) du Mali. Les patients suspects de dengue ont été sélectionné au niveau des centres des sante de référence du district de Bamako. Un prélèvement sanguin a été réalisé sur les patients suspects pour assurer le diagnostic de la dengue par détection du matériel génétique et d'hématologie (hémogramme/ frottis sanguins).

Résultat : Au total 232 patients suspects de dengue était inclus dans cette étude. Les femmes étaient les plus représentée avec 51,3%, la tranche d'âge 16-30 ans étaient majoritaire avec 37,1% et la commune 6 était représenté avec 41,4%. Le diagnostic moléculaire a révélé 12,5% de patients positifs à la dengue. Le Plasmodium falciparum a été trouvé chez 30,6%. L'analyse des données à montrer une co-infection avec le paludisme chez 27.58% des patients. Nous avons trouvé respectivement la thrombopénie chez 39,7%, la leucopénie chez 36,6%, la cytopénie chez 51,3% et la microcytose chez 13,4%.

Conclusion : Notre étude met en évidence la circulation active du virus de la dengue dans la population étudiée. En somme la présence simultanée de la dengue et du paludisme chez 27% met en évidence la nécessité d'une approche diagnostique intégrée et d'un renforcement de la surveillance épidémiologique dans notre région.

Mot clé : Cas suspects, Dengue, Surveillance, Mali

CO55. Profil de résistance phénotypique et génotypique des isolats de E. coli uropathogènes isolés dans la région de Kayes

Timbely A[1,2] , AG Baraika M[1,2] ,Abdou M[1] ; Guindo I[1,2] , Koné KM[1]

[1]Institut national de sante public (INSP)

[2]Faculté de pharmacie, USTTB, Bamako, Mali

Introduction : L'infection du tractus urinaire constitue un véritable problème majeur de santé publique. Les infections liées à *Escherichia coli* demeurent un problème, surtout dans les pays en voie de développement où la couverture sanitaire est faible. Elles représentent une préoccupation du fait de leur diversité, du nombre de patients touchés et d'une augmentation de la résistance acquise à certaines classes d'antibiotiques.

Objectif : Le but de notre travail était d'évaluer le profil de résistance phénotypique et génotypique des isolats de *E. coli* uropathogènes isolés dans la région de Kayes.

Méthodes : Il s'agissait d'une étude transversale réalisée de Septembre 2023 à février 2024 soit une période de 4mois. Le Laboratoire Bio Médicale de Kayes « LABIOKA » a servi de cadre pour la collecte d'échantillons et la réalisation de l'ECBU de notre étude.

L'Institut National en Santé Publique (INSP) de Bamako a servi de lieu pour la réalisation de l'antibiogramme et des tests de biologie moléculaire.

L'isolement des isolats de *E. coli* a été réalisé sur la gélose de Drygalski. L'antibiogramme a été effectué par la méthode des disques sur la gélose de Mueller-Hinton. La détermination des gènes a été faite par la PCR conventionnelle.

Résultats : Au total 35 isolats de *E. coli* ont été isolés des urines au laboratoire de biologie médicale de Kayes de septembre 2023 au mois de février 2024.

Les pénicillines ont été les molécules les moins actifs avec une résistance allant jusqu'à 89%. Les carbapénèmes étaient sensibles à 100%. La tobramycine était la moins active des aminosides avec 69% de résistance. L'ofloxacine a donné une résistance dans 71% des cas. Le phénotype BLSE a été le plus représenté avec 62,9% suivis du Pénicillinase de haut niveau avec 22,9% des souches isolées. Parmi les aminosides, le phénotype sauvage représentait 29% des souches testées. Pour les quinolones nous avons déterminé : phénotype sauvage (54%) et phénotype mixte (26%).

Les gènes *CTX-M 1, TEM et SHV* ont été respectivement retrouvé à 71%, 100% et 14% chez les souches de *E. coli*. Les gènes associés à la résistance aux quinolones qui ont été remarqué sont : *Qnr A* (9%), *Qnr B* (57%) et *Qnr S* (83%). Nous avons obtenu des BLSE de type *TEM* (100%), de type *CTX-M 1 (*64%) et de type *SHV* (5%).

Mots clés : Phénotype, génotypes, résistance, *Escherichia coli*, uropathogènes.

CO56. Evaluation des capacités de transport des échantillons des sites de référencement dans la région de Kayes-Mali, 2025

M. Coulibaly[1*], B. Doumbia[1], M. Diarra[1] And I. Guindo[1,2]

[1]Institut National de Santé Publique

[2]Faculté de Pharmacie, Université des Sciences, des Techniques et des Technologiques de Bamako.

correspondant : Mountaga COULIBALY, Attaché de recherche en Chimie environnementale à l'Institut National de Santé Publique, E-mail : tagous03@gmail.com, Tél : +223 77 23 30 62

Contexte : Les systèmes nationaux de laboratoires de santé publique sont des composantes essentielles des systèmes d'alerte précoce et de riposte aux maladies à potentiel épidémique. L'optimisation du réseau de référencement des échantillons accroit l'accès aux soins de diagnostic. La disponibilité des données du système de transport des échantillons biologiques constitue une étape importante dans le processus de renforcement des capacités diagnostic des systèmes nationaux de laboratoire de santé publique.

Méthodes : Il s'agissait d'une étude pilote, nous avons opté pour un échantillonnage par choix raisonné. Les différentes étapes de référencement des échantillons ont fait l'objet de collecte d'informations. Au total seize (16) sites et districts de référence de différents secteurs ont participé à la collecte des données.

Résultats : Les sites disposant des équipements de diagnostic de base étaient au nombre de 12/16 soit 75 %. Plus de la moitié des sites n'avait pas de personnel suffisant qualifié soit 56,3 %. Tous les sites 16/16 soit 100 % disposaient de matériels d'emballage des échantillons, seulement 11/16 soit 68,8 % ont été formés sur les techniques d'emballage. La poste postale ne desservait que 56,3 % des sites et la majorité des sites 81,3 % n'utilise pas ces services dans le référencement des échantillons

Conclusion : Le transport des échantillons reste un défi majeur. Si la collaboration intersectorielle existante facilite le transport des échantillons, d'importantes lacunes subsistent en matière de ressources humaines et de logistique. Afin d'améliorer le système de transport intégré, des investissements sont nécessaires dans le domaine du personnel, de la formation et de la fourniture de moyens de transport et d'emballage. Ces améliorations sont essentielles pour renforcer la surveillance des maladies et la capacité de réponse aux situations urgences de santé. Les résultats sont utilisés pour élaborer un plan d'action visant à améliorer l'acheminement des échantillons.

Mots clés : Circuit intégré, transport des échantillons, surveillance des maladies, urgences de santé.

CO57. Caractérisation phénotypique et moléculaire des souches d'Entérobactéries résistantes isolées des hémocultures à l'hôpital du Mali.

Massama Soumano[1], Mouhamed Ag Baraiga[1 3], Ibrahima Guindo [1 3]

[1]Institut National de Santé Publique,

[2]Faculté de Médecine et d'OdontoStomatologie,

[3]Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako (USTTB), Mali.

***Author correspondant : Massama Soumano, Email : massamasoumano39@gmail.com**

Introduction : La résistance bactérienne aux antibiotiques (RAM) constitue un problème de santé publique mondial, responsable d'environ 5 million de décès en 2019, avec une augmentation attendue d'ici 2050 si aucune action n'est entreprise. Parmi les bactéries concernées, les Entérobactéries occupent une place majeure, notamment celles isolées des hémocultures, responsables d'infections graves et souvent difficiles à traiter.

Objectif : L'objectif de cette étude était de caractériser les profils phénotypiques et les gènes associés à la résistance des souches d'entérobactéries isolées des hémocultures à l'Hôpital du Mali.

Méthodologie : Une étude transversale, incluant 21 souches d'entérobactéries, a été conduite de novembre 2024 à mars 2025. L'identification bactérienne et l'antibiogramme ont été réalisés via le système VITEK 2 Compact. La PCR a permis la détection des gènes de résistance.

Résultats : *Klebsiella pneumoniae* (43 %) et *Escherichia coli* (38 %) étaient les espèces les plus fréquentes. Les taux de résistance étaient élevés à l'ampicilline (100 %), ticarcilline (100 %) et à la gentamicine (76 %). Les gènes de résistance les plus fréquemment détectés étaient QnrB (62 %), bla_{SHV} (43 %) et *Qnr*S (38 %). Les phénotypes BLSE étaient exprimés par 25 % des *Escherichia coli* et 55,5 % des *K. pneumoniae*.

Conclusion : Une forte prévalence des mécanismes de résistance, notamment plasmidiques, a été observée. Ces données soulignent l'urgence d'une surveillance locale renforcée et d'une rationalisation des prescriptions antibiotiques.

Mots-clés : entérobactéries, antibiotiques, résistance, phénotypes, gènes, BLSE, Mali.

CO58. Prévalence et facteurs associés au sepsis maternel au Mali en 2023.

Traoré FB[1] ; Sidibe CSé[2] ; Traoré M[1]; Dembélé H[1] ; Sangho H[3].

Email : Dr Fatoumata Bintou Sidibé, Email : tfatoumatab@gmail.com, Tel : 76304465

[1]Institut National de Santé Publique (INSP), Mali.

[2]Athena Institute for Research on Innovation and Communication in Health and Life Sciences, Vrije Universiteit, Amsterdam, Netherlands

[3]Faculté de médecine et de stomatologie ; Université des sciences, techniques et technologies de Bamako, Bamako, Mali

Introduction : Le sepsis maternel reste l'une des principales causes de mortalité maternelle dans le monde, bien qu'elle soit largement évitable. Cette étude visait à évaluer la prévalence et les facteurs associés au sepsis maternel au Mali.

Méthodes : Une étude transversale prospective a été menée en janvier 2023 dans quatre structures sanitaires (CHU Gabriel Touré, CSRéf Commune V, hôpital de Kati et CSRéf Kalabancoro).

Les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire structuré et analysées à l'aide du logiciel STATA version 17. La régression logistique a été utilisée pour identifier les facteurs associés avec un seuil de signification statistique fixé à $p < 0,05$.

Résultats : Parmi les 762 femmes incluses, la prévalence du sepsis maternel était de 10,24 % (78/762). Les facteurs de risque significatifs comprenaient l'absence de soins prénatals (AOR = 3,80 ; IC95 % : 1,40–10,25), les infections urinaires (AOR = 2,42 ; IC95 % : 1,34–4,38), la fièvre intra partum (AOR = 2,31 ; IC95 % : 1,53–3,53), l'hémorragie antepartum (AOR = 2,25 ; IC95 % : 1,08–4,67) et le recours à des traitements postpartum traditionnels (AOR = 1,83 ; IC95 % : 1,07–3,12).

Conclusion : Le sepsis maternel reste fréquent au Mali. Le renforcement du suivi prénatal, le dépistage et traitement précoces des infections, ainsi que la sensibilisation sur les facteurs de risques associés sont essentiels pour réduire son impact.

Mots clés : Prévalence, facteurs associés, Sepsis maternel, Mali

CO59. Analyse des données de la surveillance de rougeole de la région de Kidal au Mali, Janvier 2020- Décembre 2022

Aminata Diallo[1*], Souleymane Coulibaly[1], Mahmoud Camara[1], Aminata Issoko[2], Cheickna Diallo[3]

[1]Institut national de Santé Publique

[2]Laboratoire Centrale Vétérinaire

[3]Direction Régionale de Kidal

[*]Auteure correspondante : Aminata DIALLO : Département de Nutrition et Sécurité Sanitaire des Aliments de l'Institut National de santé Publique, , Email : ami_diallo73@yahoo.fr, Tél. : +223 72 52 82 48

Introduction : La rougeole demeure une préoccupation de santé publique de par sa forte morbidité élevée chez les enfants. Malgré l'existence d'un vaccin efficace, plusieurs régions du Mali continuent d'enregistrer des cas de rougeole. La région de Kidal est caractérisée par des défis sécuritaires et un accès limité aux services de santé.

L'objectif de notre était d'analyser rétrospectivement les cas de rougeole enregistrés dans la région de Kidal de Janvier 2020 à Décembre 2022.

Matériel et méthodes : Une étude transversale descriptive a été menée à partir des données de surveillance épidémiologique collectées dans la région de Kidal de 2020 à 2022. Tous les cas suspects notifiés durant la période ont été inclus. Les données sociodémographiques, cliniques, biologiques et vaccinales ont été analysées.

Résultats : Au total, 274 cas de rougeole ont été rapportés durant la période. Parmi eux, 187 cas suspects ont bénéficié d'analyses biologiques, dont 12 confirmés. L'âge des patients variait de 0 à 80 ans, avec une prédominance dans la tranche de 1 à 5 ans. Le sex-ratio était 2,18 en faveur des hommes. Les aires de santé d'Etamber (41,27 %) et d'Adiel Hoc (14,23 %) étaient les plus touchées. La majorité des cas suspects (88,32 %) n'étaient pas vaccinés contre la rougeole.

Conclusion : Cette étude met en évidence une faible notification et couverture vaccinale des cas suspects de rougeole dans la région de Kidal. Il est nécessaire de renforcer la sensibilisation et d'intensifier les campagnes de vaccination.

Mots clés : Analyse, donnée, surveillance, rougeole, Kidal

SESSION 4 : SANTE PUBLIQUE EN CONTEXTE DE CRISE

CO60. Facteurs associés à la réponse immunitaire post-vaccinale contre la COVID-19 chez les professionnels de santé à Bamako, au Mali

Etienne Dembele [1,2,3#], Yeya Dit Sadio Sarro [3#], Bassirou Diarra [3], Aboubacar S. Magassouba [9], Yacouba Cissoko [3,5], Anou M. Somboro [3,4], Ousmane Diallo [2], Josue Togo [3], Djibril M. Bah [6], Issiaka Camara [3], Ousmane Kodio [3], Mohamed Tolofoudie [3], Bourahima Kone [7], Antieme CG Togo [3], Bocar Baya [3], Robert L. Murphy [2], Almoustapha I. Maiga [3], Jane L. Holl [6], Mamoudou Maiga [1,2*#] et Sounkalo Dao [3,5#]

[1] Centres pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC) Atlanta, Géorgie, États-Unis

[2] Institut pour la santé mondiale, Université Northwestern (NU), Chicago, Illinois, États-Unis

[3] Laboratoire du Centre universitaire de recherche clinique (UCRC), Université des sciences, des techniques et des technologies de Bamako (USTTB), Bamako, Mali

[4] Unité de recherche antimicrobienne, Faculté des sciences de la santé, Université du KwaZulu-Natal, Durban 4001, Afrique du Sud

[5] Département des maladies infectieuses et de médecine tropicale, CHU du Point « G », Bamako, Mali

[6] Département des sciences de la santé publique, Penn State College of Medicine, Hershey, Pennsylvanie, États-Unis

[7] Centres pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC) Bamako, Mali

[8] Département de neurologie et Centre pour la science et l'innovation en matière de prestation de soins de santé, Université de Chicago, Chicago, Illinois, États-Unis

[9] Département de santé publique, Faculté des sciences et techniques de la santé, Université Gamal Abdel Nasser, Conakry, Guinée

Introduction : Dans le contexte de la pandémie de COVID-19, les personnels soignants (PS) constituent un groupe prioritaire pour la vaccination en raison de leur exposition accrue au virus. Cependant, la réponse immunitaire post-vaccinale peut varier en fonction de plusieurs caractéristiques individuelles et cliniques. Cette étude visait à identifier les facteurs associés à une bonne réponse après la vaccination contre la COVID-19 parmi les PS à Bamako, au Mali.

Méthodologie : Une étude transversale analytique a été menée entre mars et juin 2022 dans trois hôpitaux publics de référence de Bamako : l'hôpital du Mali, l'hôpital du Point G et l'hôpital de Kati. L'échantillon était composé de 172 PS ayant reçu au moins une dose du vaccin COVID-19 et ayant accepté de fournir un échantillon sanguin pour un test IgG anti-SARS-CoV-2. Les participants ont été classés en deux groupes selon l'indice IgG moyen (faible/modéré vs élevé). Une régression logistique multivariée a été réalisée pour identifier les déterminants indépendants d'une réponse immunitaire élevée.

Résultats : Parmi les participants, 59,9 % présentaient un taux élevé d'IgG post-vaccination. Les résultats de l'analyse de régression logistique ont mis en évidence deux facteurs significativement associés à une réponse immunitaire plus élevée. D'une part, le fait d'avoir été hospitalisé en unité de soins intensifs (USI) pour COVID-19 était associé à une probabilité plus élevée de développer une forte réponse immunitaire. Par exemple, les participants qui n'étaient pas hospitalisés en USI avaient une probabilité réduite de 53 % d'avoir une réponse élevée (OR = 0,47 ; IC à 95 % : 0,24–0,91 ; p = 0,026). D'autre part, le fait de ne pas avoir reçu d'oxygène à haut débit, indicateur d'une forme moins grave de COVID-19, était également associé à une diminution significative de la réponse IgG (OR = 0,23 ; IC à 95 % : 0,04–0,87 ; p = 0,047).

Conclusion : Les professionnels de santé ayant présenté une forme grave de COVID-19 développent une

réponse post-vaccinale plus robuste. Ces résultats soulignent l'importance de prendre en compte les antécédents cliniques dans les stratégies de vaccination.

Mots clés : COVID-19, vaccination, réponse immunitaire, IgG, professionnels de santé, Mali, soins intensifs, oxygénothérapie, facteurs associés

CO61. Pratique de l'Ophtalmologie en zones de conflits

Napo A[1,2]*, Tounkara CFM[2], Sidibé M[2], Guindo A[1], Sall FL[3], Traoré L[4]

Auteur correspondant : Napo A

Introduction : La pratique de l'ophtalmologie a été fortement impacté par le désert médical crée dans des zones de conflit. Ce qui a conduit à une désorganisation importante des centres de soins oculaires.

Objectif : Contribuer à la réduction de la prévalence de la cécité en zones de conflits

Méthodologie : il s'agissait d'une enquête analytique à travers une assistance ophtalmologique effectuée dans 3 régions du Mali qui ont été durement affectés par la crise. Les centres de santé communautaire ont servi de bases pour la réalisation des activités et de collecte des données. Les paramètres étudiés étaient, l'âge, le sexe, la profession, le type de soins, satisfaction et perception après soins.

Résultats et commentaires : nous avons colligé 1226 patients. L'âge moyen était de 51,89 ans avec un sexe ratio de 1,17. Près du tiers était des femmes au foyer. Trois semaines d'activités 1904 consultations et 305 interventions chirurgicales ont été réalisées avec 90% de taux de satisfaction des patients sur la qualité des soins.

Conclusion : l'assistance ophtalmologique en zone de conflits contribue à l'atteinte de des objectifs du développement durable dans le cadre de la couverture sanitaire universelle au Mali.

Mots clés **:** Cécité ; Conflit ; Assistance et Développement durable

CO62. Contraintes contextuelles et dilemmes dans les pratiques de prescription en zone de conflit : enseignements qualitatifs tirés de l'expérience des prestataires de santé à Mopti, Mali

Issa Coulibaly1, Mohamed Ali Ag Ahmed [2,3], Yacouba Diarra[4], Alassane Maiga[4]

Auteur correspondant : Issa Coulibaly, Email : iss_coulibaly@yahoo.fr

[1]Faculté de Pharmacie, USTTB, Mali.

[2]Management, Evaluation and Health Policy Department, Universite de Montreal, Canada

[3]Universite de Moncton, Canada

[4]Unité de Recherche Clinique (UCRC), Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako, Mali

Introduction : Les conflits armés compromettent sérieusement l'accès aux soins et la qualité des prescriptions médicales, notamment en ce qui concerne les médicaments essentiels. Cette étude vise à identifier et analyser les facteurs qui influencent les pratiques de prescription irrationnelles dans les zones touchées par les conflits dans la région de Mopti, au Mali.

Méthodologie : Une étude qualitative exploratoire a été menée à l'aide d'un guide d'entretien semi-directif, auprès de 30 participants, incluant des professionnels de santé de trois districts sanitaires, des représentants de la direction régionale de la santé, des membres d'associations communautaires de santé, ainsi que du personnel d'organisations non gouvernementales (ONG) actives dans le secteur de la santé. Les entretiens ont été enregistrés, transcrits, puis soumis à une analyse de contenu thématique à l'aide du logiciel NVIVO 14 (version 2023), pour faciliter le codage et l'extraction des données.

Résultats : Les pratiques de prescription dans la région de Mopti sont influencées par plusieurs facteurs : surcharge de travail et manque de personnel qualifié, accès limité à la formation, non-respect des protocoles, pressions des groupes armés, faiblesse du suivi administratif, absence de contrôle dans les zones enclavées, expansion du secteur informel et effets pervers des assurances. L'insécurité retarde aussi l'accès aux soins, aggravant l'état des patients.

Conclusion : Les pratiques de prescription en zone de conflit au Mali sont façonnées par des contraintes sociales et contextuelles étroitement liées, certaines résultant directement du conflit, d'autres en étant aggravées.

Mots-clés : usage irrationnel des médicaments, prescription irrationnelle, secteur pharmaceutique, zones de conflit, Mali, Afrique subsaharienne.

CO63. Contribution de la franchise sociale dans l'offre de service de planification familiale dans un district sanitaire en contexte d'insécurité : Cas du District sanitaire de Niono (Mali) en 2019

Alain Cisse[1], Boubacar Niare[1,2], Youssouf Coulibaly[1], Bakary Toumanion[3], Sergio Giani[3]

[1]Direction générale de la Santé et de l'Hygiène publique

[2]Département de Médecine de Famille/Médecine Communautaire de la Faculté de Médecine et d'Odonto-Stomatologie (FMOS)

[3]Ecole Privée des Hautes Etudes en Santé Publique de Bamako (EPHESP)

Auteur correspondant : Alain Cisse Email : alaincisse27@gmail.com, Tel : 76 20 84 98

Introduction : En 2019, le district sanitaire de Niono, était considéré comme une zone d'insécurité, limitant l'accès aux soins. C'est ainsi que le modèle de "franchise sociale » a été adopté pour améliorer l'offre de planification familiale (PF) aux populations vulnérables.

Objectif : Déterminer l'impact de la franchise sociale sur la disponibilité, la qualité et l'utilisation des services de planification familiale dans 14 Centres de Santé Communautaire (CSCom) du district sanitaire de Niono.

Méthodologie : Il s'agissait d'une étude prospective, transversale, descriptive et analytique menée de février à octobre 2019, basée sur les registres PF, rapports mensuels, DHIS2 et fiches de stocks, avec saisie sur Epi Info 6.0 et analyse avec SPSS 12.0.

Résultats : Deux prestataires et un gérant de dépôt-vente ont été formés par CSCom, dotation en kits d'insertion/retrait d'implants et de Dispositif Intra Utérin (DIU), en matériel de prévention des infections et outils de counseling. La prévalence contraceptive moderne est passée de 0,86 % en 2018 à 9,8 % en 2019. Les Couples-année-protection (CAP) a presque doublé : 15 037 → 28 925, dont 91 % liés aux implants.

Conclusion : Malgré le contexte d'insécurité et de contraintes logistiques, la franchise sociale a significativement renforcé la disponibilité, la qualité et l'utilisation des services de PF à Niono. Ces résultats soutiennent l'extension de cette approche dans d'autres zones à haut risque.

Mots-clés : Planification familiale, franchise sociale, insécurité, Niono.







CO64. Les indicateurs de santé au Mali : Quelles perspectives

Ousmane Habib Diallo[1], Fatou Diawara[2], Dalla Magassouba[1], Boubacar Daou[1], Antadou Telly[1].

[1]ARISE/KENEYA YIRIWALI

[2]Institut National de Santé Publique, Faculté de pharmcie-USTTB

Auteur correspondant : Ousmane Habib Diallo, Email : ousmanedi@yoo.fr

Introduction : L'enquête sur les principaux indicateurs de prestation de services (SDI) vise à évaluer la qualité des services et des dépenses publiques dans le secteur de la santé. La présente étude avait pour objectif d'évaluer et de décrire l'état actuel du système de soins au Mali.

Matériels et méthodes : L'étude était de type transversal menée dans toutes les régions du Mali en 2021 et 2022 avec un échantillon de 553 formations sanitaires : 12 hôpitaux (nationaux, régionaux), 63 hôpitaux de district, 469 centres de santé primaire. L'enquête a utilisé un questionnaire électronique, sauf dans les régions du nord du pays où il était en support papier. L'analyse des données était descriptive. Le protocole de l'étude a obtenu l'approbation éthique.

Résultats : Chaque formation sanitaire compatit au moins un clinicien. Au total 69,1% des structures disposaient des trois éléments essentiels d'infrastructure (eau, électricité, toilettes améliorées), 89,2% des quatre équipements de base (thermomètre, stéthoscope, balance, tensiomètre). Le volume de travail était faible avec 3,2 patients vus en ambulatoires par prestataire et par jour dans les structures primaires. Les compétences cliniques étaient limitées avec 27,6% des vignettes diagnostiques correctement traitées. Près de 92 % des CSCom ont été supervisés et 42% des hôpitaux n'ont reçu aucune supervision.

Conclusion : Le système de soins malien nécessite des investissements ciblés pour renforcer les ressources humaines, améliorer la qualité du diagnostic clinique et accroître la demande et l'utilisation des services. Des efforts sont indispensables pour garantir des soins de santé plus performants et équitables.

Mots clés : indicateurs de santé, prestations, qualité, Mali.

CO65. Connaissances et Attitudes Pratiques des soignants face au covid-19 à l'Hôpital de Sikasso au Mali, en 2022

Dadé Ben Sidi HAÏDARA[1], M. Traoré[2], M L Mariko[3]

[1]Dr Dadé Ben Sidi HAÏDARA[1,] Hôpital de Sikasso-Région de Sikasso

[2]Dr Madou Traoré, Service de Médecine, Hôpital de Sikasso-Mali

[3]Dr Mohamed Lamine Mariko, Service de Médecine, Hôpital de Sikasso-Mali

Auteur correspondant : Dr Dadé Ben Sidi HAÏDARA, MD-PhD in Epidemiology, , Email : dadhaidara@yahoo.fr ou haidaradade@gmail.com, Tel : (223)79 41 74 07 ou (223) 66 86 93 90

Introduction : Depuis l'introduction du coronavirus au Mali en mars 2020, l'Hôpital de Sikasso fut désigné comme un centre de prise en charge. Le but de cette étude était de déterminer le niveau de connaissance et attitudes pratiques des soignants face au COVID -19.

Méthode : Il s'agissait d'une étude qualitative allant du 10 au 12 décembre 2020. Notre échantillon était non aléatoire de convenance, avec 42 soignants. Les techniques d'observation directe, de l'interview par questionnaire ont été utilisées. Les données ont été analysées sur le logiciel SPSS 23.0 et Excel 2017.

Résultat : La moyenne d'âge a été de 42,3 ± 8,1 ans, 85,7 % des répondants étaient des hommes; Cette population était constituée de 31% de Médecins/pharmaciens, 47,6% d'Infirmiers et 21,4 % de personnel d'appui. La majorité (69 %) avait un niveau d'instruction permettant un jugement adéquat face à un problème sanitaire. Tous les agents étaient informés sur la COVID-19 à travers les médias, le service, leurs familles ou amis. Le taux de dépistage a été de 2,56 ‰. La majorité des malades était constituée par des agents de santé soit (16,5%). Le changement de statut de l'hôpital comme centre de prise en charge de la maladie, a suscité « une peur, un stress, une panique » chez les soignants.

Conclusion : Cette étude a permis de déterminer le niveau de CAP des soignants face à cette maladie.

Mots clés : COVID-19, Connaissances Attitudes Pratiques, Hôpital.

CO66. Prévision des épidémies de paludisme au CSCOM de Kati Malibougou (Mali) de juin à octobre sur la période 2023–2025 : Modélisation prédictive et scenarios de gestion

Awédéou TOSSIM M,

Tel : (00223) 61681947

Email : *victortossim@gmail.com*

Introduction : Le paludisme est la première cause de morbidité au Mali, avec un pic de transmission fortement saisonnier de juin à octobre. Le centre de santé communautaire (CSCom) de kati Malibougou est fréquemment débordé en ces périodes. La prévision locale des épidémies est indispensable afin de suggérer des scénarios de gestion, intégrant des facteurs climatiques et interventionnels.

Méthodes : Les informations utilisées sont issues : (i) des cas validés DHIS2, (ii) des précipitations CHIRPS et des températures ERA5, (iii) du planning de la chimioprévention saisonnière (SMC) et de l'étendue du réseau de moustiquaires. Trois modèles ont été expérimentés : le SARIMAX, le GAM et les forêts aléatoires, en utilisant la validation séquentielle pour la prévision.

Résultats : On prévoit une incidence saisonnière de 150-180 cas pour 1000 habitants en 2023, de 170-200 en 2024, et de 120-160 en 2025 avec une vaccination. Le vaccin R21 et la CPS pourraient abaisser l'incidence de 30 à 50 %, tandis que le changement climatique pourrait la majorer de 10 à 20 %.

Conclusion : On peut réaliser au CSCom un modèle de prévision basé sur données sanitaires et climatiques. Intégré au DHIS2, il peut guider l'alerte précoce et la planification, avec possibilité d'extension à d'autres CSCom

Mots-clés : Paludisme, prévision épidémiologique, modélisation prédictive, Kati Malibougou, Mali, changement climatique.

CO67. Profil épidémiologique et infectieux des donneurs de sang à Djenné/Mopti, décembre 2022 à août 2023

Ousmane Sy, Aly Bamadio, Khalifa Keita , Sidy Sangare, Lamine Doumbia, Akory Ag Iknane

Affiliation : DGSHP, ISPSP, CSRéf Djenné, FAPH

correspondant : Dr Ousmane Sy, Email : *ousmasy@yahoo.fr; Tél (+223) 76458026 /66859484*

Introduction : Un don de sang est un processus par lequel un donneur est volontaire pour se voir prélever du sang, qui sera stocké dans une banque de sang, pour une transfusion sanguine.

La transmission des agents infectieux comme le virus de l'immunodéficience humaine, l'hépatite B, C et la syphilis représentent une menace pour la sécurité transfusionnelle du receveur. C'est dans ce cadre que la présente étude sur le profil épidémiologique et infectieux de la transfusion sanguine chez les donneurs au CSRéf de Djenné a été réalisée de décembre 2022 à août 2023.

Matériels méthode : Une étude descriptive portant sur les résultats du dépistage des paramètres sérologiques VIH, VHB, VHC et la syphilis a été réalisée auprès de 531 donneurs de sang au CSRéf de Djenné. L'analyse des données effectuée par SPSS version 25. Le Test de chi² a été utilisé pour la comparaison des pourcentages avec un niveau de signification de 95% ; $p < 0,05$.

Résultats : L'âge était de 33 ans dont 97,55 % de masculin, 95, 7 % des donneurs occasionnels et 4,5 % de bénévoles. Les séroprévalences de VHB, VIH, VHC et la syphilis chez les donneurs de sang étaient respectivement de 4,1%, 0,4% ,0,6%, 00 %. Les donneurs de sang entre 28-37 ans avaient une séroprévalence au VIH élevée, ceux de 18-37 ans une prévalence plus élevée à l'hépatite C. Une relation statistiquement significative entre l'infection à VIH et la provenance avec $p= 0,03$ a été observée.

La transfusion est restée sûre, avec une faible prévalence des infections majeures.

Mots clés : Transfusion, Don de sang, Infection, Djenné.

CO68. Abandon aux soins à l'hôpital de Sikasso en 2021 : Cas des services de Pédiatrie et de Médecine

Dadé Ben Sidi Haïdara*, M Traoré, ML Traoré, L Touré

Service de Médecine, Hôpital de Sikasso-Mali

Service de Médecine, Hôpital de Sikasso-Mali

Service de Traumatologie-Orthopédie, Hôpital de Sikasso-Mali

Service social, Hôpital de Sikasso-Mali

Correspondant : Dr Dadé Ben Sidi HAÏDARA, MD-PhD in Epidemiology, Hôpital de Sikasso-Région de Sikasso –Mali, Email : dadhaidara@yahoo.fr ou haidaradade@gmail.com, Tel : (223)79 41 74 07 ou (223) 66 86 93 90

Introduction : L'abandon des soins est une décision volontaire plus ou moins consciente considérée comme une difficulté d'accès à des soins et peut survenir à tout moment au cours d'un traitement.

L'objectif de l'étude était de déterminer les raisons de l'abandon de soins à l'hôpital de Sikasso.

Une étude prospective a été réalisée du 1er septembre au 16 octobre 2021 aux services de médecine et de pédiatrie. Tous les patients admis, en Pédiatrie et Médecine au cours de la période, ont été inclus. Il a été colligé 60 cas d'abandon de soins sur 150 admis.

Quarante (40) % des patients admis ont abandonné les soins, l'âge moyen était de 31 ans, avec un sexe-ratio de 5 hommes pour 1 Femme. La majorité des patients exerçaient dans le secteur tertiaire (98,8%).

Les traitements proposés étaient médicaux, le coût moyen était estimé à 203 000 FCFA. La décision d'abandon des soins était demandée par les parents/accompagnants soit 80%, le patient 20%. Les principales raisons évoquées étaient le manque de moyen financier 85 %, et 15 % le problème lié au système de santé. 97 % des patients ayant abandonné, ont signé les décharges et 3 % d'évasion. 22 % des patients ayant abandonné les soins, sont décédés. Environ 47 % des patients, ont séjourné entre 1 à 6 jours.

L'abandon de soins est un problème à l'hôpital de Sikasso et le manque de moyen financier était plus évoqué.

Mots clés : abandon de soin, patients, hôpital.

CO69. Institutions extractives et gouvernance sanitaire : une analyse du cas de la commune de Fourou selon Acemoglu et Robinson.

Kassoum Berthé,

Doctorant à l'Ecole Doctorale « Droit, Economie, Sciences Sociales, Lettres et Arts » (ED-DESSLA) Mali, Email : kassberthe24@gmail.com ; Tél. : +22376656438

Introduction : Dans les zones aurifères du Mali, la gouvernance sanitaire se déploie dans un contexte marqué par la tension entre ressources locales abondantes et déficits persistants en services sociaux de base.

La commune de Fourou illustre ce paradoxe. Malgré une contribution annuelle de 50 millions de FCFA au Trésor public, les infrastructures sanitaires locales restent quasi inexistantes et incapables de répondre aux impacts de l'orpaillage artisanal.

Ces impacts se traduisent par une recrudescence de maladies respiratoires, d'avortements spontanés, de malformations congénitales et de la propagation des infections sexuellement transmissibles. Ce travail propose une lecture de cette situation à travers le modèle théorique d'Acemoglu et Robinson (*Why Nations Fail*, 2012).

Ce modèle distingue les institutions inclusives, favorisant le développement et la redistribution, des institutions extractives, qui concentrent les ressources au profit d'une élite au détriment des communautés locales.

L'analyse des données empiriques issues des enquêtes et des observations de terrain révèle que la gouvernance sanitaire à Fourou fonctionne selon une logique extractive. Les richesses locales sont captées par l'État central, sans retour en termes d'investissements sanitaires.

Cette communication met en lumière le lien entre institutions extractives et gouvernance sanitaire défaillante, et souligne les effets de cette dynamique sur la vulnérabilité des populations. Elle invite à repenser la gouvernance sanitaire locale en termes d'inclusion, de transparence et de réinvestissement des ressources minières dans la santé publique et le développement durable.

Mots-clés : Institutions extractives ; gouvernance sanitaire ; orpaillage ; Fourou (Mali).





SESSION 5 : COUVERTURE SANITAIRE UNIVERSELLE

CO70. Des Ambitions élevées, des Indicateurs encore Alarmants : Quelques pistes de réflexions pour Optimiser les ressources en santé en Afrique à l'horizon des ODD 2030

Hamidou Niangaly[1], Fatou Diawara[1], Abdoul Salam Diarra[2]

[1]Institut National de Santé Publique, Mali

[2]Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Bamako, Mali

Auteur correspondant : Dr Hamidou Niangaly, médecin, économiste de la santé, Institut National de Santé Publique, Email : hamidouniangaly@gmail.com, tel : +223 76 05 66 15

Introduction : En Afrique, malgré des progrès notables, l'espérance de vie, la mortalité maternelle et infantile et les professionnels restent inférieures à la moyenne mondiale. L'objectif de cette recherche était d'analyser les indicateurs de santé afin susciter des réflexions sur la manière d'optimiser les ressources en Afrique.

Méthodologie : Il s'agissait d'une étude analytique, exploitant des rapports de statistiques de santé, d'études sur le financement de la santé, d'innovations sociales et d'enquêtes.

Résultats : En 2021, l'espérance de vie était 63 ans, plus de 400 femmes décédaient pour 100 000 naissances vivantes, 67 enfants décédaient pour 1 000 naissances vivantes. On comptait, 11 infirmières et sage-femmes, 2,6 médecins, 4 pharmaciens et moins d'un dentiste pour 10 000 habitants. La part du budget public accordé à la santé était autour 7%. Près de 10 % des familles dépensaient plus de 10 % de leurs revenus pour se soigner. Des écarts entre recommandations cliniques et pratiques sont observées à tous les niveaux des systèmes de de santés. Les mécanismes de protection sociale restent trop limités et souvent inaccessibles aux plus pauvres. Une grande partie des professionnels formés ne sont pas intégrés. Des innovations de financement telles que les caisses villageoises de solidarité santé et de technologies sociales telles que l'éducation des scolaires sont peu exploitées.

Conclusion : Pour progresser vers les ODD, l'Afrique devra combiner plusieurs leviers : investir davantage dans la santé, intégrer pleinement ses professionnels formés, promouvoir des mécanismes de solidarité communautaire et renforcer la qualité des soins en s'appuyant sur des preuves scientifiques.

Mots clés : Objectifs du Développement Durable, Afrique, Optimisation, Ressources

CO71 : Quels sont les facteurs qui déterminent l'acceptabilité, faisabilité et de pérennisation des caisses villageoises de solidarité santé : Etude dans trois districts sanitaires de la région de Kayes, Mali

Hamidou Niangaly[1], Amidou Tiona Coulibaly[2], Ben Moulaye Idriss[3], Cheick Amadou Tidiane Traoré[4]

[1]Institut National de Santé Publique, Bamako, Mali

[2]Direction régionale de la santé de Kayes

[3]Office National de la Santé de la Reproduction, Bamako, Mali

[4]Direction Générale de la Santé et de l'Hygiène Publique, Bamako, Mali

Auteur correspondant : Dr Hamidou Niangaly, Médecin, Economisté de la santé, Institut National de Santé Publique. Email : hamidouniangaly@gmail.com, Tel : +223 76 05 66 15

Introduction : Face aux limites des mécanismes traditionnels de protection financière, il est urgent d'explorer et de développer des mécanismes innovants tels que les caisses villageoises de solidarité santé (CVSS).

L'objectif de cette étude était d'évaluer les mécanismes qui favorisent le succès des CVSS et d'identifier les obstacles à leur mise en œuvre.

Méthodologie : Une enquête transversale a été menée en 2019 dans les trois districts de Kita, Sagabari et Séféto. Neuf des 13 CVSS identifiées ont été sélectionnées aléatoirement. Des entretiens individuels ainsi que, des groupes de discussion ont été organisés. Une analyse de contenu des informations collectées a été réalisée pour dégager des tendances et des insights significatifs.

Résultats : Au total, 49 entretiens individuels avec des agents de santé, présidents d'ASACO, membres de CVSS et chefs de villages et huit groupes de discussion avec des adhérents ont été organisés. Les résultats des entretiens indiquent que les CVSS allégeaient les contraintes financières liées aux dépenses de santé. Il a été observé que les CVSS qui avaient été initiées par la communauté elle-même, dont le processus de mise en place avait été respecté, ou dont l'organe de gestion était exclusivement féminin, avaient tendance à prospérer davantage. En revanche, la subtilisation des fonds de la caisse ou le faible remboursement des prêts, ont été identifiés comme des freins significatifs à l'épanouissement et à la durabilité des CVSS.

Conclusion : Les CVSS représentent effectivement une opportunité significative pour élargir la couverture universelle de santé, en répondant aux lacunes laissées par les mutuelles traditionnelles.

Mots clés : CVSS, Financement, Acceptabilité, Faisabilité, Pérennisation

CO72. Réformes de gestion financière et évolution de la couverture vaccinale en Guinée (2018–2024)

Timothé Guilavogui[1], Aboubacar Sidiki Magassouba[1], Amadou Cissé[2], Barry Mouctar[3], Mickael Camara [4]

[1] Faculté des Sciences et Techniques de la Santé, Université Gamal Abdel Nasser de Conakry, Conakry, Guinée

Auteur correspondant : Dr Timothé Guilavogui, Email: gui_timothee@yahoo.fr. Tel : (+224) 621083546/664 51 82 94

Introduction : La Guinée a élargi son programme de vaccination de routine, mais les crises sanitaires et les défis de gouvernance ont ralenti les progrès, laissant de nombreux enfants « zéro dose ». En 2020, l'État a créé l'Unité d'Appui à la Gestion et à la Coordination des Programmes (UAGCP) avec l'appui de partenaires pour renforcer la gouvernance financière et la performance vaccinale.

Méthodes : Une analyse documentaire et quantitative a porté sur 2018–2024, utilisant les données DHIS2, WUENIC, les enquêtes (EDS 2018, ECV 2024) et les audits financiers. Les tendances des couvertures vaccinales (Penta1, Penta3, Rougeole1 et Rougeole2) ont été confrontées à l'évolution des dépenses et irrégularités. Une analyse en séries temporelles interrompues (ITS) a évalué l'effet de l'intervention de 2020.

Résultats : La couverture Penta1 est passée de 65 % en 2018 à 77 % en 2024, et Penta3 de 47 % à 63 %. Rougeole1 a progressé de 49 % à 60 %. Pour Rougeole2, WUENIC estime une hausse de 3 % en 2022 à 45 % en 2024, tandis que DHIS2 montre une progression plus marquée (3,3 % à 81,6 %). Parallèlement, les dépenses vaccinales ont bondi de 840 000 USD en 2018 à plus de 6 millions en 2022. Les montants mis en question ont chuté de près de 100 000 USD annuels avant 2020 à 26 000 USD en 2022, tandis que la part des dépenses irrégulières a reculé de 35–64 % à seulement 1 %. L'ITS révèle une tendance positive significative pour Penta1, Penta3 et Rougeole1 ($p < 0,05$), confirmant l'effet structurel des réformes, même si l'impact immédiat n'est pas homogène. Ces résultats suggèrent un lien étroit entre meilleure gouvernance, hausse des ressources et amélioration des performances vaccinales.

Conclusion : L'UAGCP a contribué à assainir la gestion financière et à relancer la vaccination, mais les couvertures restent en deçà des objectifs internationaux. Consolider les réformes et stimuler la demande vaccinale sont des priorités.

Mots clés : Vaccination, Gouvernance, Guinée, UAGCP

CO73. Caisses villageoises de Solidarité Santé (CVSS) dans l'amélioration de l'état de santé des populations rurales de Diéma et de Nioro.

Fantamady Camara[1], Moussa Maiga [2], Koman Sissoko[3], S[2], Mohamed Ali Ag Ahmed Diop[3], Fatoumata Coumare[3], Alou Coulibaly[3], Hamadoun Sangho[2]

[1]Hôpital Du District De La Commune, Bamako ;

[2]Département d'Etude Et De Recherche En Santé Publique–FMOS–USTTB

[3]Projet Mère Evacuation Districts Kayes.

Auteur correspondant : Dr Fantamady Camara, Tél : (+223) 76 31 83 56, 66 58 77 62.
Email : tidianesayon2@gmail.com, f_c8@yahoo.fr.

Introduction : Une Caisse Villageoise de Solidarité (CVSS) santé, est définie comme de groupements d'entraide et de solidarité, son l'objectifs est d'améliorer l'accès financier et géographique aux soins de santé maternelle.

Objectif : Documenter deux caisses Villageoises de Solidarité Santé (CVSS) dans les districts sanitaires de Diéma et de Nioro.

Méthode : C'est une étude qualitative descriptive transversale des deux CVSS menée en 2017 avec des entretiens individuels face à face avec les responsables des CVSS et leurs partenaires ; une analyse documentaire. Deux types à l'initiative de création : communautaire pour Fassoudébé dans le district sanitaire de Diéma et implantation par les ONG pour Guémou Malinké dans le district sanitaire de Nioro.

Résultats : Les 2 deux caisses ont été créées pour améliorer l'accès aux soins de santé surtout maternelle. Elles assurent le transport en réduisant le cout de transport et les retards liés à l'évacuation.

Conclusion : Les 2 caisses améliorent l'accès aux soins maternels et infantiles mais les CVSS communautaires perdurent plus que les caisses créées par les ONG.

CO74. La qualité des soins dans la salle d'accouchement du centre de santé de référence de la commune I du district de BAMAKO.

Intimbeye Tembiné[1*], Bakary Diarra[2], Akory Ag Iknane[3]

[1]Direction Régionale de la Santé de Mopti, Mali

[2]Maître assistant de Santé Publique au DERSP FMOS-USTTB (DERSP), Faculté de Médecine et d'Odontostomatologie (FMOS

[3]Professeur titulaire en Santé Publique, Enseignant Chercheur au DERSP-FMOS-USTTB

correspondant : Dr Intimbeye Tembiné, Médecin spécialiste en Médecine de Famille/Médecine Communautaire, Master II en Santé Publique, Direction Régional de la Santé de Mopti, Mali. Email : tembineintimbeye@yahoo.fr, Tel : +223 76226765.

Introduction : La qualité des soins en salle d'accouchement vise à garantir le bien-être de la mère et du nouveau-né. L'objectif de cette étude était d'évaluer la qualité des soins obstétricaux et néonatals en salle d'accouchement.

Matériel et Méthodes : Il s'agit d'une étude transversale descriptive du 01/08/2023 au 30/11/2023 dans la salle d'accouchement du Centre de Santé de Référence (CSRéf) de la Commune I (CI) du district de Bamako. L'échantillonnage était exhaustif concernait 300 parturientes, leurs nouveau-nés, 29 prestataires de soins d'accouchement. La qualité des soins était classée en niveau I, II ou III par composante selon les scores établis.

Résultats : Les sages-femmes représentaient 51,6% du personnel. La qualité était de niveau III pour les infrastructures et matériels, scores respectivement 24/28 et 31/36, de niveau II pour les équipements avec 34/44 de score.

Les examens, général et obstétrical étaient de bonne qualité chez 70,44% et 97,33% des parturientes, classés respectivement niveau II et IV. Les soins des nouveau-nés étaient de niveau III. La surveillance post-partum maternelle était classée niveau IV, score 90,6%. Les parturientes était satisfaites dans 96,67%. La qualité des soins dans la salle d'accouchement du CSRéf CI de Bamako était assez élevée un score de 78,17%.

Conclusion : La qualité des soins obstétricaux et néonatals au CS Réf de la commune I de Bamako était assez bonne.

Mots clés : Qualité, soins, accouchement, Gynéco-obstétrique.

CO75. Evaluation Satisfaction des Usagers au SAU du CHU Luxembourg, Bamako

Gérard. MD[1] ; Bakary D[2], Pr. Akory. Ag. IKNANE[2]

[1]CHU Luxembourg, Bamako, Mali

[2]DERSP_USTTB, Bamako, Mali.

Auteur correspondant : Dr. M Gérard. M, Email : geraradmd2002@yahoo.fr, Tel : 76429052/66429052

Introduction : La satisfaction du patient est définie comme étant un écart entre ce que l'intéressé attend d'une prestation et ce qu'il perçoit réellement. L'évaluation du niveau de satisfaction des usagers d'un hôpital est un indicateur reflétant la bonne qualité des soins et prestations. Le but de cette étude était d'évaluer la satisfaction des usagers au service des urgences du CHU Luxembourg de Bamako, Mali. **Matériels et méthodes :** étude prospective, descriptive a visée évaluative des usagers du SAU au CHU Luxembourg. L'enquête et la collecte des données ont été réalisées du 2 Mai au 23 août 2019. Un questionnaire a été administré auprès des usagers en mode face à face.

Résultats : Sur 138 usagers enquêtés, 72,97% (n=138) étaient satisfaits des prestations. Le principal élément associé à une bonne satisfaction en relation avec l'âge et ayant un sens de significativité étaient la rapidité de la prise en charge (p=0,037). Les facteurs incriminés dans l'insatisfaction étaient : le temps d'attente avant la prise en charge (63,37%), la disponibilité des médicaments (30,43%), la cherté des prestations (28,99%) et l'exiguïté des locaux (26,21%).

Conclusion : Malgré certaines insuffisances du service, un bon accueil et une prise en charge rapide, sont les éléments clés associés à la satisfaction du patient**. Mots clés :** Qualité des soins, satisfaction des patients, urgences, Mali.





SESSION 6 : CHANGEMENT CLIMATIQUE ET SANTE PUBLIQUE

CO76. Évaluer l'efficacité du renforcement des capacités de réduction des risques de catastrophes et d'adaptation pour la résilience au Mali : Enjeux, résultats et perspectives

Lassine TOGOLA, Bakary DIARRA, Hamadoun SANGHO

Notre étude avait pour objectif d'évaluer la mise en œuvre du projet de renforcement des capacités de réduction des risques de catastrophes (RRC) et d'adaptation pour la résilience au Mali avec l'appui du PNUD.

Méthodologie : L'étude a porté sur deux produits clés, l'accroissement des capacités de suivi et de contrôle (Produit 1) et la mise en place de cadres institutionnels pour la gestion des risques de catastrophes (Produit 2). La collecte de donnée a combiné une revue documentaire approfondie et des entretiens semi-directifs avec huit informateurs clés issus des institutions partenaires.

Résultats : L'évaluation a montré un taux de réalisation global de 77 % avec respectivement 70 % pour le Produit 1, et 80 % pour le Produit 2. Ce niveau de performance jugé bon selon notre méthode, traduit des réalisations comme les évaluations de risques, l'alignement stratégique sur les cadres régionaux, la mise en place d'outils techniques, et le renforcement des capacités. Cependant, des faiblesses ont été relevées comme l'insuffisance de coordination interinstitutionnelle, l'appropriation limitée au niveau local, l'absence de certains livrables, le déficit de mécanismes de suivi-évaluation durables.

Conclusion : Le projet a jeté les bases d'un système de gouvernance des risques plus structuré. La pérennité des acquis dépend désormais de leur consolidation institutionnelle et de leur intégration dans les priorités nationales. Pour cela le renforcement de la coordination institutionnelle autour de la résilience et la mise en place d'un système national de suivi-évaluation participatif s'avèrent nécessaires

Mots clés : Résilience, GRC, adaptation climatique, suivi-évaluation

CO77. Evaluation des effets socio-sanitaires des inondations en Commune V du district de Bamako en 2024

Oumar Sangho[1*], Sékou Dembele[2], Borodjan Diarra[3], Cheick Abou Coulibaly[1,4], Abou Sogodogo[5], Komla-Djiwonou Adjamagbo[1], Mariam Abocar Toure[1], Abdoul Salam Diarra[6], Abdoul Karim Sylla[1], Hamadoun Sangho[1]

[1]Département d'Enseignement et de Recherche en Santé Publique et Spécialités (DERSP), Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako (USTTB), Bamako, Mali

[2]Université Kankou Moussa (UKM), Bamako, Mali

[3]Direction Générale de la Santé Publique et de l'Hygiène Publique (DGSHP), Bamako, Mali

[4]Institut National de Santé Publique (INSP), Bamako, Mali

[5]Centre Universitaire de Recherche Clinique (UCRC), Point G, Bamako, Mali

[6]Centre National de Recherche Scientifique et Technologique (CNRST), Bamako, Mali

Auteur correspondant : Pr Oumar SANGHO, Maître de Conférences Agrégé en Epidémiologie, +223 76 22 58 77, oumarsangho2005@yahoo.fr

Objectif principal : Evaluer les effets socio-sanitaires des inondations en Commune V du district de Bamako en 2024.

Méthode : Il s'agissait d'une étude transversale allant de Septembre 2024 à Avril 2025. L'étude a concerné

toutes les personnes affectées par les inondations. Les données ont été saisies dans Excel-2016 et analysées par le logiciel SPSS-26.0. Les associations ont été mesurées et le Khi2 a servi de test au seuil de significativité de 0,05. La confidentialité et l'anonymat ont été garantis.

Résultats : Parmi les 450 personnes enquêtées, le sexe masculin représentait 61% et l'âge moyen était de 44±1ans. Environ 55,6% des inondations ont été enregistrées en septembre 2024. Les effets sociaux ont concerné l'habitation (47,1%), les biens matériels (42,7%) et les récoltes (9,5%). Les effets sanitaires étaient marqués par la dépression (88,4%), l'anxiété (76,2%), le stress post-traumatique (61%), le paludisme (63,8%) et la diarrhée (0,23%). La dépression était associée au quartier de résidence (p=0,021), à la présence de dommages immédiats (p=0,002), à la réception de l'assistance d'urgence (p=0,001) et à l'accès au soutien émotionnel ou psychologique (p=0,047). Les obstacles d'accès aux soins étaient le coût élevé des traitements (33,4%), le manque de médicaments (32,5%) et de moyens financiers (30,8%).

Conclusion : Cette étude témoigne de l'impact des inondations sur la santé, l'économie et sur les modes de vie de la population inondée. Une étude à l'échelle de Bamako voire nationale pourrait permettre de mieux cerner cet impact.

Mots clés : Inondations, Dépression, Commune V, Bamako

CO78. Perception des communautés sur les effets socioéconomiques et sanitaires du changement climatique à Siby dans le cercle de Kati en 2024

Sangaré Bourama[1], Diawara Fatou[2,3] Diarra Karim[1,] Togola Lassana[1], Diallo Tidiane[2,3,] Coulibaly Abdoulaye N[4], Sogoba N[5], Dolo M[5], Goro Hamssatou[1], Adjamagbo KD[1], Tchapebong JP[1].

[1]Département d'Enseignement et de Recherche en Santé Publique (DERSP)

[2]Faculté de Pharmacie, USSTB, Bamako, Mali

[3]Institut National de Santé Publique, Bamako, Mali

[4]Central National d'Alerte Précoce et de Réponse aux Risques

[5]Malaria Research and Training Center (MRTC), Faculté de Pharmacie, USSTB, Bamako, Mali

Correspondant : Sangaré Bourama**,** Etudiant au Master en Gestion des Risques et Catastrophes, Email: **bouramasang87@gmail.com, Tél.: +22374004035;**

Introduction : Les événements climatiques extrêmes affectent le Mali, associés à des vulnérabilités, et capacités d'adaptation limitées.

Objectif : Comprendre la perception des communautés sur les effets socioéconomiques et sanitaires du changement climatique et des mécanismes de résilience endogènes à Siby. **Méthodologie** : Etude transversale descriptive utilisant l'enquête sociale participative en juillet 2024 sur un échantillon de 42 participants. Cinq focus groupes participatifs étaient constitués pour collecter les données, soumises à une analyse thématique du contenu.

Résultats : Effets du changement climatique observés à Siby il y a plus de 10 ans, à travers la rareté de pluies, le tarissement précoce des cours d'eaux, l'assèchement des grands arbres, la réduction de la fertilité des sols. La canicule de 2024 avait causé des pertes économiques immenses à travers le tarissement des puits sacrés (sites touristiques) et l'assèchement des arbres fruitiers. Des fréquences inhabituelles de décès et maladies chez les enfants et personnes âgées, et des pertes animales étaient préoccupantes. Les femmes de Siby sont dotées d'un mécanisme endogène de résilience nutritionnelle des enfants et personnes âgées.

Les autorités coutumières disposent des mécanismes autochtones de protection et conservation environnementale, renforcés par les collectivités et partenaires. Cependant, le risque majeur redouté était le conflit lié à l'exploitation des ressources forestières.

Conclusion : Résilience impressionnante des communautés à Siby face aux défis climatiques croissants à travers la richesse des savoirs locaux, des pratiques et techniques en matière d'agriculture et de nutrition. Toutefois, des défis persistaient en termes d'exploitation des ressources et de soutien institutionnel.

Mots clés : Effets socioéconomiques et sanitaires, changement climatique, perception des communautés à Siby

CO79. Variabilité spatio-temporelle des hotspots palustres : une analyse à l'échelle village pour un ciblage précis des interventions au Mali, 2021.

Ibrahima Berthé1,2*, Mady Cissoko2,3, Abdramane Konaté1, Tahirou Togola4, Ousmane Boua Togola1, El Hadj Issa Amaguiré Sy1, Ahmadou Boly5, Bouyagui Traoré1, Cheick Amadou Tidiane TRAORE1, Issaka Sagara2.

[1]Direction générale de la santé et de l'hygiène publique

[2]Malaria Research and Training Center (MRTC), Department of Epidemiology of Parasitic Diseases, Bamako, Mali

[3]Programme national de lutte contre le paludisme, Bamako, Mali

[4]District sanitaire de Kolodiéba, Mali

[5]Institut National de santé publique

[6]Department of Public Health, Faculty of Medecine and Odonto-Stomatology, University of Sciences, Techniques and Technology of Bamako, Mali.

Correspondant : Ibrahima BERTHE, Email : berthe_enet@hotmail.com, Tel: 00223-79124719

Introduction : Le paludisme présente une hétérogénéité spatiale et temporelle prononcée. Une compréhension fine de cette variabilité au niveau village est cruciale pour optimiser les stratégies de contrôle dans les zones endémiques. Cette étude visait à comparer la dynamique des périodes de transmission et la distribution spatiale des clusters de paludisme dans une zone à transmission élevée (Kadiana) et une zone à transmission modérée (Kolondieba central) du district sanitaire de Kolondiéba, au Mali.

Matériels et Méthodes : Une analyse de cohorte historique (2019-2021) a été conduite sur 35 907 cas confirmés. Les périodes de transmission ont été identifiées par une analyse de rupture des séries temporelles hebdomadaires. La détection des clusters spatiaux (hotspots) en 2021 a été réalisée selon la méthode de balayage spatial de Kulldorff, au niveau du village.

Résultats : La dynamique temporelle a différé significativement entre les deux zones. En 2021, la zone à transmission élevée (Kadiana) a présenté trois périodes de transmission distinctes (faible, modérée, élevée), tandis que la zone à transmission modérée (Kolondieba central) a présenté qu'une seule. Spatialement, l'analyse a détecté six clusters significatifs dans les villages de Kadiana (Risque Relatif RR : 1,23 à 5,94), contre un seul cluster regroupant deux villages à Kolondieba central (RR=5,95). Cette analyse fine a révélé une hétérogénéité importante que le classement par aire de santé seule masquait.

Conclusion : Nos résultats démontrent que les périodes de transmission et la distribution des hotspots de paludisme varient considérablement entre et au sein des zones de transmission modérée et élevée. Une analyse du risque à l'échelle du village est donc indispensable pour un ciblage opérationnel et une allocation optimale des ressources dans la lutte contre le paludisme.

Mots-clés : Paludisme, hotspot, analyse spatio-temporelle, village

CO80. Stratification du risque palustre pour des interventions ciblées en zone endémique au Mali

Ibrahima Berthé[1,2], Mady Cissoko[2,3], Abdramane Konaté[1], Tahirou Togola[4], Ousmane Boua Togola[1], Souleymane Diarra[5], Yacouba Koné[1], Cheick Abou Coulibaly[6], Issaka Sagara[2];

[1]Direction générale de la santé et de l'hygiène publique ;

[2]Malaria Research and Training Center (MRTC), Department of Epidemiology of Parasitic Diseases, Bamako, Mali;

[3]Programme national de lutte contre le paludisme, Bamako, Mali ;

[4]District sanitaire de Kolodiéba, Mali ;

[5]Institut National de santé publique ;

[6]Department of Public Health, Faculty of Medecine and Odonto-Stomatology, University of Sciences, Techniques and Technology of Bamako, Mali.

Auteur correspondant : Ibrahima BERTHE, Email : berthe_enet@hotmail.com, Tel: 00223-79124719

Adresse : berthe_enet@hotmail.com / 00223-79124719

Introduction : Le paludisme demeure un défi de santé publique au Mali, avec une charge de morbidité importante dans les districts du sud. Cette étude visait à analyser la dynamique géo-temporelle du paludisme clinique dans le district sanitaire de Kolondièba, une zone endémique, afin de guider une meilleure stratification des interventions de lutte

Matériels et Méthodes : Une étude de cohorte historique a été menée de 2019 à 2021 dans les 21 aires de santé du district. Les données épidémiologiques, climatiques et démographiques ont été analysées à l'aide d'outils géospatiaux (QGIS) et statistiques (R). Des analyses de séries temporelles couplées à algorithme de détection des points de changement ont été utilisés pour identifier les périodes à haut risque et classifier les aires de santé selon les seuils standardisés de l'OMS, avec un ajustement basé sur le taux de fréquentation des établissements de santé.

Résultats : L'incidence du paludisme a montré une saisonnalité marquée, avec une période de haute transmission (HTP) annuelle de 20 à 25 semaines, débutant à la semaine 23. Les enfants de 0 à 5 ans étaient les plus vulnérables, avec une incidence significativement plus élevée. La stratification spatiale a révélé qu'après ajustement, 100% des aires de santé (21/21) étaient classées comme à risque modéré ou élevé, contrairement au résultat produit par l'incidence brute. Le taux de fréquentation des centres de santé s'est avéré être un facteur déterminant que les variables climatiques dans l'identification du risque.

Conclusion : Cette étude révèle une hétérogénéité spatio-temporelle significative et souligne l'importance d'ajuster les données d'incidence pour le ciblage des interventions. Elle plaide pour des actions prioritaires, notamment la chimio prévention saisonnière, durant les semaines 23 à 48 et en ciblant les enfants de moins de 5 ans.

Mots-clés : Paludisme, stratification du risque, géo-temporel, Kolondièba, Mali.







SESSION 7 : ONE HEALTH

CO81. Impact des produits chimiques sur l'environnement : cas de l'exploitation aurifère dans la région de Kayes, Mali

Tidiane DIALLO[1,2], Korotoumou KOLOMA[1], Sékou DIARRA[1], Oumar Koné[2], Sanou Khô COULIBALY[3], And Ibrehima GUINDO[1,2]

[1]Faculté de Pharmacie, Université des Sciences, des Techniques et des Technologiques de Bamako

[2]Service de Pharmacologie et de Toxicologie, Institut National de Santé Publique

[3]Faculté de Médecine et d'Odontostomatologie, Université des Sciences, des Techniques et des Technologiques de Bamako

Auteur correspondant : Tidiane DIALLO, Maître de Conférences Agrégé en Toxicologie, FAPH/INSP, Email : tidiallo2017@gmail.com, Tél : +223 76 19 19 89

Introduction : L'orpaillage est une pratique très ancienne au Mali. Cette pratique se fait de nos jours avec l'utilisation des éléments traces métalliques considérés comme toxique pour l'homme tels que le mercure, le cyanure, l'arsenic, le cadmium… L'objectif de cette étude était d'évaluer l'impact environnemental des produits chimiques utilisés dans les zones d'exploitation aurifère de Sadiola et Kéniéba, région de Kayes.

Matériels et méthodes : Il s'agissait d'une étude descriptive transversale. La collecte des échantillons s'était déroulée auprès de 83 orpailleurs de Sadiola et de Keniéba du 24 avril au 30 juin 2025. Les données ont été saisies sur Excel et analysées sur SPSS.

Résultats : L'orpaillage était plus pratiqué par les hommes (87%), la tranche d'âge la plus représentée était de 18-35 ans (55,7%) et plus de la moitié (68,6%) étaient scolarisés dont 4,8% avaient un niveau supérieur. La majorité des orpailleurs utilisaient du mercure (33%), du cyanure (19%), du zinc 18% et les acides nitriques et sulfuriques (10% ; 6%). Plus de la moitié des orpailleurs (67,5%) avaient des enfants parmi lesquelles 13 participaient à l'orpaillage et (56%) utilisaient le mercure. Plus de la moitié des enfants (61,5%) utilisaient les EPI à type de masques, de gants, de chapeau. Les affections les plus rencontrées étaient les troubles respiratoires, cutanés, neurologiques, oculaires, digestifs, etc. La pollution de l'environnement était évoquée par la totalité des orpailleurs : air, eau, culture.

Conclusion : L'environnement de travail sur les sites d'orpaillage caractérisé par l'utilisation des produits chimiques sans mesures de protection environnementale, ce qui expose les travailleurs à divers risques dont les conséquences sont néfastes pour la santé laissant souvent des séquelles irréversibles.

Mots clés : Orpaillage, environnement, Kayes-Mali.

CO82. Orpaillage et piliers du Développement Durable dans la Sous-préfecture Centrale du Cercle de Kangaba au Mali en 2025

Bourama Sangaré[1], Fatou Diawara[2,3] Tidiane Diallo[2,3], Abdoulaye N Coulibaly[4], Karim Diarra[1], Lassana Togola[1], N Sogoba[5], M Dolo[5], Hamssatou Goro[1], KD Adjamagbo[1], JP Tchapebong[1]

[1]Département d'Enseignement et de Recherche en Santé Publique (DERSP)

[2]Faculté de Pharmacie, USSTB, Bamako, Mali

[3]Institut National de Santé Publique, Bamako, Mali

[4]Central National d'Alerte Précoce et de Réponse aux Risques

[5]Malaria Research and Training Center (MRTC), Faculté de Pharmacie, USSTB, Bamako, Mali

Auteur correspondant : Sangaré Bourama, Etudiant au Master en Gestion des Risques et Catastrophes, Email: bouramasang87@gmail.com, Tel. : +22374004035

Introduction : L'orpaillage devient une source privilégiée du développement à Kangaba. Cependant, les processus d'exploitation et de gestion des ressources nécessitent une attention particulière. La présente étude visait à comprendre le niveau d'équilibre entre les trois piliers du développement durable dont l'environnement, l'économie et le social en contexte d'orpaillage.

Méthode : Etude transversale descriptive auprès d'un échantillon de 260 participants de janvier au juillet 2025. La démarche méthodologique était basée sur l'enquête sociale, l'observation et la télédétection. Résultats : Sur le plan socio-économique, l'orpaillage était significativement lié à l'augmentation des revenus des orpailleurs et riverains ($p<0,05$). Des réalisations communautaires du haut niveau dont des routes et ponts modernes, construction et équipement des CScom, la réalisation des écoles, des lieux de culte et de loisirs provenaient essentiellement des ressources générées par le secteur artisanal de l'or. L'amélioration des conditions de vie des femmes était liée à leur participation active dans l'orpaillage. Cette pratique était aussi liée à une réduction significative du chômage et de migration des jeunes résidents.

Nonobstant, des risques à la sécurité humaine et environnementale étaient des préoccupations redoutables liées à l'orpaillage selon les autorités et riverains.

Sur le plan environnemental, la télédétection avait révélé une réduction de 9% des couvertures végétales et 1% des plans d'eau de 2000 à 2024. Des mesures d'atténuation présentaient des lacunes. Il y avait une absence des mesures compensatoires collectives.

Conclusion : Un plan de gestion environnementale des risques doit être élaboré en vue d'un équilibre parfait entre les piliers du développement durable.

Mots clés : Orpaillage, développement durable, cercle de Kangaba au Mali.

CO83. Evaluation des conditions de vie et de travail sur la santé dans les zones d'orpaillage : Cas des sites de Kobada et Foroko

Ousmane Sy, Boubacar M Kouyaté, Khalifa Keita , Lamine Doumbia, Akory Ag Iknane

Affiliation : DGSHP, ISPSP, FAPH.

Correspondant : Dr Ousmane SY, Email : ousmasy@yahoo.fr; Tél (+223) 76458026 /66859484

Introduction : Au Mali, la situation socio-politico sécuritaire a impacté l'économie en augmentant le taux de chômage. La perte d'espoir d'un lendemain meilleur a poussé beaucoup de personnes à se tourner vers l'orpaillage. Sur les sites, le danger est permanent avec l'utilisation des produits chimiques illicites pouvant provoquer d'énormes conséquences environnementales et sanitaires. C'est dans ce contexte que la présente étude qui avait pour objectif d'évaluer les conditions de vie et de travail sur la santé à Kobada et Foroko a été réalisée.

Matériels e méthode : Une étude mixte a été réalisée auprès de 400 orpailleurs à raison de 200 personnes par site à l'aide de questionnaires du 05 Mai au 04 juin 2022 environ une période d'un mois. Des guides d'entretiens semi-directifs ont été réalisé auprès de 18 personnes. Les données ont été analysées par SPPS25 et par verbatim.

Résultats : Nos résultats ont révélé à Foroko , 22 % des conflits, 14 % de viol et 11 % de meurtres. A Kobada, 27 % de viols, 11 % de meurtres, 8 % des cas de conflits ont été répertoriés. L'alcool et le cannabis étaient disponibles sur les deux sites. L'étude a constaté que les conditions environnementales étaient précaires, associées à d'énormes poussières, des produits chimiques et le manque d'eau courante, la consommation des psychotropes et la présence des travailleuses de sexe.

Conclusion : L'orpaillage rudimentaire a révélé des conséquences graves sur l'environnement et la santé des populations.

Mots clés : orpaillage, conditions de vie, produits chimiques, risque.

CO84. Gestion hospitalière d'un afflux massif d'accident de la voie publique en contexte festif : cas du 10 avril 2024 (veille de la fête du Ramadan) au CHU Gabriel Touré, Bamako

Coulibaly CAT,

Corespondant : cheickamadoutidianecoulibaly8@gmail.com

Introduction : A Bamako, les périodes festives, comme la veille de la fête du ramadan, sont souvent marquées par une recrudescence des accidents de la voie publique, en lien avec l'intensité des déplacements, la vitesse excessive et l'état des routes. Le 10 avril 2024, un afflux massif de blessés a été enregistré au CHU Gabriel Touré.

Objectif : Evaluer la prise en charge hospitalière d'un afflux massif victimes d'AVP en contexte festif au CHU Gabriel Touré.

Méthodologie : C'est une étude transversale rétrospective descriptive, menée au service des urgences du CHU Gabriel Touré, portant sur les victimes d'AVP admises le 10 Avril 2024, veille de la fête du ramadan.

Résultats : Au total, 51 patients ont été admise. L'âge moyen était de 23 ans avec des d'extrêmes allant de 3 à 45 ans, Les hommes représentaient 55 %. Les lésions fréquentes étaient les Traumatismes crâniens 18 % et ceux des mem Sup 14%, alors que 60%n'avaient aucune lésion. Les élevés/étudiants étaient de 45%. Après prise en charge, 90% sont sortis à domicile et 10% ont été référés.

Conclusion : Cette situation met en lumière la nécessité de renforcer la prévention des AVP en contexte festif afin d'éviter la saturation des structures hospitalières.

Mots-clés : AVP ; Afflux massif ; Contexte festif ; Bamako.

CO85. Occurrence et niveaux d'aflatoxines dans le fonio commercialisé au Mali : risques pour la santé et perspectives de gestion

Mahmoud CAMARA[1*], Aminata DIALLO[1], Abdoulaye Y. CAMARA[2], Dioumé CISSE[1], Ousmane TOURE[3],

[1]Departement Nutrition et Sécurité Sanitaire des Aliments/Institut National de Santé Publique,

[2]Programme Fruits et Légumes/Institut d'Economie Rurale

[3] Faculté de Pharmacie / Faculté de Médecine, d'Odontostomatologie et de Stomatologie – Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako

Auteur correspondant : Mahmoud CAMARA, Email : **camara27@hotmail.com, Tél. : +223 79293458**

Introduction : Le fonio, céréale traditionnelle d'Afrique de l'Ouest, connaît un essor de consommation au Mali grâce à sa valeur nutritionnelle et sa résilience aux sols pauvres. Cependant, les pratiques post-récolte et les conditions de stockage traditionnelles favorisent la contamination par les moisissures productrices d'aflatoxines, substances cancérigènes et immunotoxiques.

Objectifs : Evaluer la présence et les niveaux d'aflatoxines dans le fonio commercialisé sur différents marchés maliens, afin d'identifier les risques pour la santé et proposer des mesures de gestion

Matériels et méthode : Des échantillons représentatifs ont été collectés dans des zones urbaines et rurales, puis analysés par chromatographie liquide haute performance. Les résultats ont été comparés aux limites maximales fixées par les normes internationales.

Résultats : Les analyses ont montré une contamination fréquente du fonio, avec des teneurs variables selon les lots. Certains échantillons dépassaient largement les seuils autorisés, révélant un risque significatif pour la santé publique.

Conclusion : Le fonio, malgré son potentiel nutritionnel et économique, reste vulnérable à la contamination par les aflatoxines. Il est nécessaire de promouvoir de meilleures pratiques post-récolte et de stockage, de renforcer la sensibilisation des acteurs de la filière et d'adapter la réglementation nationale. Ces actions sont essentielles pour réduire l'exposition des consommateurs, protéger la santé publique et valoriser la filière fonio du Mali.

Mots-clés : Fonio, Aflatoxines, Sécurité sanitaire des aliments, Post-récolte.













SESSION 8 : COMMUNICATIONS LIBRES

CO86. Exploration du débit de filtration glomérulaire chez les femmes enceintes au CSRéf de Kolokani

Djibril Mamadou Coulibaly, Samba Diam Cissé; Bs Drame; E Coulinaly ; S Diarra; N Y Maiga; A I Ado; Keita A; I Kone; K Sanogo; M Diakite; BT Bissan; A Maiga; F Dembele, F Coulibaly; A Kone; D Kone ; Y Goita; Kc Dembele ; Ss COULIBALY ; M MARIKO ; M WELE; M DIAKITE ; A GUINDO; B KOURIBA ; BM CISSE

Crrespondant : Djibril Mamadou COULIBALY, codjim@yahoo.fr , Portabe : +22376140079, Laboratoire de biologie médicale du Centre Hospitalier Universitaire Mère Enfant "Luxembourg"

Introduction: La maladie rénale (MR) définie comme l'ensemble des anomalies fonctionnelle, morphologique et histologique rénales. Une insuffisance rénale peut survenir pendant la grossesse chez des femmes sans problèmes rénaux préexistants, notamment dans le contexte d'une prééclampsie. Le débit de filtration glomérulaire (DFG) est considéré comme le meilleur indice global de la fonction rénale. Quelle est la formule la mieux adaptée à l'exploration de la fonction rénale chez la femme enceinte ?

Matériel et méthode : Il s'agit d'une étude transversale au laboratoire du CSRéf de Kolokani pour le diagnostic de l'insuffisance rénale chez les femmes enceintes sur une période de 6 mois de décembre 2024 à mai 2025. la méthode de Jaffé a été utilisée pour le dosage de la créatinine. Le DFG estimé avec les formules de MDRD, CKD-EPI et EKFC.

Résultats : La moyenne d'âge était de 24,73 ans ± 6,67 et des extrêmes de 15 et 42 ans. Les anomalies des DFG ont été estimées à 6,1%. Il ressort que la créatinine augmente avec l'âge, alors que le DFG diminue. Toutes les formulent (MDRD, CKD-EPI, EKFC) montrent une prévalence plus élevée d'anomalies du DFG chez les multipares (2,7% à 6,8%) contre les primipares (0% à 4,2%). Les multipares représentent 100% des cas anormaux avec EKFC et CKD-EPI 2021, et supérieur ou égale à 80% avec les autres formules.

Conclusion : L'exploration du DFG chez les femmes en enceintes au CSRéf de Kolokani a permis de montrer que les formules d'estimation CKD-EPI 2021 et EKFC donnent la meilleure balance sensibilité/spécificité et la concordance avec les données cliniques des patientes.

Mots clés : Créatinine, DFG, femme enceinte, Kolokani

CO87. Facteurs associés aux connaissances, attitudes et pratiques des adolescentes en matière de contraceptifs dans les écoles secondaires de la municipalité de Dakar, au Sénégal, en 2022

Maty DIAGNE CAMARA[1,2] Maguette MBAYE[2], Bocar Samba LY[2], Mariétou DIOP[2]

[1]Instiut de Santé et Développement, service de santé publique et de médecine préventive

[2]Direction de la santé de la mère et de l'enfant, Ministère de la Santé et de l'Action Sociale

Correspondant : Email : matydignecamara@gmail.com

Introduction : La contraception est « l'utilisation d'agents, de dispositifs, de méthodes ou de procédures pour diminuer la probabilité de fécondation ou l'éviter ». L'utilisation de la contraception réduit les risques pour la santé liés à la grossesse chez les femmes, en particulier chez les adolescentes. Cette étude visait à comprendre les facteurs associés aux connaissances, attitudes et pratiques des adolescentes des écoles secondaires de la municipalité de Dakar en matière de contraception.

Méthodologie : Une étude transversale descriptive et analytique a été menée chez les adolescentes âgées

de 15 à 19 ans fréquentant les écoles secondaires sélectionnées dans la municipalité de Dakar. Un choix raisonné a été faite sur deux du fait de leur emplacement pratique et leur fréquentation : une école privée et une école publique. Un échantillonnage systématique a été utilisé pour sélectionner les participantes à l'étude. La collecte des données a été faite à l'aide d'un questionnaire structuré auprès de 305 élèves du 6 juin au 30 juillet 2022.

Résultats: Les connaissances générales des adolescentes en matière de contraception étaient faibles (50,8 %). L'âge moyen des participantes à l'étude était de 17,03 ans (± 1,22 écart-type). Les répondantes avaient une attitude médiocre (50,5 %) et 21 % étaient sexuellement actives. La majorité des répondantes provenaient d'écoles publiques et appartenaient à des familles religieuses. Le modèle de régression logistique utilisé a montré que l'âge, le type d'école, le niveau d'éducation et les caractéristiques de la famille étaient statistiquement significatifs pour les connaissances, l'attitude et les pratiques de la contraception.

Conclusion : L'étude a montré que les adolescentes avaient des connaissances insuffisantes et des attitudes négatives à l'égard des contraceptifs, ce qui se traduisait par une mauvaise utilisation de la contraception. Par conséquent, des campagnes de sensibilisation devraient être menées dans les écoles afin de sensibiliser les élèves aux comportements sexuels à risque et de leur fournir des informations précises sur la contraception.

Mots clés : Connaissances, attitude, pratique, contraception, adolescentes.

CO88. Evaluation des connaissances et les pratiques sur les mesures hygiéno-diététiques chez les diabétiques de type 2 a l'hôpital Gabriel Touré

Salia KEITA1*, Cheick Abou COULIBALY1, Abdoul Salam DIARRA2, Hirossi DIARRA1, Oumar SANGHO3

Correspondant : Salia KEITA, Email : saliakeit@gmail.com, Tel. : 73624084

[1]Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako, FMOS/DERSP

[2]Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique CNRST

[3]Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako, FAPH/DERSP

Introduction : La prise en charge du diabète ne se limite pas uniquement aux soins médicaux, elle repose aussi sur l'implication active du patient dans la gestion de sa maladie. L'adoption de mesures hygiéno-diététiques constitue un pilier essentiel permettant aux diabétiques d'acquérir ou de maintenir les compétences pour mieux gérer leur quotidien.

Objectif : Dans ce contexte, l'objectif général de l'étude était d'évaluer les connaissances des diabétiques de type 2 sur ces mesures au sein du service de médecine interne du CHU Gabriel Touré.

Matériels et méthode : Il s'agissait d'une étude transversale évaluative, avec une collecte prospective des données sur une période de quatre mois allant du 1er décembre 2024 à mars 2025. L'échantillonnage a été réalisé de manière aléatoire et l'évaluation des connaissances a reposé sur un questionnaire MOS SF-36 élaboré par Leplège A. et collaborateurs en 2001.

Résultats : Les résultats ont montré une prédominance féminine (72 %) et une majorité de patients âgés de 51 à 75 ans (67,7 %). Concernant les connaissances, seuls 23,5 % avaient une bonne compréhension de la définition, 29,1 % connaissaient son origine, tandis que 98,5 % savaient qu'il s'agit d'une maladie chronique. Par ailleurs, 40,3 % avaient des connaissances sur les interférences et 46,4 % sur les instructions liées au diabète. Globalement, 52,6 % des patients avaient une connaissance moyenne, 21,4 % une connaissance insuffisante et 26 % une connaissance jugée satisfaisante.

Conclusion : En conclusion, ces résultats traduisent une connaissance globalement moyenne, avec des lacunes notables sur certains aspects essentiels. D'où la nécessité de renforcer l'éducation thérapeutique chez les diabétiques.

Mots clés : Diabète de type 2 ; Connaissances ; Pratiques ; Mesures hygiéno-diététiques ; Hôpital Gabriel Touré

CO89. Facteurs associés à la consommation des substances psychoactives chez les jeunes en milieu scolaire à Bamako, Mali, 2024

Traoré K*1, Maiga BH1, Dara AE1, Traoré J1, Koné M1, Kanta I2, Coulibaly SP3, Coulibaly S4.

[1]MD, Psychiatre, Service de Psychiatrie CHU Point G

[2]Doctorant,Service de Psychiatrie CHU Point G

[3]MD, Chef de service de psychiatrie, Maître de conférences agrégé, Faculté de Médecine et d'Odontos-matologie

[4]PhD, Service de Psychiatrie,Psychologue Clinicien, Maître de Conférences Titulaire

Correspondant : Dr Kadiatou TRAORE, Email : kadiatou.traore86@yahoo.fr, Tél. : : 76-24-83-29/ 76-24-83-29

Introduction : L'école doit constituer un cadre d'apprentissage propice à l'épanouissement des élèves. Et le niveau secondaire coïncide avec le moment de confirmation de soi et d'expérimentation de ces jeunes.

Objectif : L'objectif de cette étude est d'identifier des facteurs associés à la consommation des substances psychoactives chez les jeunes en milieu scolaire à Bamako en 2025.

Méthode : Il s'agissait d'une étude transversale analytique réalisée dans les établissements secondaires de Bamako en 2024. La population était constituée des élèves du Lycée et des écoles professionnelles. L'échantillonnage était aléatoire simple. La taille d'échantillon (n=1092). Le questionnaire auto-administré des enquêtes globales sur la santé des élèves a été utilisé pour la collecte. Les données ont été analysées sur SPSS 21. Tous les participants avaient donné leurs consentements.

Résultats : L'étude a concerné 1092 élèves dont l'âge moyen était de 17,86± 1ans avec des extrêmes de 15 et 35 ans. Les filles étaient majoritaires dans 51,1%. La fréquence de la consommation des SPA était de 31%. La curiosité était la principale raison de consommation dans 73,4%. Dans notre étude, il y'avait 7,2% des élèves qui avaient un antécédent de trouble mental. Ceux qui vivaient seuls étaient 3,73 fois plus susceptibles de consommer des (SPA). Nous avons constaté que la consommation de (SPA) par les amis multipliait par 2,12 fois le risque d'usage de substances psychoactives chez les répondants.

Conclusion : L'étude a révélé des facteurs associés à la consommation des substances psychoactives en milieu scolaire. **Mots clés :** facteurs favorisant, substances psychoactives, élèves, Bamako

CO90. Problématique des accidents de travail et de maladies professionnelles cas de l'EDM-SA

Diarra. Introduction : L'exercice d'une activité professionnelle expose à des risques d'accidents ayant parfois des conséquences durables sur les capacités de travail, les revenus, voir même la vie du travailleur.

Méthode : La population de notre étude a porté sur les travailleurs de l'Energie du Mali (EDM.SA), notre étude a été réalisée au Cabinet Médical l'EDM-SA situé au quartier du fleuve de Bamako. L'étude s'est déroulée du 1er Juin au 30 Août 2021.

Résultats : Sur notre échantillon 78% des travailleurs affirment qu'ils n'ont pas reçu une formation ou information sur la conduite à tenir en cas d'accidents de travail et maladies professionnelles. Ceux qui ont reçu l'information/formation 61% ont parlé de l'électrocution comme risques liés à leur secteur d'activité, 95% connaissaient un accident de travail selon sa définition et 63% des travailleurs connaissaient une maladie professionnelle.Les travailleurs n'ont pas été victimes d'un cas d'accident de travail les douze derniers mois dans 73%. Pour les équipements 63,30% des travailleurs disposaient des équipements de protection individuel.

Conclusion : Les travailleurs de l'EDM SA ont bonne connaissance des risques professionnels. Quelques cas d'accident de travail ont été constatés pendant la durée de l'étude.

CO92. Profil nutritionnel des enfants de 6-59 mois, déplacés internes de Faladié à Bamako en 2023

Rhaïcha W. HARTATA[1], Fatoumata Léonie François DIAKITE[2], Bakary DIARRA[3], Akory AG IKNANE[4].

[1]Médecin généraliste, Faculté de Médecine et d'Odontostomatologie (FMOS/USTTB)

[2]Maître de conférences en Pédiatrie, Faculté de Médecine et d'Odonto-Stomatologie (FMOS/USTTB)

[3]Maitre-Assistant en Santé Publique, Faculté de Médecine et d'Odontostomatologie (FMOS/USTTB)

[4]Professeur titulaire en Santé Publique-Nutrition, consultant RSS, OMS-Mali

Auteur correspondant : Rhaïcha WALET HARTATA, Email : rhaichart@gmail.com, Tel : (+223) 76943243.

Introduction : La malnutrition infantile constitue une urgence sanitaire majeure, particulièrement chez les personnes déplacées internes (PDI). Cette étude visait à évaluer l'état nutritionnel des enfants de 6 à 59 mois vivant sur le site de Faladié à Bamako en 2023, afin de fournir des données probantes pour améliorer leur prise en charge.

Matériel et méthodes : Une étude transversale descriptive a été menée du 29 novembre au 22 décembre 2023 auprès de 103 enfants et 81 mères sur le site des PDI de Faladié. Les données anthropométriques ont été collectées selon les normes OMS 2006 et analysées via ENA for SMART et SPSS 25. Les indicateurs nutritionnels (poids/taille, taille/âge, poids/âge) ont été croisés avec les caractéristiques sociodémographiques, sanitaires et alimentaires.

Résultats : Les filles représentaient 56,3% des enfants. Les prévalences de l'émaciation, du retard de croissance et de l'insuffisance pondérale étaient respectivement de 18,4%, 34,9% et 33%, avec une forte vulnérabilité chez les moins de 24 mois. Les pathologies fréquentes incluaient les IRA (20,4%), la fièvre (16,5%) et la diarrhée (12,6%). L'allaitement maternel exclusif était absent, et 38,8% des enfants avaient un score de diversité alimentaire faible.

Conclusion : La sous-nutrition reste alarmante chez les enfants déplacés de Faladié, aggravée par des pratiques alimentaires inadaptées et un accès limité aux soins. Une sensibilisation ciblée sur l'alimentation du nourrisson et du jeune enfant est indispensable pour améliorer leur état nutritionnel.

Mots clés : Malnutrition, enfants, déplacés, Faladiè

CO93. Forte Exposition aux Pratiques Commerciales des Produits Manufacturés et Grande Consommation y Associées à Bamako au Mali chez les adultes de 18 ans et plus

Housseini Dolo[1], Heather E. Rosen[3], Alyssa Khan S [3], Cheick Oumar Doumbia[2], Salif Thiam[2], Brahima Konate[2], Mountaga Diallo[2], Seydou Doumbia[1,2], Hamadoun Sangho[1], Nino Paichadze[3]

[1] Laboratoire de Recherche en Santé Publique, Faculté de Médecine et d'Odonto-Stomatologie, et Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako, Bamako, Mali

[2] Centre Universitaire de Recherche Clinique, Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako, Mali

[3] Center on Commercial Determinants of Health and Department of Global Health, Milken Institute School of Public Health, The George Washington University, Washington, DC, United States of America

correspondant : Housseini Dolo, Email hdolo@icermali.org

Introduction : Les risques de nombreuses maladies non transmissibles sont associés aux déterminants commerciaux (production, commercialisation et consommation). Cette étude a mesuré la consommation et l'exposition aux pratiques commerciales pour les produits manufacturés.

Méthodes : Une étude transversale auprès des personnes de 18 ans et plus a été conduite à Djicoroni Para et Banconi au Mali, à l'aide d'un questionnaire portant sur les données sociodémographiques, la consommation et l'exposition aux pratiques commerciales pour les produits manufacturés. Un échantillonnage aléatoire simple à plusieurs degré a été realisé. Nous avons effectué des tests du chi carré pour évaluer les différences.

Résultats : Nous avons interrogé 984 participants et rapporté une forte consommation de boissons sucrées (78 %) et d'aliments transformés (57 %) au cours de la semaine écoulée, ainsi qu'une faible consommation actuelle de tabac et d'alcool avec respectivement 11 % et 1 % au cours des 30 derniers jours. Plus de la moitié des participants ont été exposés à des pratiques commerciales au cours des 30 derniers jours pour commercialiser des boissons sucrées (76 %) et des aliments transformés (57 %). Les jeunes adultes avaient une consommation plus élevée de boissons sucrées et d'aliments transformés et une plus grande exposition aux pratiques commerciales pour les deux produits.

Conclusions : Cette étude a permi de rapporté une forte proportion consommation des boissons sucrées et les aliments transformés. Cette consommation a été associée à une forte exposition à des pratiques commerciales incluant la publicité, la promotion ou le parrainage pour ces produits. Les jeunes adultes étaient plus vulnerables d' ou la necessite de mettre en oeuvre des interventions ciblées pour la prevention.

Mots-clés : MNT ; Déterminants Commerciaux de la Santé ; Publicité ; Mali

CO94. Pratiques alimentaires et etat nutritionnel des enfants de 6 à 59 mois au CSCOM de Yirimadio, Bamako au mali en 2022.

Traoré MS[1], Ousmane D[2*], Diarra B[3], Thiam S[4], Coulibaly D[4], AG Iknane A[4]

[1]Centre de santé communautaire Yirimadjo

[2]Institut National de Santé Publique,

[3]Faculté de Médecine et d'Odontostomatologie (FMOS)/DERSP,

[4] Organisation mondiale de la Santé, Bamako, Mali

***Correspondant : Dr Djibrilla OUSMANE, l'Institut National de Santé Publique, Email : djima23@yahoo.fr tel : 00223 77 51 83 82**

Introduction : Notre étude visait à évaluer les pratiques alimentaires des mères et l'état nutritionnel des enfants de 6 à 59 mois au CSCOM de yirimadio.

Méthodologie : Une étude transversale descriptive et analytique à collecte prospective qui s'est déroulée en Septembre 2022 et a concerné les enfants âgés de 6 à 59 mois au CSCOM de yirimadio. Nous avons utilisé la méthode d'enquête par sondage aléatoire simple. Les informations ont été collectées au cours d'entretien individuel pour les pratiques alimentaire et pour l'évaluation de l'état nutritionnel, nous avons utilisé la bande de Shakir, la toise de Short et la balance électronique mère-enfant. Le test d'indépendance du khi-deux a été utilisé au seuil de 5% pour mesurer les liens entre les pratiques alimentaires et l'état nutritionnel.

Résultats : Au cours de notre étude sur les 101 mères d'enfants de 6 à 59 mois 52,5% étaient du sexe féminin, 12,9 % des enfants avaient entre 10-12mois. Parmi les enfants, 53,5 % ont bénéficiés de la mise au sein précoce dans les premières heures de vie, 60,4% des mères ont pratiqué l'allaitement maternel exclusif et L'introduction d'aliments de compléments était faite entre 6 et 12 mois dans 69,3% des cas. Nous avons eu un lien statistiquement significatif entre l'allaitement maternel exclusif et le P/T de l'enfant avec p : 0,008.

Conclusion : Les résultats de cette étude révèlent que les pratiques alimentaires des mères sont encourageantes, et en même temps susceptibles d'influencer sur l'état nutritionnel des enfants de 6 à 59 mois au CSCOM de yirimadio.

Mots clés : Pratiques alimentaires, mères, enfants, état nutritionnel, Yirimadjo.

CO95. État nutritionnel des parturientes et poids de naissance au Centre de Santé de Référence de Sefeto, Mali en 2024

Mamadou C DIALLO[1], Mahamdou DIASSANA[2], Adama SISSOKO[1], Modibo S CAMARA, Ballan MACALOU[2], Bakary DIARRA[3]

[1]Centre de Santé de Référence de Sefeto,

[2]Hôpital Fousseini DAO de Kayes,

[3]DERSP-FMOS-USTTB

Auteur correspondant : Mamadou C DIALLO, MD, MPH en Nutrition Internationale, Email : drmamadouc.diallo@gmail.com Tél. : : 75 34 88 36/65 81 08 25

Introduction : La malnutrition maternelle est un facteur majeur influençant les issues obstétricales, notamment le poids de naissance. Au Mali, la prévalence de l'insuffisance pondérale à la naissance reste élevée, en particulier dans les zones rurales ou périurbaines. L'objectif était d'étudier la relation entre l'état nutritionnel des parturientes et le poids de naissance des nouveau-nés au CSRéf de Sefeto en 2024.

Méthodologie : Il s'agissait d'une étude transversale descriptive allant du 01/01 au 31/12/2024. Un échantillon de parturiente ayant accouchée au CSRéf de Sefeto a été inclus. Les données anthropométriques (poids et taille), cliniques, biologique et obstétricales des mères ont été collectées, ainsi que le poids de naissance. Les données ont été collectées avec KoboToolbox et analysées par le logiciel EPI info version 7.2.5.0. Le test statistique Chi2 utilisé avec un seuil de 5%.

Résultats : Parmi les 259 femmes incluses, 77 % étaient en surpoids et 61% avaient une anémie modérée. Le faible poids de naissance (< 2500g) a été observé chez 26 % des cas. Une association significative a été retrouvée entre la prise du fer-acide folique et le faible poids de naissance ($p < 0,05$). L'âge gestationnel étaient également significatifs au faible poids de naissance avec respectivement.

Conclusion : L'état nutritionnel des parturientes a une influence significativement sur le poids de naissance des nouveau-nés. Il est essentiel de renforcer le dépistage nutritionnel, la supplémentation et l'éducation nutritionnelle pendant les consultations prénatales.

Mots clés : poids de naissance, parturientes, IMC, Mali.

CO96. Evaluations des Aptitudes et Pratiques Alimentaires des Etudiants De la Licence 2 Communication de L'universite Bazo de Sotuba au Mali En 2023.

MAIGA ZM[1], OUSMANE D[2], DIA H[3], TRAORE MS[1].

[1]Licence en Nutrition Université BAZO ;

[2]Institut National de Santé Publique, Département de Nutrition et Sécurité Sanitaire des Aliments, Université BAZO

[3]Faculté de Médecine et d'odonto-stomatologie

Auteur Correspondant : Dr Djibrilla OUSMANE, Email : djima23@yahoo.fr

Introduction : L'alimentation des étudiants est souvent présentée comme désorganisée et peu équilibrée, avec une fréquence dépendance à la restauration rapide. Cependant derrière le même statut d'étudiant, différentes réalités peuvent se dissimuler. Malgré l'importance d'une nutrition saine, peu d'étudiants respectent les directives recommandées pour avoir un comportement alimentaire sain. Notre étude avait pour objectif l'évaluations des aptitudes et pratiques alimentaires des étudiants de la licence 2 communication de l'université BAZO.

Méthode : Il s'agissait d'une étude transversale descriptive auprès des étudiants en L2 communication de l'université BAZO de SOTUBA sur la période allant du 10 Octobre au 21 Novembre 2023 par le biais d'un questionnaire anonyme avec un échantillonnage exhaustif.

Résultats : Notre étude avait porté sur 21 étudiants de la licence L2, nous avons trouvé une prédominance de sexe féminin avec 62%. La tranche d'âge la plus représenté était celle de 20-23ans avec 76% et 19% des étudiants avaient un IMC dans la catégorie de risque du surpoids (25-29,9). La majorité des étudiants (76%) pratiquent un sport et en ce qui concerne l'intensité du sport, les résultats montrent que seulement 14% sont actifs au sein de l'échantillon. Les scores globaux de l'évaluation de la consommation alimentaire indiquent principalement des habitudes jugées bonnes (48%).

Conclusion : Cette étude offre des perspectives riches sur les liens complexes entre l'alimentation, la santé et les influences familiales. Une approche holistique de la santé alimentaire, combinant sensibilisation, éducation et soutien, pourrait avoir un impact positif sur le bien-être global des étudiants.

Mots clés : Alimentation, Pratiques alimentaires, étudiants, IMC, Bazo.

CO97. Evaluation ses Connaissances et les Pratiques sur les mesures Hygieno-Dietetiques Chez Les Diabetiques de Type 2, à l'hopital Gabriel Touré

Salia KEITA1*, Cheick Abou COULIBALY1, Abdoul Salam DIARRA2, Hirossi DIARRA1, Oumar SANGHO3

[1]Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako, FMOS/DERSP

[2]Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique CNRST

[3]Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako, FAPH/DERSP

Correspondant : Salia KEITA Email: saliakeit@gmail.com , Tél. : 73624084 ;

Introduction : La prise en charge du diabète ne se limite pas uniquement aux soins médicaux, elle repose aussi sur l'implication active du patient dans la gestion de sa maladie. L'adoption de mesures hygiéno-diététiques constitue un pilier essentiel permettant aux diabétiques d'acquérir ou de maintenir les compétences pour mieux gérer leur quotidien. Dans ce contexte, l'objectif général de l'étude était d'évaluer les connaissances des diabétiques de type 2 sur ces mesures au sein du service de médecine interne du CHU Gabriel Touré. Il s'agissait d'une étude transversale évaluative, avec une collecte prospective des données sur une période de quatre mois allant du 1er décembre 2024 à mars 2025. L'échantillonnage a été réalisé de manière aléatoire et l'évaluation des connaissances a reposé sur un questionnaire MOS SF-36 élaboré par Leplège A. et collaborateurs en 2001. Les résultats ont montré une prédominance féminine (72 %) et une majorité de patients âgés de 51 à 75 ans (67,7 %). Concernant les connaissances, seuls 23,5 % avaient une bonne compréhension de la définition, 29,1 % connaissaient son origine, tandis que 98,5 % savaient qu'il s'agit d'une maladie chronique. Par ailleurs, 40,3 % avaient des connaissances sur les interférences et 46,4 % sur les instructions liées au diabète. Globalement, 52,6 % des patients avaient une connaissance moyenne, 21,4 % une connaissance insuffisante et 26 % une connaissance jugée satisfaisante. L'analyse des pratiques des diabétiques a révélé que 54 % effectuaient un contrôle régulier de leur glycémie; 23,07 % déclaraient consulter un nutritionniste. Par ailleurs, 53 % pratiquaient une activité physique de manière régulière et 54,36 % affirmaient s'abstenir totalement de la consommation de sucre. En conclusion, ces résultats traduisent une connaissance globalement moyenne, avec des lacunes notables sur certains aspects essentiels. D'où la nécessité de renforcer l'éducation thérapeutique chez les diabétiques.

Mots clés : Diabète de type 2 ; Connaissances ; Pratiques ; Mesures hygiéno-diététiques ; Hôpital Gabriel Touré

CO98. Etat nutritionnel des enfants de 6-59 mois atteints de paludisme au CSRéf de Koulikoro

Aiché Doucouré

Faculté de Pharmacie, Université des sciences, des Techniques et des Technologie de Bamako. Email : doucourach@gmail.com, Tél. : 71 81 57 34

Objectif : Evaluation de l'état nutritionnel des enfants atteints de paludisme et analyser la relation entre ces deux pathologies au service de pédiatrie du CSRéf de Koulikoro.

Méthodologie : Etude transversale descriptive réalisée de décembre 2022 à mars 2023 auprès de 400 enfants âgés de 6 à 59 mois. Les données sociodémographiques, cliniques et anthropologiques ont été recueillies et analysées avec le logiciel SPSS version 25. Et pour comparer les résultats le test de FISCHER et le test Khi2 ont été utilisés avec un seuil de signification à 0.05.

Résultats : 53% étaient des garçons et avaient 24-59mois. Le paludisme simple représentait 58% des cas. La malnutrition aigüe et de la malnutrition chronique était chacune 19,8%. Les enfants atteints de paludisme grave présentaient des taux plus élevés de malnutrition aigüe (21,4%) par rapport à ceux atteints de malnutrition simple(18,5), bien que cette différence ne soit pas statistiquement significative.

Conclusion : Le paludisme et la malnutrition sont étroitement liés et constituent un double fardeau pour la santé. Même si les associations observées n'étaient pas statistiquement significatives, Une prise en charge intégrée est essentielle pour améliorer leur survie.

Mots clés : malnutrition, paludisme, enfants, Koulikoro

CO99. Lavage des mains avant les repas en milieu rural au Mali

COULIBALY Y[1], TOURE O[2], CISSE D[3], COULIBALY A[4], TOURE O[5]

[1]Chargé de planification à la Cellule de Coordination de la Nutrition, Bamako, Mali ;

[2]Directeur de recherche en santé publique, Faculté de Pharmacie, USTTB, Bamako, Mali ;

[3]Maître de recherche en santé publique à l'Institut Nationale de Santé Publique, Bamako, Mali ;

[4]Maître de conférence en anthropologie à la Faculté de Médecine et d'Odonto-Stomatologie, USTTB Bamako, Mali ;

[5]Médecin chef du Centre de Santé de Référence de Oussoubidiagna.

Auteur correspondant : Dr Youssouf COULIBALY, Chargé de planification à la Cellule de Coordination de la Nutrition. Email : youscoul70@gmail.com, Tél : +223 78 59 16 27.

Introduction : La pratique du lavage des mains au savon est associée à la réduction des maladies diarrhéiques. Au Mali, selon les résultats de l'Enquête Démographique et de Santé 6ème édition, 26,2% de femmes pratiquent le lavage des mains au savon a un seul moment clé et 7,8% au cinq moments clés recommandés par l'Organisation Mondiale de la Santé.

L'objectif de notre étude était de déterminer le pourcentage de ménages pratiquant le lavage des mains dans le même récipient avec la même eau avant les repas dans le district sanitaire de Oussoubidiagna en 2023.

Matériels et méthode : Nous avons mené une étude descriptive transversale qui a porté sur 384 ménages du district allant du 27 juillet au 27 novembre 2023. Le sondage aléatoire simple a été utilisé. L'enquête s'est déroulée de porte en porte dans trois aires de santé. Les données ont été analysées par le logiciel SPSS.

Résultats : Le lavage des mains avant les repas dans le même récipient avec la même eau était pratiqué par 29% des ménages et seulement 55% des ménages pratiquaient le lavage hygiénique des mains avec l'eau et le savon. Le kit de lavage des mains était disponible dans 71, 9% des ménages.

Les cinq moments clés pour le lavage des mains au savon étaient respectés par 13,3 % des femmes.

Conclusion : Plus d'un ménage sur quatre lavait les mains avant les repas dans le même récipient avec la même eau; une étude approfondie sur cette pratique est nécessaire pour minimiser le nombre de cas de maladies diarrhéiques.

Mots clés : Lavage, mains, repas, Oussoubidiagna.

CO100. Désinfection des fruits et légumes avant leur consommation à l'état frais en milieu rural au Mali.

COULIBALY Y[1], TOURE O[2], CISSE D[3], COULIBALY A[4], TOURE O[5]

[1]Chargé de planification à la Cellule de Coordination de la Nutrition, Bamako, Mali ;

[2]Directeur de recherche en santé publique, Faculté de Pharmacie, USTTB, Bamako, Mali ;

[3]Maître de recherche en santé publique à l'Institut Nationale de Santé Publique, Bamako, Mali ;

[4]Maître de conférence en anthropologie à la Faculté de Médecine et d'Odonto-Stomatologie, USTTB Bamako, Mali ;

[5]Médecin chef du Centre de Santé de Référence de Oussoubidiagna.

Auteur correspondant : Dr Youssouf COULIBALY, Chargé de planification à la Cellule de Coordination de la Nutrition. Email : youscoul70@gmail.com, Tél : +223 78 59 16 27.

Introduction : L'importance des fruits et légumes pour une alimentation adéquate est largement reconnue. Pour plusieurs pays, en particulier ceux en développement dont le Mali, les problèmes de sécurité sanitaire des aliments liés à la consommation de fruits et de légumes frais contaminés par des micro-organismes sont en augmentation et démontrent clairement que leur consommation représente une source importante de maladies d'origine alimentaire. (OMS)

L'objectif de notre étude était de déterminer le pourcentage de femmes désinfectant des fruits et légumes avant leur consommation à l'état frais dans le district sanitaire de Oussoubidiagna en 2023.

Matériels et méthode : Nous avons mené une étude descriptive transversale qui a porté sur 384 femmes du district allant du 27 juillet au 27 novembre 2023. Le sondage aléatoire simple a été utilisé. L'enquête s'est déroulée de porte en porte dans trois aires de santé. Les données ont été analysées par le logiciel SPSS.

Résultats : Les fruits et légumes avant leur consommation à l'état frais étaient désinfectés par 74% des femmes. Le dosage pour la désinfection était respecté par 71,6% des femmes. Le trempage des fruits et légumes de 30 min et plus était pratiqué par 82,8% des femmes. Le produit périmé était utilisé par 5,6% des femmes pour la désinfection.

Conclusion : Plus d'une femme sur quatre ne désinfectait pas les fruits et légumes avant leur consommation à l'état frais; il y a lieu de renforcer la sensibilisation de la population sur les risques liés à cette pratique.

Mots clés : Désinfection, fruits, légumes, Oussoubidiagna.

CO101. Contamination du lait par l'aflatoxine M1 dans le District de Bamako : Évaluation des risques pour la santé publique

A. Ahmadoua, Z. Sangarea, A. Niangalya, A.Traorea, F. Sidibea, M. Marescab, V. Robertb, E.H. Ajandouzb

[a]Institut Polytechnique Rural de Formation et de Recherche Appliquée, 45, Route de Koulouba, Dar-Salam, Bamako, Mali

[b]Aix-Marseille Université, CNRS, iSm2, UMR 7313, 13013, Marseille, France

Auteur correspondant : abderahim.ahmadou@mesrs.ml

Pour évaluer la contamination, 84 échantillons de lait cru ont été collectés auprès de 84 points de vente répartis sur les sept arrondissements du District. Chaque échantillon a été prélevé dans des flacons stériles et transporté dans des glacières avec blocs réfrigérants avant d'être conservé à –20 °C. La détection et la quantification de l'AFM1 ont été effectuées par la méthode ELISA, incluant la préparation des échantillons, l'ajout des anticorps et de l'enzyme conjuguée, les incubations à température contrôlée, les lavages et le développement colorimétrique à l'aide d'un substrat. La lecture des densités optiques a été réalisée avec un lecteur microplaque HF4500, chaque échantillon étant analysé en double ou triple répétition pour garantir la fiabilité des résultats.

Les analyses ont montré une contamination généralisée par l'AFM1, avec des concentrations moyennes variant entre 0,15 µg/kg (arrondissement VII) et 0,42 µg/kg (arrondissement IV), et une moyenne globale de 0,36 µg/kg pour l'ensemble du District. Toutes les valeurs dépassent largement les limites réglementaires européennes (0,050 µg/kg pour les adultes et 0,025 µg/kg pour les enfants). Les arrondissements I, IV et V présentaient les niveaux les plus élevés, tandis que l'arrondissement VII affichait la concentration la plus faible, mais toujours supérieure aux normes. Ces résultats indiquent un risque sanitaire significatif et soulignent la nécessité de mettre en place des programmes de surveillance, de contrôle de la qualité du lait et de sensibilisation des producteurs, afin de réduire l'exposition de la population à l'AFM1 et protéger la santé publique.

CO102. Impact de l'extrait aqueux de spiruline sur les effets antioxydants, antimicrobiens et compositionnels du microbiote intestinal chez les sujets atteints du syndrome métabolique

N'Deye Lallah Nina Koite 1,4, Brahima Konaté 2, Fatima Kasbi-Chadli 3, Akory ag Iknane 4, Olivier Lépine 5, Catherine Michel, 1 Khadija Ouguerram 1*

[1]INRAE, Physiopathologie des Adaptations Nutritionnelles (PhAN), Nantes Université, 44093 Nantes, France, Nantes Université, 44093 Nantes, France ; ndeyevictor@gmail.com

[2]Centre Universitaire de Recherche Clinique (UCRC), Université des sciences, des techniques et des technologies de Bamako (USTTB) Bamako, Mali ; ibkonate90@gmail.com

[3]INRAE, Physiopathologie des Adaptations Nutritionnelles (PhAN), Nantes Université Fatima.Chadli-Kasbi@univ-nantes.fr

[4]Département de Recherche en Santé Publique, Faculté de Pharmacie, Université des Sciences, des Techniques et des Technologies, Bamako J287+PM5, Mali,

[5]Algosource, 44350 Guérande, France ; olivier.lepine@algosource.com

***Correspondant : khadija.ouguerram@univ-nantes.fr ; Tel : +33-240-084-485**

Objectif : Des études ont rapporté que le stress oxydatif et le développement du syndrome métabolique pourraient être associés à un déséquilibre du microbiote intestinal. Une étude précédente avait montré que l'extrait liquide de spiruline (Spirulysat®) réduit le stress oxydatif et améliore le métabolisme lipidique. Cette étude visait à évaluer les effets de Spirulysat® sur les métabolites du microbiote intestinal chez des patients atteints du syndrome métabolique.

Méthodologie : Il s'agissait d'un essai clinique randomisé en double aveugle, incluant quarante patients atteints du syndrome métabolique. Les patients répartis en deux groupes ont reçu quotidiennement la Spirulysat® (2 x 10 ml) ou un placebo pendant 12 semaines. Les concentrations de métabolites du microbiote intestinal, d'acides biliaires et d'acides gras à chaîne courte (AGCC) ont été déterminées dans les selles lors de trois visites (V). Le microbiote a été analysé dans le groupe Spirulysat® à V1 et V3. Les résultats ont été comparés à l'aide du test de Wilcoxon et d'un modèle linéaire mixte.

Résultats : Après la période de supplémentation en Spirulysat®, une perte de poids significative a été enregistrée chez les femmes. La différence entre les V3 et V2 a montré une diminution significative des taux d'acide désoxycholique et d'acide lithocholique chez les patients supplémentés par rapport au placebo.

Aucune modification significative n'a été enregistrée concernant les AGCC.

Conclusion : La Spirulysat® a réduit le poids corporel ainsi que certaines concentrations de sels biliaires fécaux. Des recherches supplémentaires sont nécessaires pour évaluer la contribution de Spirulysat® à ses effets potentiels sur le microbiote.

Mots clés : Syndrome métabolique, composition du microbiote intestinal, acides biliaires fécaux, extrait aqueux de spiruline

CO103. Consommation de l'eau du « kousso » dans le district sanitaire de Oussoubidiagna

COULIBALY Y[1], TOURE O[2], CISSE D[3], COULIBALY A[4], TOURE O[5]

[1]Chargé de planification à la Cellule de Coordination de la Nutrition, Bamako, Mali ;

[2]Directeur de recherche en santé publique, Faculté de Pharmacie, USTTB, Bamako, Mali ;

[3]Maître de recherche en santé publique à l'Institut Nationale de Santé Publique, Bamako, Mali ;

[4]Maître de conférence en anthropologie à la Faculté de Médecine et d'Odonto-Stomatologie, USTTB Bamako, Mali ;

[5]Médecin chef du Centre de Santé de Référence de Oussoubidiagna.

Auteur correspondant : Dr Youssouf COULIBALY, Chargé de planification à la Cellule de Coordination de la Nutrition. Email : youscoul70@gmail.com, Tél : +223 78 59 16 27.

Introduction et objectif : Selon OMS, 80% des maladies sont d'origine hydrique et l'eau de boisson est très souvent incriminée. L'accès à une eau saine constitue en effet, une condition indispensable à la santé [1]. Au Mali, Selon EDS VI, seulement 62 % des ménages en milieu rural utilisent l'eau de boisson provenant de sources améliorées.

L'objectif de notre étude était de déterminer le pourcentage de ménages riverains des rivières consommant l'eau du « kousso » dans le district sanitaire de Oussoubidiagna.

Matériels et méthode : Nous avons mené une étude descriptive transversale qui a porté sur 384 ménages riverains des rivières du district sanitaire de Oussoubidiagna en 2023. Les données ont été analysées par le logiciel SPSS Statistics 20.

Résultats : L'eau du « kousso » était consommée par 19% des ménages riverains des rivières ; 59,7 % des femmes mettent plus de 30 min pour s'approvisionner en eau du « kousso » ; seulement 28,8% des ménages traitaient l'eau de boisson issue du « kousso ». Le dosage de l'eau de javel pour le traitement de l'eau de « kousso » était respecté par 73,3% des ménages. Il existait une relation statistique entre la consommation de l'eau du « kousso » et la TIAC dans les ménages (P=0,000).

Conclusion : Une proportion importante (19%) les riverains des rivières consomme l'eau du « kousso », source probable de contamination; il y a lieu de renforcer la sensibilisation sur les risques liés à cette consommation.

Mots clés : Eau, « kousso », Oussoubidiagna, Mali

CO104. Prévalence du surpoids et de l'obésité chez les étudiants de l'université BAZO de Yirimadio Zerny en 2023

SIDIBE CB[1], OUSMANE D[2], DIA H[3], TOURE Z[1],

[1]Licence en Nutrition Université BAZO ;

[2]Institut National de Santé Publique, Département de Nutrition et Sécurité Sanitaire des Aliments, UniversitéBAZO ;

[3]Faculté de Médecine et d'odonto-stomatologie

Auteur Correspondant : Dr Djibrilla OUSMANE, Tel : (00223) 77 51 83 82

Introduction : Au Mali, comme dans l'ensemble des pays de la sous-région, la prévalence du surpoids et de l'obésité ne cesse de croître. L'obésité constitue un facteur de risque important de plusieurs maladies cardio-vasculaires. L'objectif était de déterminer la prévalence du surpoids et de l'obésité chez les étudiants de l'Université BAZO de Yrimadio.

Méthodologie : Une étude transversale descriptive au sein de l'université BAZO de Yirimadio a été mener en Octobre 2023, par le biais d'un questionnaire anonyme. Les questions comprenaient des informations sur les caractéristiques sociodémographiques, socioéconomiques, le mode de vie, le mode alimentaire et les paramètres anthropométriques des étudiants.

Résultats : Notre étude a concerné 108 étudiants. Parmi ces étudiants 16,67 % des étudiants étaient en insuffisance pondérale ; 49,07% avaient un poids normal ; 21,30% étaient en surpoids et 12,96% obèses. Plusieurs habitudes de vie tels que le grignotage, les sauts de repas, la consommation des produits sucrés, des matières grasses exposent les étudiants au surpoids et à l'obésité. 54,63% des étudiants ne pratiquant pas de sport. Bien que la prévalence de l'obésité de notre population d'étude semble moins inquiétante, il est nécessaire de développer des messages d'éducation sur les bonnes pratiques alimentaires et l'importance d'un bon équilibre entre sédentarité et activité physique.

Conclusion : Les facteurs associés à la surcharge pondérale étaient essentiellement comportementaux. Une alimentation inadéquate associée à un mode de vie sédentaire peuvent être des facteurs de risque conduisant à l'apparition des maladies cardiovasculaires qui sont un problème de santé publique.

Mots clés : Obésité, Diabète, IMC, Université BAZO.

CO105. Evaluation de la surveillance épidémiologique de la méningite dans le district sanitaire de Kolondièba, région de Sikasso de 2021 à 2024

TOGOLA Abdou[1], SIDIBE Toumani[2], KONE Yacouba[2], DIAKITE Soungalo[3], SISSOKO Lassana[4], COULIBALY Youssouf[2], SANGHO Oumar[5] ;

[1]Centre de Santé Communautaire de Fakola, Mali ;

[2]Direction Générale de la Santé et de l'Hygiène Publique du Mali;

[3]Hôpital du Mali ;

[4]Centre de Santé de Reference de Kolondièba ;

[5]Département d'enseignement et de recherche en sciences biologiques et médicales et de recherche en santé publique et spécialités, Ministère de l'enseignement supérieur, Bamako, Mali

Correspondant auteur, TOGOLA Abdou ,Licence en science infirmière, option : santé communautaire, Directeur Technique du Centre de Santé Communautaire de Fakola Email : *togola.abdou@yahoo.com Tel : 0022375084495

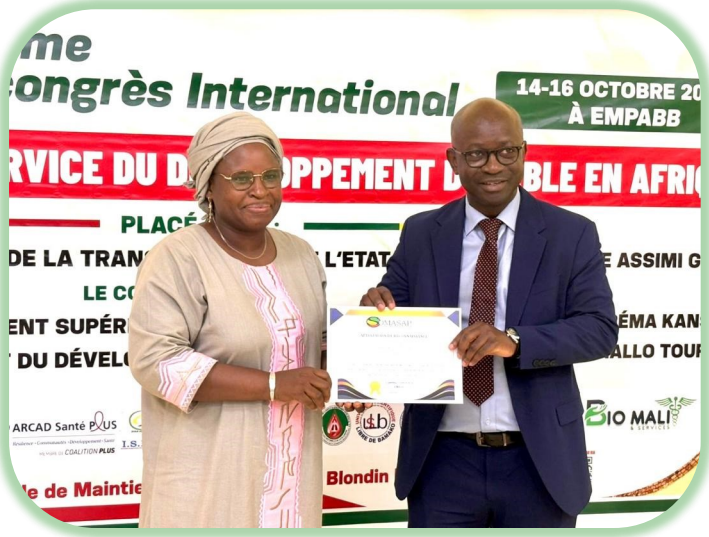
Introduction : la méningite est une inflammation des méninges, qui enveloppent la moelle épinière et du cerveau dans lesquelles circule le liquide céphalorachidien. Le district de Kolondièba, dans le cadre de la surveillance épidémiologique seulement 7/24 structures ont fait moins d'une notification dans les 4 dernières années soit 29,16%, d'où l'objet d'évaluer le système surveillance de la méningite dans le district sanitaire de Kolondièba de 2021 à 2024.

Méthode : Une étude transversale descriptive de 2021 au 2024 sur les données de la méningite, l'échantillonnage a été exhaustif avec une taille de 27 individus, examinassions des dossiers, des interviews, adressé les questionnaires aux acteurs : les directeurs techniques du centre, le médecin chef, responsable des labo, chargé de la surveillance et le Médecin d'appui de la surveillance ont été inclus et tous ceux qui n'était pas disponible ou refusé de répondre aux questions ont été non inclus.

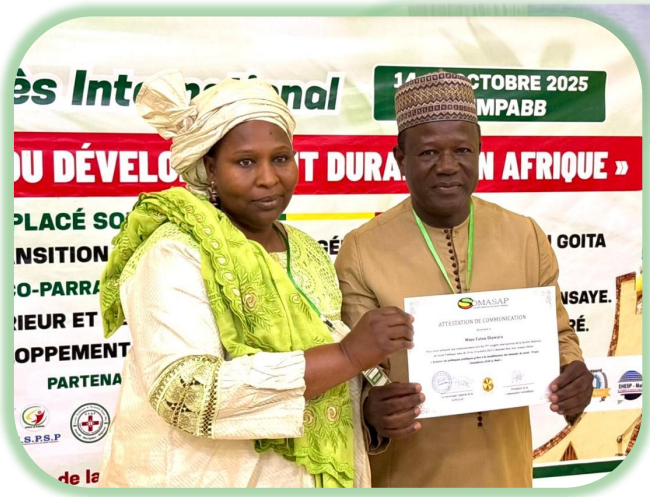
Résultats : Une bonne organisation de fonctionnement du système de surveillance notamment la remonté des données, des canaux de communication ont été constaté. Aussi une utilité satisfaisante de 82,25%, une simplicité de 81%, une acceptabilité de 29%, une complétude de 100% en 2024 et une promptitude de 65%. Conclusion : L'étude a permis de savoir que, l'acceptabilité de la surveillance et la promptitude étaient faible. De ce fait une surveillance régulière des cas, l'implication des acteurs et le renforcement de la vaccination de routine pourrai nous aider considérablement à éliminer ou réduire la survenue de la maladie et les épidémies.

Mots clé : Evaluation, Surveillance, méningite, Kolondièba 2024.











SESSION 7 : POSTERS

P01. Perception et pratiques parentales face aux infections respiratoires aigües chez l'enfant au Centre de Sante de Reference de Kalaban-coro

GUINDO Issa[1], DIARRA M[1], CISSOKO Niama[1], DIARRA AS[2], KANTE Maimouna[3], SYLLA F[4], DIALL Gouro Hawa[5], POUDIOUGOU N[6]

[1]Service de Pédiatrie, Centre de Santé de Référence de Kalaban Coro, Koulikoro,

[2]Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Bamako

[3] Service de Pédiatrie, Centre de Santé de Référence de la commune V

[4]Service de Pédiatrie, Centre de Santé de Référence de la commune II

[5]Institut National de Formation en Sciences de la Santé

[6]Service de Pédiatrie, Centre de Santé de Référence de la commune VI

Auteur correspondant : Issa Guindo, Médecin chef du District Sanitaire de Kalaban-Coro. Email :iggdjere@yahoo.fr, Tél. :75248477/66877744

Introduction : L'infection respiratoire aiguë (IRA) est définit comme une atteinte inflammatoire et infectieuse aiguë des voies respiratoires, généralement causée par des virus ou des bactéries, cette étude a été menée pour évaluer les perceptions et les pratiques des mères sur les infections respiratoires aigües chez l'enfant au Centre de Santé de Référence de Kalaban-Coro.

Méthodologie : Etude transversale, prospective basée sur des entretiens avec les parents d'enfants vus en consultation ambulatoire ou en hospitalisation dont les enfants présentent des signes d'IRA, d'Avril à septembre 2024.

Résultats : La majorité était des mères dans 65,7% des cas avec. La tranche d'âge des pères était entre 26-35 ans avec 47% et celle des mères 26 à 35 ans 51,3%. La tranche d'âge la plus représentée de nos enfants était celle de [2 à 11 mois] 29,7%. Le sexe masculin était le plus représenté avec 61%. La plupart de nos enfants avaient leur carnet de vaccination à jour 53,3%.

La fièvre représentait le motif de consultation le plus fréquent 24,7. Nos participants avaient un degré de perception limitée de l'IRA dans 37,7% des cas. Nos participants avaient un degré de perception limitée sur l'IRA dans 37,7% des cas. La plupart de nos participants adoptait de bonnes pratiques face aux différentes situations courantes lors des affections liées à l'IRA dans 60,3% des cas.

Conclusion : notre étude révèle une perception limitée, mais une bonne pratique des parents face aux IRA.

Mots Clés : Perception, Pratiques, Parents IRA Kalaban-Coro

P02. Prévalence des pathologies existantes au sein du CSRéf de Douentza au cours du stage de fin d'étude à l'école de Sante le Djenne en 2024

Kassambara, B, Y[1]. BOCOUM, N H[2]. TRAORE, D[2]. OUSMANE, D[3]

Correspondant : Dr Djibrilla OUSMANE, Email : djima23@yahoo.fr

[1]Licence en infirmier d'état à l'école de santé le Djenné.

[2]Médecin-nutritionniste, FMOS-DERSP, l'école de santé le Djenné.

[3]Département de nutrition et de Sécurité Sanitaire des aliments de l'INSP

Introduction : Dans le cadre de la formation des étudiants socio-sanitaires, le ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique (MESRS) a organisé des stages en milieu rural de 30 jours. C'est dans ce cadre nous avons réalisé notre étude au niveau du CSRéf de Douentza du 26 Aout au 25 Septembre 2024. Elle avait pour objectif de déterminer la prévalence des pathologies au sein du CSRef de Douentza

Méthodes et Matériels : Nous avons mené une étude transversale rétrospective descriptive sur les données du 01 janvier au 30 juin du CSRef de Douentza.

Résultats : Au total sur 30172 cas pathologiques, le paludisme représentait la pathologie la plus fréquente avec 38.22%, suivi de pneumopathies (I R A) avec 26.96% tandis que les autres cas de maladies (toute pathologie confondue) venaient en 3eme position avec 26,92% et en fin l'hypertension artérielle (HTA) représentait 7.92% des consultations médicales. Celles- ci restent des maladies prioritaires au CSRéf de Douentza.

Conclusion : nous avons eu une prédominance du paludisme qui reste un problème de santé publique au sein de nos structures de soins notamment à Douentza.

Mot clés : Prévalence, Pathologies, CSRéf Douentza, 2024.

P03. Disponibilité des médicaments prioritaires dans les établissements de santé au Mali

Haoua Dembélé[1], Mariam Traoré[1], Ibrahim Terera[1], Djeneba Coulibaly[1,2], Boureyma Belem[1], Fatou Diawara[1,2], Niakalé Diawara [1], Assa Diarra[1], Kassoum Koné[1]

[1]Institut National de Santé Publique (INSP)

[2]Faculté de Pharmacie du Mali

Auteur correspondant : Haoua Dembélé Email : haouacredos@gmail.com Tél 7378 80 97

Introduction : Les ruptures de médicaments constituent une véritable préoccupation de santé publique. L'objectif de l'étude était d'évaluer la disponibilité des médicaments prioritaires au niveau des établissements de santé.

Méthodologie : L'étude a concerné toutes les régions et districts sanitaires du Mali. Elle était transversale, prospective, évaluative à passage unique. La collecte des données s'est déroulée de mai à juin 2021. L'étude a duré 3 ans de 2020 à 2022. Les CSCom, CSRéf, hôpitaux et le personnel soignant constituaient la population d'étude. Les techniques de collecte étaient l'observation des médicaments et l'entretien individuel avec le responsable de la pharmacie. Les outils de collecte étaient le guide d'entretien pour le responsable de la pharmacie et une grille d'observation pour les médicaments. Les données ont été collectées sur « Kobo collect ». Le logiciel Stata version 14.2 a été utilisé pour les analyses avec un intervalle de confiance à 95%, p <0,05%.

Résultats : Sur 544 établissements sanitaires enquêtés, 70,2% disposaient des médicaments prioritaires pour les mères, 70,7% pour les enfants. Il existait une différence statistiquement significative entre le type d'établissement et la disponibilité des médicaments. Les médicaments étaient plus disponibles dans les CSCom et CSRéf avec p<0,05 que dans les hôpitaux.

Conclusion : La majorité des établissements sanitaires du Mali disposait de tous les médicaments prioritaires requis à leur niveau, une faible proportion ne disposait d'aucun de ces médicaments.

Mots clés : Disponibilité, médicaments prioritaires, établissements sanitaires Mali.

P04. Analyse des résultats des examens du laboratoire du CSCom de Pelengana dans la région de Ségou en 2024

Katile, R[1]. OUSMANE[2], D. BOCOUM, N H[3]. TRAORE, D[3].

Auteur correspondant : Dr Djibrilla OUSMANE, Email : djima23@yahoo.fr, Tel : (00223) 77518382

[1]Licence en biologie à l'école de santé le Djenne

[2]Département de nutrition et de Sécurité Sanitaire des aliments de l'INSP,

[3]Médecin-nutritionniste, FMOS-DERSP, l'école de santé le Djenné

Introduction : Les données biologiques sont utilisées en santé publique pour surveiller et contrôler les risques sanitaires, comprendre les maladies et leurs déterminants, prédire les épidémies, et orienter les politiques de prévention et de santé. Ces données peuvent inclure des informations sur les agents pathogènes, la santé individuelle ou collective. L'objectif de l'étude visait à analyser les données laboratoires des patients du CSCom de pelengana de janvier à juin 2024**.**

Méthodes et Matériels : Nous avons mené une étude descriptive transversale rétrospective sur les données biologiques collectées de Août à Septembre 2024. L'analyse des données SIS a été fait par SPSS et l'utilisation du test de Chi 2 pour les liens statistiques

Résultats : Au total 583 cas de goutte épaisse ont été réalisées dont 399 positifs au plasmodium soit 68,43% de paludisme et 155 cas de Widal avec 86 cas positifs au typhi soit 55,48%. La glycémie a été réalisée 286 fois avec 108 résultats anormaux soit 37,76% et l'albumine 104 cas avec 18 anormaux soit 17,30%. Quant aux données sérologiques 136 cas antigènes HBS dont 13 positifs soit 9,55% et 45 tests de VIH avec 3 positifs soit 6,66%. Nous n'avons pas eu de lien statistiquement significatif entre la goutte épaisse positive et le widal positif avec un *p : 0,07*.

Conclusion : Il est important de mener des actions de santé communautaire pour protéger la population contre les maladies parasitaires et les maladies chroniques comme le diabète.

Mot clés : Analyse, examens laboratoires, CSCom Pelengana, Ségou

P05. Directives OMS sur les bonnes pratiques de contrôle de qualité relatives aux plantes médicinales.

SOUMARE M [1], Dora N[2], Myat K[3], Emanuel A[3]

[1]Département Médecine Traditionnelle Mali,

[2]Agence National pour l'administration et le contrôle des aliments et drogues, Abuja Nigeria,

[3]Conseil alimentaire, Ghana Accra

Auteur correspondant : Makan SOUMARE, Email : soumare_makan@yahoo.fr

Introduction : Des études relatives aux contrôles de qualité des médicaments traditionnels sont régulièrement menées. La présente étude s'inscrit dans le cadre du contrôle de qualité des Médicaments Traditionnels Améliorés ayant l'autorisation de mise sur le marché au Mali.

Objectif général : Contribuer à l'amélioration de la qualité des Médicaments Traditionnels Améliorés ayant une autorisation de mise sur le marché afin d'éviter les possibles falsifications.

Méthodologie : Décrire les caractères botaniques macroscopiques des drogues, organoleptiques et microscopiques de poudres des drogues.

Résultats et Commentaires : La description des caractères macroscopiques des différentes drogues a montré :

- des capsules ellipsoïdales, sphériques de couleur marron (*Crossopteryx febrifuga*)
- des feuilles simples opposées, paripennées (Euphorbia hirta, Combretum micranthum)
- des feuilles en verticilles de trois (*Lippia chevalieri*)
- des feuilles composées opposées, paripennées (*Senna italica, Senna occidentalis*)
- une racine assez grosse à extrémités fines avec des radicelles (*Vernonia kotschyana*),
- une racine ligneuse avec des radicelles, présentant un latex (*Psorospermum guineense*)
- des capitules jaunes à pédoncules assez longs (*Spilanthes oleracea*)

Les caractères organoleptiques ont montré des poudres de couleurs surtout verdâtres avec la majorité des échantillons (feuilles), exceptées la poudre de fruits de *Crossopteryx febrifuga* (marrons), la poudre de racines de *Vernonia kotschyana* (blanchâtres) et la poudre des capitules de *Spilanthes oleracea* (noirâtre, jaunâtre, verdâtre et blanchâtre), la poudre de feuilles de *Lippia chevalieri* et la poudre de capitules de *Spilanthes oleracea.* La majorité des drogues n'avaient pas de saveur exceptées la poudre de racines de *Vernonia kotshyana* (amère avec un arrière-gout sucré) et la poudre de capitules de *Spilanthes oleracea* (saveur piquante).

La présence de stomates dans les poudres de feuilles s'explique par le fait que l'essentiel des échanges des plantes avec le milieu extérieur s'effectuent par les feuilles au niveau des stomates. De même la présence de xylème dans différents organes est due au rôle joué par ce dernier dans le transport de nutriments et autres éléments dans la plante

Conclusion : cette étude a permis d'obtenir les éléments utiles pour le contrôle botanique des espèces des plantes utilisées pour la préparation des MTA du DMT ayant une autorisation de mise sur le marché.

Mots clés : MTA, Contrôle de qualité botanique

P06. Evaluation des risques d'inondation et les stratégies des d'adaptation des populations DES quartiers de Yirmadio et Missabougouen en commune VI du District de Bamako en 2024

DIARRA Karim ; COULIBALY Cheick Abou ; TCHAPEBONG Jean Paul ; KONE Abdoul Kader ; SANGARE Bourama ; KAMISSOKO Modibo ; KEITA Adama ; DEMBELE Namaké ; KONATE SORY TOUNKARA Moctar ; ADJAMAGBO Komla-Djiwonou; GNAMBELE Djakaridja; GORO Hamssatou; SIDIBE SIDIBE; SANGHO O.

Département d'Enseignement et de recherche en Santé Publique et de Spécialités à la Faculté de Médecine et d'Odontostomatologie de Bamako

Auteur correspondant : Karim DIARRA, Email: kribodiarra@gmail.com, Tel: +22374553339

Introduction : Les inondations représentent un risque majeur pour l'humanité tout entière en général et plus particulièrement les pays à faibles revenus et mal préparés. En 2024, le Mali a subi des inondations sans précédentes depuis 1967, ayant occasionné d'importants dégâts dans presque toutes les régions du pays. L'objectif était d'évaluer le risque d'inondation et de proposer des stratégies d'adaptation dans les quartiers de Yirimadio et Missabougou en commune VI du District de Bamako.

Méthode : Il s'agissait d'une étude transversale évaluative par approche qualitative qui s'est déroulée du 02 au 30 septembre 2024, portant sur 104 participants constitués en focus groups. Les données collectées ont été transcrites de façon textuelle avec regroupement thématique.

Résultats : Selon notre matrice de risques, les trois risques prioritaires à yirimadio sont : l'inondation avec 16 % ; les épidémies avec 12 % ; les vagues de chaleur avec 10 %. La grille de priorisation utilisée à Missabougou révèle les trois risques prioritaires qui sont : 1ère inondation ; 2ème Noyade ; 3ème Noyades. Les stratégies d'adaptation sont entre autres : la mise en place des tuyaux d'épuration ; des cordons pierreux, mise en place d'un système d'alerte précoce en cas d'inondations, soutien social apporté aux sinistrés, le système d'aide en vivre et non vivres, la mise sur les hauteurs des produits périssables, les plans de gestion et coordination des crises (ORSEC communal).

Conclusion : Les inondations de 2024 ont fortement secoué le Mali en général et la commune VI du District de Bamako à travers ces deux quartiers qui ont subi assez d'effets.

Pour résoudre ce problème, l'amélioration de la qualité du système d'alerte précoce et les moyens de prévention et de préparation aux inondations restent un élément capital pour chaque État.

P07. Evaluation de la couverture sanitaire de la biennale artistique et culturelle du Mali/Mopti 2023

Diarra Abdoul Salam[1], Touré Dramane[2], Diarra Mohamed[3], Sy Ousmane [4], Diarra Issa[5], Cissé Gueladio[5], Diallo Sadio Sambala[6], Diarra Bakary[7], Cheick Abou Coulibaly[7], Telly Nouhoum[7], Dolo Housseini[7], Sangho Oumar[7], Hamadoun Sangho[7]

[1]Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Bamako, Mali

[2]Service de Pédiatrie, Centre de Santé de Référence de Mopti, Mali

[3]Service de Pédiatrie, Centre de Santé de Référence de Kalaban Coro, Mali

[4]Direction Général de la Santé et de l'Hygiène Publique, Bamako, Mali

[5]Département Administration, Centre de Santé de Référence de Mopti, Mali

[6]Direction régionale de santé de Mopti, Mali

[7]Département d'Enseignement et de Recherche en Santé publique/FMOS/USTTB, Bamako

Auteur correspondant : Abdoul Salam DIARRA. Tél : +223 76477415. Email: abdoulsalamdiarra@gmail.com

Introduction : les populations déplacées internes (PDI), arrachées à leur environnement habituel, font face à de nombreuses difficultés d'adaptation, notamment sur le plan environnemental, social et surtout nutritionnel. Cette étude visait à évaluer l'état nutritionnel des enfants âgés de 6 à 59 mois vivant sur le site officiel des personnes déplacés internes de Socoura, dans la région de Mopti, au Mali.

Méthodologie: il s'agissait d'une étude transversale menée du 27 avril au 4 août 2021. Ont été inclus tous les enfants âgés de 6 à 59 mois résidant sur le site, avec le consentement éclairé de leurs parents. Les données ont été analysées à l'aide du logiciel SPSS version 20.

Résultats : au total, 96 enfants ont été inclus. La tranche d'âge 24-35 mois (37,5 %) et le sexe masculin (58,3 %) étaient les plus représentés. Environ 15,6 % des enfants n'avaient jamais été vaccinés, tandis que 45,8 % avaient reçu un schéma vaccinal complet. La diversification alimentaire a débuté tardivement chez 47,9 % des enfants (entre 8 et 12 mois). La moitié des mères déclaraient ne pas avoir reçu de produits alimentaires spécifiques pour enfants depuis leur arrivée sur le site. La prévalence de la malnutrition chronique (retard de croissance) était de 50 %, celle de l'insuffisance pondérale de 63,5 %, et celle de la malnutrition aiguë de 19,8 %.

Conclusion : l'état nutritionnel des enfants de 6 à 59 mois sur le site PDIs de Socoura était préoccupant, avec des états dépassants les seuils critiques établis par l'OMS. Toutefois, cette situation, bien que critique, représente également une opportunité pour renforcer les interventions nutritionnelles ciblées. Mots clés : Malnutrition, enfants, personnes déplacées internes.







P08. Automédication aux Antibiotiques en milieu urbain de Kalaban-Coro au Mali.

Amadou DIA[1], Kassoum KONE [1], Mariam TRAORE [1], Fatimata YARRO [1], Haoua DEMBELE [1], Fatou DIAWARA[1], Aboubacar KONTA, Mahamadou ABDOU[1], Issa COULIBALY[2], Hamadoun SANGHO[2]

[1]Institut National de Santé Publique (INSP), Mali

[2]Faculté de Médecine et d'Odontostomatologie/Département d'Etudes et de Recherches de Santé Publique. Bamako Mali

Auteur correspondant : Dr Amadou DIA, Santé Publique, Chargé de recherche à l'Institut National de Santé Publique. Email : docteurdia@gmail.com

Introduction : L'automédication est la prise de médicaments sans avis médical direct. Au Mali, l'évaluation de l'automédication montre que 63% des clients viennent à l'officine sans ordonnance. Notre étude avait pour but d'analyser des facteurs liés à l'automédication aux antibiotiques dans la commune de Kalaban-Coro.

Matériel et Méthode : Il s'agissait d'une étude transversale quantitative réalisée dans une officine tirée au hasard, entre février et avril 2020 à Kalaban-Coro, au Mali. Les clients demandant au moins un antibiotique avec ou sans ordonnance et les prestataires étaient interviewés.

Résultats : Parmi les clients 42,7%, étaient sans ordonnance. L'automédication était faite par des clients de 20 à 39 ans (71,6%), masculins (71,6%), avec un niveau d'instruction supérieur (44%), fonctionnaires 34,4% et non affiliés à une assurance maladie 54,1%. Ils étaient plus fréquents le soir (53.5%). La toux et le rhume étaient souvent évoqué avec demande d'antibiotique (15,3% ; 14%), 67,2% reconnaissaient l'automédication comme pratique à risque. Les facteurs liés à l'automédication étaient : l'affiliation à l'assurance maladie 29,8%. p=0,001 ; La qualification du dispensateur et le cout de l'antibiotique, Les médicaments achetés par automédication coutaient entre 2500 et moins de 1000 Fcfa (76,3% p=0,001).

Conclusion : Les facteurs de l'automédication retenus sont l'affiliation à l'assurance maladie, le coût du médicament, la maladie évoquée, le moment d'usage, et le profil du dispensateur. Il faut nécessairement une sensibilisation communautaire et le renforcement de capacité des dispensateurs.

Mots clés : automédication, antibiotiques, officine, Bamako.

P09. Gestion d'un afflux massif de blessé balistique du 17-09-2024 à Bamako au service d'accueil des urgences du CHU Gabriel Touré.

Auteur correspondant : Ali Sidibé, Email : ali24.dakin@gmail.com

Introduction : Un afflux massif correspond à une arrivée soudaine des blessés dépassant la capacité des services des urgences. La gestion des afflux massifs de blessés constitue des événements qui causent des désordres organisationnels entre la demande de soins accrus et le nombre important des victimes. Au Mali les attentats terroristes sont fréquents et responsable d'afflux massif dans notre service.

Objectif : Analyser un cas d'afflux massif de blessé balistique.

Matériels et méthode : Etude transversale, rétrospective, descriptive portant sur des blessés balistiques reçus lors de l'attentat du 17-09-2024 admis au SAU CHU GT.

Résultats : Au total 25 patients, de sexe masculin, dont la moyenne d'âge était de 25 ans avec des extrêmes d'âge allant de 21 ans et 41 ans. A l'admission, 24% étaient en état chocs, 88% avaient un SGC entre 13-15, 8% (8-12) et 4% (3-7). Après TDM et RX, 56% avaient des plaies balistiques membre inferieur et 8% du membre supérieure,16%polytraumatisme ,12%Hemoperitoine, fracture du membre inferieure 8% et du membre supérieure 4%, trauma de la face 4%. Devant ces lésions 80% étaient transférées en traumatologie,12% en réanimation. Le taux de mortalité au SAU était 8%.

Conclusion : La gestion des afflux massifs de blessés reste un défi organisationnel pour prévenir les cas d'afflux au sein de nos services d'accueil du CHU GT.

Mots clés : Afflux massif -blessé -Attentat- SAU.

P10. Evaluation des données relatives à la nutrition des enfants et les pathologies au niveau du District Sanitaire de Fana en 2024

DEMBELE, Y[1]. OUSMANE, D[2]. TRAORE, D[3]. BOCOUM, N H[3].

Correspondant : Dr Djibrilla Ousmane, Email : djima23@yahoo.fr, Tél : (00223) 77518382

[1]Licence en Sage-femme à l'école de santé le Djenné.

[2]Département de nutrition et de Sécurité Sanitaire des aliments de l'INSP,

[3]Médecin-nutritionniste, FMOS-DERSP, l'école de santé le Djenné.

Introduction : L'état nutritionnel des enfants est particulièrement lié aux pratiques alimentaires des mamans. C'est dans ce cadre nous avons réalisé notre étude au niveau du CSRéf de Fana. Il s'agissait comme objectif d'évaluer l'état nutritionnel des enfants et les pathologies au CSRéf de Fana.

Méthodes et Matériels : Nous avons mené une étude descriptive rétrospective sur les données du système d'information sanitaire du 01 janvier au 30 juin du CSRéf de Fana. La collecte a eu lieu du 26 Aout au 25 Septembre 2024 sur les données du SIS et a l'aide d'un questionnaire pour les mères d'enfants tout en respectant les considérations éthiques.

Résultats : Au cours de notre étude, 32 % des enfants ont été mise au sein dans la demi-heure après l'accouchement, 24% ont eu leur première tété 24h après l'accouchement**.** Ainsi 86% des enfants avaient eu un allaitement maternel exclusif, 80% ont respectés la période d'alimentation de complément à partir de 6 mois et 74% ont respectés l'âge de sevrage 24mois. Le paludisme est la maladie la plus couramment rencontrée dans la communauté 54%, ensuite viennent des maladies diarrhéiques 28%, infections respiratoires aigües 12% et 6% de la malnutrition. Face à ces maladies, la consultation médicale était le premier recours pour 78% de la population, tandis que 6% font recours à l'automédication.

Conclusion : Les maladies diarrhéiques étaient fréquentes montrant ainsi que les pratiques alimentaires des mères d'enfants constitue un véritable atout ou obstacle pour l'état nutritionnel. Il devient nécessaire de pratique l'AME pour sauver la vie des enfants.

Mot clés : Evaluation, état nutritionnel, Pathologies, CSRéf Fana

P11. Facteurs déterminants du faible score de diversité alimentaire des femmes en âge de procréer dans la commune i du district de Bamako en septembre 2022

CISSE D [1], DIARRA S[2], YARO F[3], GUINDO A[4], DOUMBIA. A[5], CAMARA.M[6], SOW. H[7]

[1]Maitre de recherche, Institut National de Santé Publique (INSP) Bamako, Mali

[2]Médecin Epidémiologiste, Système d'Alerte Précoce (SAP), Bamako Mali

[3]Chargée de recherche, laboratoire National de l'eau (LNE) Bamako, Mali

[4]Nutritionniste, Centre de Santé de Reference d'Ansongo, Mali

[5]Attache de recherche, Institut National de Santé Publique (INSP) Bamako, Mali

[6]Chargé de recherche, Institut National de Santé Publique (INSP) Bamako, Mali

[7] Toxicologue Ministère de l'Agriculture Centre Nationale de lutte contre le criquet (CNLCP), Bamako, Mali

Auteure correspondante : CISSE Dioumé, INSP Tel (00223) 76 41 53 08/67610607 email : dioumecis@yahoo.fr

Introduction : La diversité alimentaire des femmes en âges de procréer nous révèle beaucoup d'intérêt surtout pour le développement harmonieux du futur fœtus. C'est dans ce contexte que la présente étude a été réalisée.

Elle vise à étudier les facteurs déterminants du faible score de diversité alimentaire des femmes en âge de

procréer dans la commune I du district de Bamako en septembre 2022.

Méthodes et matériels : C'est une analyse des données secondaires d'une étude transversale par sondage en grappe à deux degrés qui a été réalisée sur 377 femmes en âge de procréer.

Les données ont été saisies à l'aide du logiciel CSPro-CSEntry.7, analysées sur SPSS version 26.0 et STATA18.

Résultats : Il en ressort des résultats que l'âge moyen des FAP était de 28,55 ans et la tranche d'âge de 15 à 19 ans était la plus représentée soit 21,5%. Parmi nos enquêtées 10,6% étaient enceintes et 23,6% allaitantes. Les féculents étaient les plus consommés par les FAP avec 99,7% et 80,1% des FAP avaient un SDAI de 5 groupes alimentaires ou plus. les veuves et les FAP mariées polygames étaient plus exposées au faible score de diversité alimentaire, soit x respectivement 66,67% et 38,60%, et un lien significatif entre groupe SDAIF et le statut matrimonial des FAP.

Conclusion : Le faible score de diversité alimentaire des femmes en âge de procréer était associé à leur statut matrimonial, à leurs occupations, à leur l'état physiologique et à leur niveau d'instruction.

P12. Autonomisation des femmes et état nutritionnel des enfants de 6 à 23 mois au mali en 2019

DOUMBIA A[1], CISSE D[1], COULIBALY D [1, 2,3], SOW D[3], DIALLO C[3] Iknane AA [1,2,3]

Master en Santé Publique-Nutrition, INSP

Phd sécurité sanitaire des aliments, INSP

Médecin PhD Santé Publique-Nutrition, FAPH

Médecin, Master santé publique-Nutrition, DGSHP

Médecin, Master santé publique, INSP

Professeur en Santé Publique-Nutrition, OMS

Correspondant : Assanatou DOUMBIA Médecin , Master santé publique; Tel : 76434574, email : asscoul1@gmail.com

Introduction : L'autonomisation des femmes est considérée comme un moyen d'atteindre des résultats de développement tel que l'amélioration de l'état nutritionnel des enfants. Notre objectif était d'analyser la relation entre le niveau d'autonomisation des femmes et le statut nutritionnel de leurs enfants.

Méthodologie : C'était une étude transversale de mai à septembre 2019 à Mopti au Mali auprès de 307 enfants âgés de 6-23 mois et 307 mères dans leur ménage. Trois dimensions de l'autonomie ont été étudiées : économique, décisionnelle et l'alimentation de l'enfant. L'autonomie de la femme était définie en fonction du pouvoir de la femme à prendre une décision seule, avec son mari ou une tierce personne. Nous avons effectué des croisements sur SPSS pour rechercher une significativité, utilisé le Chi-deux de Pearson avec un seuil de significativité <0,05.

Résultats : L'âge moyen des femmes était de 27,7 ans et 81,8% étaient non scolarisés. Parmi elles, 85% avaient moins de 19 ans au moment de leur premier mariage et 68,4% avaient exercé une activité lucrative au cours des 12 derniers mois. Chez les enfants, 13,4% présentaient une malnutrition aigüe, 14,3% un retard de croissance et 11,1% une insuffisance pondérale. Seules 16,3% des femmes étaient autonomes et 83,7% peu ou pas autonomes. (IC95% =0,36).

Conclusion : L'étude a fait ressortir que les enfants des femmes autonomes sont plus à risque de faire la malnutrition aigüe que ceux des femmes peu ou pas autonomes. Mots clés : autonomie, femmes, statut nutritionnel, enfant, Mali

Mot clé : Autonomisation, femmes, enfants, Malnutrition

P13. Motivation du personnel en période de crise sanitaire

Mamadou Fakoly Coulibaly[1], Abdoulaye S Dabo[1], Fatou Diawara[1,2]

[1]Institut National de Santé Publique

[2]Faculté de Pharmacie, USTTB

Auteur correspondant : mafcoul@gmail.com

Introduction : La crise sanitaire liée Covid-19 a affecté la dynamique de travail et la motivation du personnel de l'Institut National de Santé Publique (INSP). Dans ce contexte, maintenir un niveau d'engagement suffisant était un enjeu stratégique pour assurer la continuité des services essentiels et préserver la qualité des interventions. Cette étude vise à analyser les facteurs influençant la motivation des agents de l'INSP du Mali et à documenter les actions mises en œuvre pour y répondre.

Matériels et méthode : Une approche descriptive et qualitative a été adoptée. Les données ont été obtenues à partir d'entretiens individuels avec des agents de différents services, de réunions de feedback organisationnel et de l'observation directe des conditions de travail durant la période de crise. L'analyse thématique a permis d'identifier les facteurs motivants et démotivants et les effets des mesures de gestion des ressources humaines (RH) instaurées.

Résultats : Malgré la pression opérationnelle, les agents conservaient un fort attachement à leur mission. Toutefois, l'incertitude, la surcharge de travail et les contraintes logistiques ont réduit leur motivation. Les interventions RH, telles que l'amélioration de la communication interne, la reconnaissance professionnelle et les ajustements organisationnels ont été identifiées comme ayant renforcer la cohésion des équipes, réduit le stress et améliorer la performance globale.

Conclusion : La motivation du personnel en période de crise repose sur une gestion proactive, humaine adaptée. Les actions entreprises ont amélioré la résilience organisationnelle et offertes des orientations clés pour renforcer durablement les pratiques managériales de l'INSP face aux défis futurs.

Mots clés : Crise sanitaire, motivation, personnel, INSP, Mali.

P14. Réinsertion socio-économique comme facteur de résilience des femmes déplacées internes sur le site de Sénou à Bamako en 2025

Goro Hamssatou[1], Tounkara Moctar[2], Togora Abdoulaye[3], Tchapebong JP[3], Adjamagbo KD , Diarra Karim, Sangare Bourama.

[1]Département d'Enseignement et de Recherche en Santé Publique (DERSP)

[2]Faculté de Médecine et d'Odontostomatologie, USTTB

[3]Direction Nationale du Développement Social, Mali

Auteur correspondant : Hamssatou GORO, Master en Gestion des Risques de Catastrophes. Téléphone : 65417938. Email : hamssatougoro8@gmail.com

Introduction : L'objectif de cette étude était d'explorer l'influence de la réinsertion socio-économique des femmes déplacées internes du site de Sénou à Bamako (Mali) sur la résilience face aux difficultés de la vie quotidienne.

Méthodes : Il s'agissait d'une étude transversale quantitative et qualitative de janvier à juin 2025 auprès de 66 femmes déplacées internes au niveau du site de Sebou à Bamako. L'échantillonnage aléatoire stratifié était utilisée pour inclure les participants. Étaient incluses dans notre étude, les femmes déplacées internes âgées d'au moins 18 ans abritant sur le site de Senou et ayant accepté de participer à l'étude. La revue documentaire et l'enquête (individuelle et focus groupe) étaient les méthodes utilisées. Les données quantitatives avaient été analysées sur SPSS version 22.0 et les données qualitatives, sur le logiciel Nvivo.

Résultats : la majorité des femmes était jeune, mariée, peu instruites, avec des responsabilités familiales importantes. Malgré l'accès à l'eau et aux services sanitaires, les conditions de logement étaient précaires, et l'accès à l'électricité reste très limité.

Plus de la moitié des femmes avaient bénéficié d'aides, mais les niveaux de satisfaction étaient faibles.

Le manque de capitale et d'opportunité d'emploi était la principale difficulté. La résilience des femmes demeurait globalement faible.

Conclusion : Un accompagnement à travers l'alphabétisation, la formation professionnelle, appui financier et psychosocial est nécessaire afin de favoriser une réinsertion durable et leur autonomisation.

Mots clés : femmes déplacées interne, réinsertion, résilience, Sénou.

SOMASAP
Société Malienne de Santé Publique

NOS PARTENAIRES

Somasapml@gmail.com

www.somasap.org



2025

www.somasap.org